





LES ADMIRABLES

SECRETS DE LA MEDECINE CHIMIQUE

Du Sr. JOSEPH QUINTI, Docteur Venitien.

Qu'il a recueillis avec beaucoup de ſoin & de travail : leſquels ont été plus d'une fois experimentez par lui-même en pluſieurs infirmitez, & maladies dangereuſes.

Traduction Nouvelle de l'Italien, enrichie de figures.



A VENISE,
Et ſe vend
A LIEGE, Chez J. F. Broncart.
M. DCCXI.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TRES-ILLUSTRE SEIGNEUR,

CEs Secrets de Medecine que je fais paroître au jour, ont été si bien reçûs du Public, qu'encore qu'ils ayent été imprimez plusieurs fois à Venise; on n'a pas laissé de les redemander avec empressement aussi-tôt que les Exemplaires en ont été distribuez. C'est pourquoi afin d'obliger tout le monde & principalement ceux de ma profession, & leur donner une plus grande intelligence & plus de facilité en cet Art, je fais imprimer de nouveau ces Secrets, avec l'augmentation d'un quatriéme Livre. J'espere qu'il sera aussi bien reçû que les trois autres qui avoient paru ci-devant; & même encore davantage sous les favorables auſ-

pices de V. S. ſur tout parce que cet Ouvrage en ſera plus complet & plus achevé ; je me flate auſſi que le poiſon de l'envie qui a coûtume de ſe répandre ſur les meilleures choſes , n'aura aucun effet ſous votre protection. Comme l'or ne peut être atteint d'aucun venin au ſentiment des Naturaliſtes ; il en ſera de même de cet Oeuvre que je vous dedie comme la preuve la plus évidente que je ſuis & veux être toute ma vie

De Votre Illustre Seigneurie

Le tres-zelé & obligé Serviteur
Joſeph Quinti.



AVERTISSEMENT.

AMi Lecteur trois choses sont requises à ceux qui veulent exercer la Medecine, à sçavoir la volonté, la puissance, & l'érudition, parce qu'une de ces choses manquant, il est impossible de rien faire de bon ; & cela est si vrai, qu'encore qu'une personne soit sçavante, & ait une bonne volonté, sans le pouvoir, de quelle utilité sera-t-elle à la Medecine ? au contraire qu'une autre qui soit ignorante veuille & puisse, qui se confiera en elle pour sa guerison ? C'est pourquoi il faut necessairement avoir ces trois conditions pour bien réüssir dans l'art. Je puis dire avec verité les avoir eu entierement : j'avois d'abord le pouvoir & la volonté, & pour acquerir la troisiéme condition qui est essentielle ; j'étudiois jour & nuit, & j'ai voyagé l'espace d'onze ans, dans toutes les Provinces de la France, dans la Lombardie, dans l'Italie, & en plusieurs autres Endroits qu'il seroit trop long de rapporter ici. Je me suis arrêté principalement dans l'Hôpital du St. Esprit à Rome avec le Reverend Seigneur Hippolite Mancini, lequel outre sa profonde érudition dans la Medecine & la Chyrurgie, excelloit encore dans l'Art Chymique, & connoissoit à fond

tous les ſimples,ſi bien qu'en deux ans que j'ai demeuré avec lui, j'ai appris les vertus & les qualitez de plus de 1500 ſimples & plantes medicinales : J'ai auſſi appris la meilleure partie de l'Art Hermetique dont je parle dans ce Livre, par la pratique que j'en ai eu pluſieurs fois. Je l'ai entrepris à la ſollicitation de mes amis Medecins qui m'ont conſeillé de mettre au jour tous les beaux Secrets de Medecine que je poſſedois, en faveur & pour le ſoulagement des malades; à quoi j'ai volontiers conſenti, émû de charité & de compaſſion pour eux.

J'ai diviſé cet Ouvrage en quatre Livres, afin de ne point confondre les matieres. C'eſt pourquoi ceux qui voudront mettre ces Secrets en pratique, doivent bien prendre garde au temps & au lieu qu'ils doivent être faits ; ſur tout ceux de Chymie, parce que ce ſont des remedes d'une operation miraculeuſe & qui ſurpaſſent l'intelligence des plus grands génies lors qu'ils ſont bien faits ; & au contraire ils ſont mortels, quand ils ſont mal compoſez. C'eſt pourquoi ſi ces Secrets, quoi que tres-veritables & experimentez, ne réüſſiſſent pas quelque fois, on en doit rejetter la faute ſur le temps que l'on ne connoît pas; qui produit de bons & de méchants effets, ſuivant qu'il eſt bien ou mal ménagé : Combien, par exemple, rencontre-

t-on de ces petits Medecins qui veulent guerir la fiévre quarte avec des poudres & des bouillons, sans auparavant s'appliquer à connoître à quel terme & en quel degré la fiévre se trouve, qui regle alors les humeurs les rendant plus ou moins agitées & corrompuës, selon que le temps de leur mauvaise fermentation avec le sang a duré : ainsi bien souvent de quarte qu'elle étoit, elle se change en continuë & emporte avec elle la vie du pauvre malade.

Avant donc que de mettre en pratique ces Secrets : il faut auparavant demander l'avis du Medecin & en quel état se trouve le malade, afin de pouvoir lui faire prendre à propos ce que j'enseigne pour chaque mal & en faire faire la preparation par une personne intelligente en cet Art, alors ils réüssiront immanquablement.

S'il se trouve quelque difficulté pour ce qui regarde les Secrets de Chymie & pour les bien comprendre; je m'offre, tant que le Seigneur me conservera la vie, de les expliquer à un chacun : car je ne les ai écrits qu'aprés les avoir éprouvez. Ami Lecteur joüis toûjours d'une parfaite santé.

DEL P. EGIDIO DI LIVONO.

SONETTO.

DI Zeusi nò l'ingrannatice vite;
Del Trace nò, il fauoloso cantò;
Di Circe nò, il celebrato incanto,
Ne d'Archimede, arte, e natura vnite;

In arcarò le ciglia, e ferrò ardite
Ha seguire lo stil, bramare il vantò;
L'altri postera posse, in guisa tanto,
Quanto sono di te l'arti gradite.

Meutre con dotti scritti, in varie guise;
Di Tellure, e Giunon scopri l'interno;
Per cui di momo son l'opere recise.

Resti dunque il tuo nòme al mòdo eterno;
Come ch'eterne le ragion incise,
A' tuoi rari Secreti, io qui discerno.

DEL SIGNOR GEMINIANO TROIANO,

Da Carpinetto, Medico Fisico.



SONETTO.

QUelche natura in grebro occulta, e ceda
Con li Chimici ardori à noi discopre
Onde in arto così belle son l'opre,
E merauiglie pur l'aer riuela.

Ch'in parti elementari, in cui si suela,
Il tutto si risolue, e quanto cuopre
Il Ciel stellato, e insegna, onde s'adopre
Per ben d'egri mortali alta medela.

Gara d'honore in queste auguste carte,
Che da strali di morte, e da malori
L'huomo difende, e trà natura, e d'arte.

Con mediche parole, e con licori,
L'Antidoto ti dà ciascuna parte
Per li peccanti, e d'homicidi humori.

MARCI ANTONII
MILLIOLI,

Philoſophiæ, ac Medicinæ Doctoris, Academici ſterilis, & infeſſi.

In laudem Operis, & Operantis.



EPIGRAMMA.

LÆta velut per prata novos legit undique flores,
Parva apis, & mirâ conſtruit arte favos;
Aurea ſic alacri ſtudio tu dicta Sophorum
Colligis, & paſſim nobile texis opus;
Nempe quod Hippocrates docuit, docuitque Galenus,
Quodque Podalirius, Plinius atque Poon.
Hoc uno retines Parcarum fila nocentum,
Libro, qui facilem monſtrat ad aſtra viam.
Hunc ſemper volvat Medicus, vel Pharmacopola,
Nam vitâ extinctos hic revocare poteſt.
Dic tantùm mea Muſa Virum, quo nomine laudes;
Cujus dulce melos pagina ſcripta canit?
Creditur Æthereo delapſum nomen Olympo;
Nam non humano manat ab ore ſonus.

LIVRE PREMIER

OU IL EST TRAITE

Des Secrets de Medecine utiles, agréables & curieux.

ANTIDOTE BESOARDIQUE

Contre toute sorte de poison ou venin, fievres malignes, & pour la peste.

℞ THeriaque, mitridate, confection d'hyacinthe, bois d'aloes de chacun une dragme, corne de cerf preparée, semence d'oseille de chac. un scrupule & demi, pierre de bezoard deux scrupules, semence de cedre mondé un scrupule, perles préparées, racines de scorzonnaires de chac. une dragme & demie, feuilles d'or au nombre de dix, sirop d'aigre de cedre autant qu'il en faut pour faire un

Electuaire en confistence de miel : il le faut conserver dans un vase d'argent ou d'étain. Cet antidote est le plus salutaire de tous ceux qu'on peut jamais faire contre le pison ou venin & dans le temps de la peste. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Admirable Electuaire contre le venin & le poison à peu de frais.

R. RAcines de carline, de gentiane, de dictame blanc, de bistorte, de bouillon blanc, d'angelique vraye, d'imperatoire de chacun deux onces, fruit de roses sauvages, appellé cynorrhodos ou cynos batos camedrios, grains de laurier & de genevre, seleri de montagne, chardon beni, grains de paradis de chac. une once & demie, aristolochie longue & ronde, petite valeriane, tormentille, petite centaurée, semence de rhuë champestre de chac. une once, racine d'antora deux onces, theriaque & mitridate de chac. trois onces, miel blanc autant qu'il faut pour composer un Electuaire. Il est d'une aussi grande vertu que le premier. La dose est de deux dragmes ou la grosseur d'une chataigne ; il le faut prendre le soir une heure aprés souper. Mais si l'on avoit mangé des champignons, des limaçons ou quelqu'autre chose venimeuse, ou bien si l'on avoit été mordu de quelque animal venimeux, il le faut prendre détrempé avec du vin. J'en ai

vû arriver des effets miraculeux & principalement à une personne qui avoit été piquée d'une vipere qui en fut guerie aprés avoir tenté inutilement plusieurs autres remedes.

Un autre Electuaire pour le même.

R. Tormentille, petite valeriane, bistorte, carline, scordion, dictamum blanc & de crete, gentiane, Imperatoire, aristolochie ronde & longue, angelique, chardon beni, scorzonnaire, camedrios, vervaine, grains de genevre de chacun deux dragmes, semence d'oseille, de cedre mondé, de buglose sauvage, corne de cerf preparée philosophiquement, bol-armenien, terre sigillée de chacun une dragme, theriaque & mitridate de chacun une once, miel écumé autant qu'il faut. Incorporez le tout ensemble en façon d'electuaire, la dose est depuis une dragme jusqu'à deux; il est un peu inferieur aux autres. Il est fort bon aux douleurs du corps de quelque nature qu'elles soient sur tout aux points & pour les vers des enfans pris par la bouche, ou bien detrempé avec du fort vinaigre, en frotter chaudement le pouls, le bas ventre & l'estomac.

Antidote du Roi Mitridate contre le poison, merveilleux au temps de peste.

R. Six noix seches, feuilles de rhuë sechées à l'ombre, grains de genevre de chaque une demie once, sel blanc deux dragmes, miel autant qu'il faut pour en faire un

Electuaire. La dose est de la pesanteur d'une chataigne. Experimenté.

Pillules admirables pour la peste.

R, ALoes succotrin six dragmes, tormentille, sceau de marie de chaque deux dragmes, semence de cedre mondé une demie once, bol-armenien, terre sigillée dictame de crete, mirrhe, zedoire, racines de peonia, & de carline, pimpernelle, angelique de chaque une dragme, emeraudes, hiacinthes, grenats, topaze, saphirs, preparez de chacun une dragme & demie, perles preparées une dragme, racine d'antore deux onces, saffran une demie dragme, corne de cerf preparée, camfre de chaque une dragme, écorse de cedre une once & demie. Mettez le tout en poudre subtile & en formez selon l'art des pillules avec de l'aigre de cedre y ajoûtant une once de theriaque & autant de mithridate. La dose est d'une dragme le matin à jeûn: ces pillules sont les plus parfaites & les plus excellentes qu'on puisse faire, & un Chirurgien s'est fait riche à Modene dans un temps de peste, en guerissant tous ceux qui en prenoient.

Secret tres-beau & facile, éprouvé au temps de peste.

MAngez à jeûn six de plus tendres feuilles de vervaine ou autant que vous voudrez & soyez seur que vous ne gagnerez point la peste de toute la journée,

Tres beau remede contre la peste, éprouvé à Nize en Provence l'an 1631.

R. GRains de laurier bien meurs & les ayant bien netoyez de leurs écorces, faites en une poudre subtile, y mélant un peu de sel : & lors qu'il y a quelqu'un atteint de la peste, prenez une cueilleréc de cette poudre, & la donnez à boire avec un peu de vinaigre temperé d'eau si la fievre est chaude ; mais si elle est froide, au lieu de vinaigre prenez du vin : ensuite couvrez bien le malade afin quil suë, & le jour suivant faites la même chose, il sera bientôt gueri.

Admirable preservatif contre la peste.

R. ALoes succotrin, canelle, mirhe de chacun trois dragmes, clouds de girofles, macis, bois d'aloes mastick, bol-armenien une dragme & demie de chaque, faites en une poudre, de laquelle il faut prendre soir & matin avec du vin un peu chaud le poids de deux dragmes, & jamais vous ne gagnerez la peste.

Huile du Duc de Toscane.

R. HUile de cent ans, ou la plus vieille qu'il se pourra trouver une livre, deux cens scorpions pris dans la canicule, qu'il faut mettre dans une bouteille de verre au soleil aprés l'avoir bien bouchée pendant quarante jours, ce terme expiré, faites les bouillir deux jours entiers au bain marie,

puis coulez l'huile & l'exprimez fortement adjoûtez y de la rubarbe, du ſuffran choiſi aloes ſuccotrin, mirrhe, ſpica-nardi une once de chaque, dictame blanc, biſtorte, tormentille, gentiane une once & demie de chaque, dictame de crete ſix dragmes, theriaque & mitridate ana trois onces, toutes ces choſes étant pilées, mettez les avec l'huile en digeſtion au bain marie pendant huit jours au bout deſquels lui ayant donné un bouillon, coulez la derechef & la conſervez dans un vaiſſeau de verre comme un treſor. Ses vertus ſont infinies & connuës d'un chacun, puis qu'on s'en ſert par tout. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à trois dans une liqueur appropriée.

Eau contre toutes ſortes de fievres malignes, pluſieurs fois éprouvée.

R. RAcines de ſcorzonnaire, de cinq feuilles, de tormentille, de dictame ana ſix dragmes, ſemences de cedre mondé, de chardon beni, d'oſeille ana une once & demie, des trois ſantaux une dragme de chaque, rhuë champeſtre une poignée, fleurs de roſes, de violettes, de bourache ana une demie poignée, raſures de corne de cerf une demie once, le tout étant pilé groſſierement, doit être mis dans l'eau de tormentille, de chicorée, de chardon beni, de coquelico, de peuplier en ſuffiſante quantité pour cou-

vrir toute la matiere de quattre doigts, puis digeré pendant trois jours ſur les cendres tiedes; ajoûtez y enſuite du cedre taillé menu quatre onces, du ſuc d'endive, d'oſeille, de chardon beni, de plantin, de bourache, de ſcordion ana une livre & demie pour le diſtiller au bain marie. La doſe eſt depuis une once juſqu'à trois dans les fievres malignes. Cette eau s'appelle febrifuge, parce qu'elle chaſſe la fievre.

Eau merveilleuſe contre la peſte & le poiſon.

R. RAcine d'angelique, de carline, de tormentille, écorſe de cedre, encens maſle ana deux onces, ſemences de chardon beni, d'oſeille, des trois ſantaux une once & demie, conſerve de bourache, de roſes, de violettes, mitridate, confection d'hyacinthe ana deux onces, piretre, diamargaritum froid, camfre ana deux dragmes, pilez ce qui doit l'être, & l'ayant mis dans une cucurbite, verſez deſſus 4. livres d'eau de vie, digerez pendant huit jours, puis en faites la diſtillation au bain marie, conſervez l'eau comme un treſor. La doſe eſt depuis une demie once juſqu'à une entiere, elle eſt ſouveraine contre les fievres malignes, pourprées & autres maux où il eſt beſoin de fortifier. Ce qui reſte dans la cucurbite, on en peut faire un extrait ſelon l'art.

Eau Theriacale.

R. SUc de ſcordion, de cedre, d'oſeille, bon vin ana une livre, theriaque & mitridate de chacun trois onces, diſtillez cela au bain marie. La doſe eſt de deux onces.

Autre plus puiſſante, dont ſe ſert en France.

R. RAcines d'enula campana, d'angelique ana trois onces, ſemence de chardon beni, clouds de girofles, grains de genevre de chacun une once, ſcordiun, bugloſe, aunée, marjolaine, meliſſe, betoine de chaque une poignée, ſuc d'oſeille, de cedre, de ſcordiun deux livres ana, faites en une decoction juſqu'à la conſommation de la troiſiéme partie, à laquelle vous ajoûterez theriaque & mitridate ana deux onces, vous la diſtillerez au bain marie pour la conſerver à ſes uſages. La doſe eſt d'une once à chaque fois.

Veritable maniere de faire le magiſtere de perles.

R. ELectuaire de perles deux onces, confection d'hyacinthe une once & demie, d'alkermes ſix dragmes, eau d'oranges & de roſes ana une livre, digerez le tout 24. heures, puis diſtillez le au bain marie, mettez dans ce qui ſera ſorti, encore electuaire de perles une once, confection d'hyacinthe ſix dragmes, d'alkermes trois dragmes, & le digerez derechef pendant 24. heures comme vous

avez fait la premiere fois, & le distillez encore, cohobez la distillation sur ce qui sera resté dans la cucurbite, & y ajoûtez une livre de sucre fin pour en faire un julep aromatisé avec six grains de musc, 4. grains d'ambre, lequel vous devez conserver comme un precieux tresor. La dose est d'une cueillerée dans une liqueur convenable. C'est la veritable maniere de le faire; ses vertus sont infinies, il est souverain contre la peste, le pourpre & les fievres malignes, il réjoüit le cœur, augmente la chaleur naturelle, conforte la teste, rend la memoire heureuse, il est admirable pour faciliter la digestion; en un mot il sert à toutes sortes de maladies où il faut rechauffer.

Eau admirable pour la memoire & ceux qui sont d'une complexion froide, elle sert aussi contre le poison, & a été plusieurs fois experimentée.

R. NOix muscades, clouds de girofles, cardamome, grains de paradis, gingembre de chacun trois onces, poivre long & noir, aloes succotrin, zedoaria, reglisse de chaque une once & demie, mettez le tout bien pilé dans une cucurbite avec autant de malvoisie ou de bon vin blanc qu'il en faut, pour faire une sauce liquide, puis le distillez selon l'art aux cendres. Conservez l'eau dans un vaisseau de verre pour les usages que nous

decrirons ci-aprés, l'on peut remettre d'au
tre vin sur les feces & le distiller derechef
vous aurez encore une eau un peu moindr
que la premiere. Ce qui reste du marc peu
servir à rendre le vinaigre tres-fort.

Les vertus de cette eau.

LA premiere eau fortifie les esprits & ré
joüit le cœur, en s'en servant comme le
baume, parce qu'elles fait les mêmes effets
& si vous voulez connoître la perfection de
cette eau, jettez-en une goutte sur de l'huile,
elle ira au fond, & l'huile nagera dessus.

Cette eau est admirable pour guerir toutes
sortes d'infirmitez froides & rompre tous les
apostumes tant internes qu'externes, elle ôte
l'inflammation des yeux, lors qu'on en met
une goute dedans: elle guerit le chancre & tou-
tes autres sortes de playes, trempant dedans un
morceau de linge & l'appliquant dessus, de
plus elle guerit l'idropisie & le mal-caduc en
bûvant le matin une once de cette eau & con-
tinuant plusieurs jours de suite: elle guerit la
douleur des dents qui procede de froid, el-
le ôte la mauvaise odeur du nez & fait avoir
une bonne haleine: elle guerit la sciatique &
soulage la goutte, quoi qu'elle procedât d'u-
ne humeur chaude: elle guerit la surdité en
mettant une goute ou deux avec du coton
dans les oreilles soir & matin: elle est ex-
cellente contre toutes sortes de poisons &

morſures des bêtes venimeuſes : elle délie la langue & facilite la parole, en mélant ſept ou huit goutes dans un petit verre de vin, & e mettant un peu de temps ſous la langue & e bûvant ensuite ; elle eſt admirable pour la memoire trempant dedans un linge, & l'apliquant ſur le front en allant coucher : ce qu'il faut faire pendant ſix mois trois ou quatre fois par ſemaine, vous aurez aprés cela une memoire ſi heureuſe que vous retiendrez aiſement tout ce que vous lirez. Outre cela cette eau conſerve la chair incorruptible. J'en ai tiré la recette d'un livre de la bibliotheque du Vatican, dont j'ai fait pluſieurs experiences qui ont toutes eu un heureux ſuccés dans les maladies froides qui ſont oppoſées & contraires aux chaudes.

Poudre du Duc d'Aquas-parta pour la pléureſie.

ARiſtolochie longue & ronde, anis, grains de laurier, pain de pourceau, biſtorte, bol-armenien, ſaffran, dictame de Crete, macis, piretre, rubarbe, gentiane, terre ſigillée, tormentille de chacun parties égales ; faites en une poudre tres-ſubtile, de laquelle vous prendrez une dragme 4. heures avant manger dans du bouillon de poulet, 4. heures aprés ; s'étant fait premierement tirer du ſang ſous la langue. C'eſt le plus grand ſecret qu'on puiſſe avoir, à ce ſujet,

en ayant fait une infinité d'experiences.

Eau pour le même.

R. FLeurs de pavot ſauvage appellé coquelico, ſechées une poignée, coraux rouges preparez, pelures d'avelaines rouges an: unne once, mettez le tout en infuſion dans une livre ou une livre & demie d'eau de coqueco & de chardon beni pendant 24. heures, & le diſtillez enſuite ſelon l'art. La doſe eſt de trois onces avec une dragme de poudre de coquelico.

Tres beau remede pour les points ou pleureſie.

FAites bouillir quatre onces d'huille commune dans huit onces d'eau de chardon beni, juſqu'à ce que l'eau ſoit entierement conſommée, & la bûvez. Je l'ai éprouvé pluſieurs fois avec un bon ſuccés.

Autre facile pour le même.

R. UNe pomme de reynette ſure, ou de coin, faites un trou dedans, & lui ôtez tous les pepins, rempliſſez ce trou d'encens maſle, & faites bien cuire cette pomme ſous les cendres à petit feu, laquelle il faut manger, s'étant fait auparavant tirer du ſang.

Vomitif admirable pour le poiſon.

R. VErre d'antimoine de la preparation de mattiole qui eſt bleu ou d'un rouge obſcur cinq grains, vin blanc tres-fort quatre onces, mettez le verre pilé ſubtilement en infuſion pendant 24. heures dans

une bouteille bien bouchée & le faites boire ensuite, ses effets en sont merveilleux pour ceux qui seroient empoisonnez, & qui auroient mangé des fonges de limaçons ou autre chose veneneuse.

Autre vomitif plus doux.

R. FLeurs de genet, racine d'assera ou de soldanelle deux dragmes, faites en une decoction dans une livre d'eau commune jusqu'à la consommation des deux tiers, ajoûtez dans la colature de l'oximel simple, & la faites boire tiede.

Poudre solutive & vomitive.

R. FEuilles de laurier cueillies dans le mois d'Août & sechées à l'ombre, mettez les en infusion dans de fort vinaigre pendant 24. heures. Et les faites ensuite secher pour les pulveriser, de laquelle poudre vous prendrez une once avec turbit ou jalap une once & demie, cannelle deux dragmes, pulverisez le tout subtilement. La dose est deux scrupules plus ou moins suivant la complexion. Elle est bonne à l'hydropisie, à la fievre quarte, au mal de rate, aux écrouelles, à la rone, à la tigne & aux autres maux de cette nature.

Pour appaiser le vomissement.

FAites bouillir des feuilles tendres de fraisne pendant deux heures dans de fort vinaigre. Pilez les ensuite, & en faites une em-

plastre que vous appliquerez sur l'estomac, & s'il y a devoyement, sur le ventre.

Pour appaiser le vomissement & fortifier l'estomac.

PRenez une croûte de pain de menage le poids de deux onces, faites la bien brûler, puis la mettez dans de fort vinaigre pour la piler subtilement avec de la mente en poudre, du corail, clouds de girofle, noix muscade de chacun deux dragmes, huile de mastic une once & demie, faites un emplâtre de tout cela, & l'appliquez sur l'estomac.

Remede pour ceux qui ne peuvent manger des choses cruës, à cause de la foiblesse de leur estomac.

R. MIrabolans citrins une once & demie, cubebes une once, absynthe une demie once, prunes de damas quatorze, dattes des Indes une demie once, eau d'endive & d'absynte ana dix onces, faites en une decoction jusqu'à la consommation de la moitiè, puis l'ayant coulé, ajoûtez y rubarbe une demie once, spica-nardi un scrupule, bon vin quatre onces, oximel succarin trois onces, mélez le tout ensemble, & en faites neuf prises pour 9. jours le matin au déjeûner. J'ai gueri ainsi un jeune homme de Milan, qui ne pouvoit manger d'aucun fruit crud, & plusieurs autres qui s'en sont bien trouvez.

Poudre admirable pour l'estomac du Cardinal Bagni.

R. SEleri de montagne, calament de chacun une once, fleurs de betoine, grains de genevre, semence de fenouil, canelle, noix muscade de chaque une demie once, faites de tout cela une poudre subtile, dont vous prendrez une dragme à chaque fois, & fera un effet admirable.

Autre poudre pour l'estomac des femmes.

R. DEs racines de bistorte, & en faites une poudre subtile que vous donnerez à jeûn dans de bon vin depuis une dragme jusqu'à deux, & vous en verrez d'abord un bon effet.

Poudre pour exciter l'appetit & le recouvrer quand il est perdu.

R. ORigan, sucre candi blanc, sucre fin ana, faites en une poudre subtile, dont vous prendrez soir & matin pendant quelques jours le poids d'une once, & vous recupererez bientôt l'appetit, l'ayant éprouvé plusieurs fois avec un heureux succés.

Eau admirable pour le mal caduc.

R. PRenez vingt petits d'hyrondelles qui n'ayent point encore les grosses plumes, clouds de girofle, macis de chacun une demi once, fleurs de lys champestres une poignée, faites cuire tout cela dans vingt livres de bon vin blanc jusqu'à la consomp-

tion de la troisiéme partie, & en ayant fait ensuite une forte expression, vous la distillerez au bain marie. La dose est depuis une once jusqu'à deux dans le temps du parosisme, & le malade sera gueri en trois fois qu'il en prendra, on lui en peut aussi faire prendre au défaut de la lune.

Pour le mal caduc, de meres, & pour provoquer l'urine.

R. AGaric dix dragmes, turbit une dragme, anis trois dragmes, rhuë deux dragmes, racine de persil cinq dragmes, d'iris trois dragmes, mastic deux dragmes, racine de peone sept dragmes, faites en une decoction en trois livres d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié. La dose est une demie once tous les matins, ce qui est éprouvé pour le mal caduc.

Autre eau éprouvée pour le mal caduc.

R. TRente petits d'hyrondelles, taillez les fort menu, & les faites cuire dans de l'eau mielée autant qu'il suffit, y ajoûtant racines de peone cueillies dans le mois d'Août, d'angelique, guy de chesne cueilli en lune de Mars ou d'Août, crane d'un homme mort violemment, corne de cerf, bayes de genevre, dictame de crete, melisse, betoine, thim, hysope de chacun une poignée, faites en une decoction selon l'art. Ajoûtez à la colature exprimée fortement, macis, noix

muſcade, clouds de girofle, cannelle de chacun deux dragmes, caſtoreum une demie once, angelique, fleurs de lis champeſtres ou de muget, de romarin, de ſauge, de betoine une demie poignée de chaque, ſaffran demie dragme, camfre deux dragmes, eau de fleurs de primula veris & de chaque mois une livre ana, ces deux eaux ſe mettent ſur la fin de la decoction & ſe diſtillent aprés une digeſtion de 24. heures. La doſe eſt depuis une demie once juſqu'à une once. Cette eau outre le mal caduc guerit toutes autres foibleſſes d'eſtomac.

Poudre magiſtrale qui purge le cerveau.

R. Piretre, ellebore blanc, betoine, anis, fumettere ana; faites en une poudre ſubtile, & pour chaque once, ajoûtez huit grains d'ambre gris, & la prenez en forme de tabac le ſoir & le matin.

Pour les vertiges éprouvé.

R. Racines d'ellebore noir preparées deux onces & demies, bois d'aloes une dragme & demie, ſaffran une dragme, anis deux dragmes, maſtic quatre dragmes, marjolaine une dragme, agaric ſix dragmes, racines d'iris, ſtecados de chacun une dragmes, turbit quatre dragmes; faites en une electuaire avec du miel. La doſe eſt de quatre dragmes.

Remede pour le mal caduc.

R. SUc de petits concombres autant que vous voulez, faites en consommer la moitié sans bouillir aux cendres, & pour chaque livre, mettez y autant de miel blanc écumé, vinaigre distillé trois fois trois onces, cannelle une dragme, & faites bouillir le tout en l'écumant à mesure, ajoûtez y ensuite pour chaque livre pesant, saffran un scrupule, musc oriental quatre grains, eau rose une once, eau de vie une once & demie, incorporez bien le tout & il sera fait. Conservez-le dans un vase d'argent ou de verre. La dose est d'une onze pendant huit jours a dejeûner.

Eau admirable pour la Colique.

R. EAu distillée de fleurs de noix, de camomille de chacun quatre livres, fleurs de camomille, de sureau ana six poignées, mettez les fleurs en digestion dans ces deux eaux au bain marie pendant quatre jours, puis les ayant coulez, remettez en de nouvelles, y ajoûtant semence de fenouil, anis deux onces de chaque, grains de genevre ana, de laurier une once & demie, canelle six dragmes, menthe seche une poignée, continuez la digestion au bain marie pendant deux jours & le distillez ensuite. La dose est depuis deux onces jusqu'à trois, & c'est une chose miraculeuse par les belles cures qui ont été faites par cette eau.

Remede plus facile pour le même.

PRenez un pigonneau au nid, & l'ayant étouffé dans cinq livres de vin blanc, faites le bouillir dans un vaisseau de terre vernie, jusqu'à la diminution de la moitié du vin, dont vous ferez ensuite une forte expression, & en donnerez un verre tiede à boire au malade, & du reste en ferez un clistere.

Pour les douleurs de la colique qui procedent de la gravelle.

R. ESprit de terementine une dragme, eau de vie la meilleure ou bon vin deux onces, donnez cela à boire mêlé ensemble pendant trois matins. Ce qui a été éprouvé plusieurs fois.

autre remede pour la colique.

R. RAcine de molaine, consolida minore ana, pilez les & en faites une colature aprés les avoir mises en infusion dans du bon vin blanc dont vous donnerez six dragmes pendant deux ou trois jours le matin, & l'on sera entierement soulagé.

autre pour le même.

R. FLeurs de seigle cueillies sur les épics, faites les secher, & en faites une poudre pour en donner le poids de deux dragmes dans du bon vin, & jamais l'on ne se ressentira de la colique.

autre pour la colique & la douleur des arteres.

R. AGaric une once, racines d'iris, ariſtolochie ronde & longue, hyſope, maſtic, ſquinanti, carpobalſami, anis de chaque une dragme, turbit deux onces, faites de tout cela une decoction ſelon l'art, dans une infuſion d'agaric. La doſe eſt de trois dragmes dans une liqueur appropriée.

Electuaire pour les vents, la colique & la pierre.

R. TUrbit, glayeul puant ſix dragmes de chaque, cumin, carvi une dragme de chaque, agaric, racines d'iris, ariſtolochie ronde ſix dragmes de chaque, origan, hiſope de chaque une dragme, ſquinanti, maſtic de chaque une once, faites en un electuaire avec du miel ſelon l'art, & en prenez une dragme à chaque fois.

Pillules pour la colique, pour le vomiſſement & pour les douleurs d'eſtomac.

R. MIrabolans citrins, cucubes, maſtic, anis, ſemence d'oppium, d'ameos, canelle, ſemence de chardon beni mondée de chaque une partie, aloes ſuccotrin autant que le tout peſe, puis ayant pulveriſé tout cela, faites en des pillules ſelon l'art avec du ſuc d'écorce de cedre. La doſe eſt de deux dragmes avant manger.

Pour la colique.

R. ANis verd, agaric, abſynthe, centaurée, gentiane de chaque parties égales, faites en une poudre ſubtile, & en donnez deux dragmes à chaque fois dans du bouillon. Eprouvé.

pour la pleureſie ou mal de côté.

R. CRotes de ſouris ou de rats, & les ayant bien pulveriſez, ajoûtez y autant de canelle en poudre, & en donnez une demie dragme avec quatre grains de ſublimé doux dans du vin. Mais auparavant il faut boire une cueillerée d'huille d'olive ou d'amandes douces, avec un peu de ſucre en poudre.

pour le devoyement ou diſſenterie.

FAites rougir une brique nouvelle, & l'ayant miſe dans une chaiſe percée, jettez deſſus une once de therebentine, puis faites aſſeoir d'abord le malade pour en recevoir la fumée. Ce qu'il faut réiterer trois fois, & il ſera infailliblement gueri.

Pour les douleurs des jointures.

R. MIrabolans, cucubes, indi, qui eſt une ſorte de prunes, pelures de petits concombres, gingembre, coloquinthe, hermodactes, aloes ſucotrin de chaque une dragme, pulveriſez le tout, & en faites des pillules ſelon l'art avec du ſirop roſat. La doſe eſt de trois dragmes avec autant de l'électuaire ſuivant.

℞. Racine de ſatyrion une partie, de lieve deux parties, faites en un éléctuaire avec du miel au quadruple.

pour l'inflammation des yeux.

℞. URine d'enfant purifiée trois livres, vitriol romain, tutie préparée de chaque quatre onces, mettez le vitriol & la tutie dans l'urine pendant trois jours, puis le diſtillez. Il en faut mettre ſoir & matin une goute ou deux dans l'œil, & on ſera entierement gueri.

autre eau pour les yeux.

℞. SUc d'euphraiſe, de chelidoine deux onces ana, lait de chevre noire une livre, gingembre une once ana, aloes ſuccotrin une demie once, couperoſe blanche trois onces; laiſſez le tout en infuſion pendant cinq jours, puis le diſtillez, & dans cette eau, éteignez neuf fois deux onces de tutie rougie ſur une pêle au feu ou dans un creuſet, & à la derniere fois laiſſez la dedans. Filtrez la enſuite, & elle ſera faite. Il en faut mettre ſoir & matin deux goutes dans les yeux ſans craindre aucun danger, quoi qu'elle pique au commencement, mais cela ſe paſſe d'abord. Ce remede eſt ſi excellent que chacun devroit l'avoir toûjours préparé chez lui pour s'en ſervir au beſoin.

autre remede facile pour les yeux.

R. BOn vin blanc cinq livres, cimes de rhuë une petite poignée, écorce d'un choud verd & de sa moëlle une once ana, tutie préparée une demie once, laissez cela en infusion 24. heures, & puis le filtrez au travers le papier gris, & le conservez bien dans une bouteille pour vous en servir.

Poudre merveilleuse pour la vûë.

R. BEtoine, chelidoine, sassifrage, euphraise, rhuë domestique, pouliot, anis de chacun une demie once, gingembre, cardamome, hysope, origan, seleri de montagne de chacun trois dragmes, faites une poudre de tout cela, & en prenez tous les matins dans du vin blanc le poids d'une dragme l'espace de 40. jours, & vous verrez merveille.

Pour les yeux qui pleurent.

BAttez bien plusieurs blancs d'œufs, jusqu'à ce qu'ils soient tout en écume, & vous servez de ce qui sera clair au fonds, en mettant quelques goutes dans les yeux. Ce qui est vrai & éprouvé.

Pour ceux qui ont les paupieres renversées.

R. ALoes épatique *ad libitum*, faites les dissoudre en eau rose, & de cela lavez les yeux, le front, & les tempes: d'abord ils retourneront dans leur premiere scituation. Mais il faut auparavant faire purger le malade pour dissiper l'humeur.

Eau merveilleuſe pour les yeux.

R. EAu roſe une once, vin blanc le plus fort deux onces, faites les bouillir enſemble uſqu'à la conſomption du tiers, ajoûtez y enſuite cinq feuilles de rhuë, & les laiſſez en infuſion 24. heures, y ajoûtant une dragme & demie de tutie préparée, la faiſant encore bouillir l'eſpace d'un miſerere. Cette eau eſt excellente pour l'inflammation des yeux, pour ceux qui pleurent & autres maux de cette eſpece, en mettant une goute ou deux dans l'œil.

Eau pour rompre la pierre, éprouvée.

R. SUc de porreaux & de ciboulles avec leurs racines deux livres de chaque, jus de limons, parietaire, auricula muris une livre & demie de chaque, ſaſſifrage deux onces, pilez toutes ces choſes, & le diſtillez au bain ſelon l'art. Cette eau ôte toutes viſcoſitez des reins & rompt entierement la pierre.

une autre eau pour la gravèlle éprouvée pluſieurs fois.

R. FEuilles tendres de cheſne, & les faites diſtiller au bain marie avec beaucoup de ſoin; mêlez ſix ou ſept onces de cette eau avec trois ou quatre d'eſprit de vitriol, d'abord elle fera uriner. Mais ſi le mal eſt inveteré, il faut réiterer deux ou trois fois, car elle purge admirablement les reins.

Electuaire pour la pierre de la vessie, éprouvé.

R. SQuinanti, stoecados une dragme de chaque, sang de bouc une dragme & demie, pierre judaïque deux dragmes, anis quatre dragmes, semence de mille feuilles trois dragmes, semence d'alkakengi quatre dragmes; faites de tout cela un électuaire avec du miel écumé selon l'art dans une decoction de persil. La dose est d'une once & demie, & fait un effet admirable.

Autre pour le même.

R. SAng de bouc préparé, aristolochie ronde, pierre de fiel de taureau, verre calciné, agaric, pierre judaïque, amandes ameres ana, faites en un Electuaire avec du miel écumé selon l'art. La dose est une demie once.

Autre remede pour la pierre, dont se servoit le Pape Gregoire XV.

R. REglise, anis, racine de finnochium de sassifrage, de persil, de mauve, d'érigon, de chardon beni, de mille feuilles; semence d'asperges, d'alkekengi, de melons, raisins secs, brugnolles, creme de tartre, canelle de chacun une once, de sené trois onces: faites bouillir tout cela dans de l'eau distillée de raves, autant qu'il suffit, jusqu'à ce que la moitié soit consumée, ensuite coulez & l'exprimez fortement à la pres-

se afin d'en avoir toute la substance, & ajoûtez dans cette colature six onces de sucre fin, & le faites cuire jusqu'à consistence de miel, & ajoûtez y des fleurs de casse six onces, mêlez bien le tout & le conservez précieusement dans une bouteille de verre. Il en faut prendre la pesanteur d'une chataigne & boire dessus une écuelle de bon bouillon, en réiterant tous les matins pendant huit ou quinze jours.

Autre Electuaire pour la gravelle.

R. Coquilles d'œufs calcinées, verre calciné, pierre de ponce préparée avec le vinaigre, pierre judaïque de chacun une dragme & demie, semence de persil, de rhuë, de cerfeuil, d'asperges, noyaux d'olives de chacun une dragme, anis & reglisse de chacun une demie once, sang de bouc préparé cinq dragmes, sucre candi rouge une livre & demie, oximel préparé trois onces, pistaches une once, cuisez le tout ensemble selon l'art en consistence de sirop, dont la dose est depuis deux dragmes jusqu'à quatre. Cette Electuaire est admirable pour la gravelle, pour faire uriner & pour la pierre.

Autre pour la gravelle.

R. Miel commun deux livres, noyaux de pesches une livre, noyaux de nêfles trois onces, pierre judaïque quatre onces, pilez le tout, & l'ayant incorporé a-

vec le miel, distillez le par la retorte luttée selon l'art, laissez la ainsi pendant 24. heures toûjours à un bon feu, & au bout de ce temps, coulez la distillation & la gardez précieusement dans une bouteille bien bouchée. La dose est de deux onces dans du sirop de violettes.

Autre pour la gravelle éprouvé.

PRenez dans la lune de Janvier ou de Fevrier des cimes de figuier sauvage autant que vous voudrez, & les écrasez dans le mortier ou sur une pierre, puis les ayant mis tremper dans du bon vin blanc pendant une nuit au serain, coulez les, & en faites la distillation au bain ou aux cendres, selon l'art. Prenez aussi des citrons autant que vous voudrez & les faites distiller, puis prenez de cette eau & autant de l'autre, & les ayant mêlez ensemble, bûvez les à jeûn sur tout dans le temps de la pleine lune, le vin dans lequel on a mis tremper des feuilles de figuier est admirable pour la colique.

Autre eau pour la gravelle.

R. CResson aquatique, persil, pimpernelle, cetraca, parietaire, capilli veneris, sassifrage, racines de cerfeuil de chacun parties égales: distillez cela au bain marie. La dose est un demi verre.

Eau pour le mal de côté, & pour la gravelle.

R. FLeurs de sureau fraisches deux livres; noyaux de pesches mondez une livre, noyaux de cerises & d'abricots mondez six onces; il faut distiller le tout au bain marie selon l'art. La dose est de quatre onces, & est admirable.

Autre pour la gravelle.

R. SUc de citrons deux livres, semence de citrons ou d'oranges trois onces, sassifrage, scolopendre, cetracca, parietaire une demie poignée de chaque, cresson aquatique, hysope, racines de cerfeuil, & de fenoüil de chaque quatre onces, fleurs de mauves une poignée, chiendent ana six onces, pilez le tout & le distillez au bain. La dose est une once & demie chaque matin.

Autre remede pour la pierre, éprouvé.

PRenez de ces petites pierres qui se trouvent dans le ventre des pigeons; faites en une poudre subtile, mêlez la avec autant de canelle & de fleurs de sureau, & en donnez une dragme à chaque fois avec de l'eau de sassifrage & du vin blanc. Ce qui est secret miraculeux pour la pierre & la gravelle, en s'en servant plusieurs fois de temps en temps.

Pour ôter l'ardeur d'urine.

R. SEmence de laituë, d'endive & de chicorée blanche deux dragmes, fleurs de ne-

nufar citrin, violettes de chacun une dragme, pavot blanc une once, semence de jusquiame blanche une demie dragme, saffran une dragme, bois d'aloes cinq dragmes, pignons une once, faites en une decoction selon l'art, dans l'eau de chicorée jusqu'à la consommation de la troisiéme partie, & le coulez. La dose est de six onces avec une once de sirop violat au matin à jeûn pendant quelques jours, s'étant auparavant purgé.

Pour provoquer l'urine & les fleurs des femmes.

R. Pouliot, cumin, racines d'iris, aristolochie ronde de chaque partie égale, faites en un Electuaire selon l'art, avec du miel purifié autant qu'il est besoin. La dose est de trois dragmes.

Decoction pour rompre la pierre.

R. Racines d'anonide une once, sassifrage, virga pastoris une poignée de chaque; semence d'alkakengi 80. gr. mille feuilles une once, semence de glouteron, canelle, semence de sassifrage, d'anis, de fenouil de chacun trois dragmes, grains de liere d'arbre une demie once, faites une decoction de tout cela dans de l'eau de parietaire, de ceterac & du vin blanc autant qu'il en faut, & le faites consumer en bouillant jusqu'à la troisiéme partie. La dose est de trois onces.

Decoction pour la gravelle.

R. SUc d'ireos purifié une once, miel rosat deux onces, & le donnez à boire au malade, soyez assûré qu'il sera entierement gueri, mais si la personne est d'une foible complexion, il lui faudra donner six dragmes de suc purifié & une once & demie de miel rosat. Ce qui est éprouvé.

Pour ôter la viscosité des reins.

R. MIlle feuilles, racines d'aigremoine de chacun autant qu'il faut, faites en une poudre subtile, de laquelle vous prendrez une cueillerée soir & matin avec du vin pendant quelques jours.

Une autre eau pour les reins, éprouvée à Naples.

R. LImons autant que vous voudrez, taillez les en sept petites rouëlles, puis faites un lit de parietaire, & un lit de limons. Ce que vous continuerez jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & le distillez ensuite par la retorte à feu doux : conservez l'eau qui sortira precieusement pour le besoin. La dose est depuis trois onces jusqu'à quatre le soir & le matin : ce qui est éprouvé plusieurs fois, & a réüssi toûjours heureusement.

Poudre pour les reins du Duc de Ferrare.

R. DEs quatre semences froides une dragme de chaque, semence de mauve, reglisse, racine de sassifrage grande, adra-

gant, noyaux de nêfles de chacun une demie dragme, ſemence de mirthe ſauvage, de pimpernelle, d'aſperges, d'herbe aux perles de chacun un ſcrupule, ſucre fin ſix onces, faites de tout cela une poudre ſubtile. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux dans du vin blanc, en la prenant de deux jours en deux jours; & s'il y a fievre, il la faut prendre avec de l'eau de feves ou de ſaſſifrage.

Electuaire pour incarner les dents.

R. FLeurs & feuilles de romarin une once, bol-armenien une demie dragme, alun de roche, corne de cerf préparée de chacun une dragme, noix muſcade demie dragme, corail, balauſtes, feuilles de meurthe à ſuffiſance pour en faire un Electuaire, duquel on ſe frotte les gencives ſoir & matin, cela les fortifie entierement.

Remede pour blanchir les dents.

ROmarin, menthe, pouliot ana une dragme & demie, racine d'ireos, jonc odorant ana un ſcrupule, corne de cerf preparée, pierre ponce, os de ſeche, ſel blanc de chacun deux ſcrupules, pilez le tout & avec muſcilage de gome adragante faite dans de l'eau roſe; on en forme des trochiſques pour les conſerver au beſoin : & quand on veut s'en ſervir, on en mêle avec la poudre, & l'on s'en frote bien les dents,

ce qui les rend auſſi blanches & polies que l'yvoire.

Vne autre poudre pour les dents.

R. MAſtic, encens de chaque une demie once, corne de cerf preparée, corail rouge, roſes rouges, ſandal citrin, clouds de giroſle de chacun deux ſcrupules, os de ſeche, alun de roche calciné, pierre ponce deux dragmes de chaque, ſel blanc une dragme; mettez le tout en poudre, puis quand vous voudrez vous en ſervir, mettez en un peu ſur de la toile blanche, & la baignez avec l'eau roſe pour vous froter les dents. Je l'ai fait pour une marquiſe à Thurin qui s'en eſt tres-bien trouvée.

Remede merveilleux & facile à faire, pour détruire les vers qui rongent & corrodent les dents.

PRenez ſemence de juſquiame ou de ciboule : une petite chandelle de la groſſeur d'une plume à écrire, chauffez la bien & la tournez dans cet ſemence afin qu'elle en ſoit toute remplie, puis mettez la pointe de cette chandelle dans un entonnoir qui a ſervi au vin, allumez la enſuite, & mettez le bout de l'entonnoir proche des dents, enſorte que la fumée puiſſe y toucher : ce qu'il faut réïterer deux ou trois fois, & les vers ſeront entierement détruits. Il ſeroit difficile de dire combien de perſonnes

ont été delivrez des vers par ce moyen, ce qui est un secret miraculeux & facile à faire.

Autre pour le même.

R CEndres de romarin & les frotez sur les dents gâtées, cela les rendra fort blanches & chassera les vers, en ôtant la douleur des dents.

Decoction pour la douleur des dents lors qu'elles sont gâtées, éprouvée & facile.

PRenez racines de jusquiame fraisches deux onces, vinaigre tres-fort une livre, faites bouillir cela jusqu'à la troisiéme partie, alors mettez en sur la dent douloureuse le plus chaud que vous pourez le supporter, & à la quatriéme fois que vous le ferez, la douleur s'appaisera; & s'il y a fluxion, faites une emplâtre avec du mastic ou des petits limaçons écrasez, mettez le sur les tempes, & vous verrez un effet merveilleux: j'ai fait faire ce remede à une infinité de pauvres gens qui ont tous été gueris.

Autre decoction pour fortifier les dents.

R, BAlaustes, acaccia, galles, de l'herbe appellée hypociste de chaque partie égale; faites bouillir le tout dans de l'eau ferrée & fomentez les dents, ou en faites une poudre de laquelle vous les froterez: ce qui a été éprouvé à un Chevalier de Malte, auquel je l'ay fait faire.

Pour faire croître les dents aux enfans sans douleur.

COupez la creſte d'un vieux coq, & frottez du ſang les gencives des enfans, & c'eſt une choſe infaillible que les dents ne leurs feront plus de mal à ſortir, & viendront plus facilement.

Pour faire tomber une dent gâtée ou qui fait mal.

PRenez farine de bled, & en faites une pâte avec du ſuc de titimale ou de chelidoine, laquelle vous mettrez ſur la dent douloureuſe ou gâtée, & en peu de temps ellé tombera d'elle même ſans faire mal; mais prenez garde d'en toucher un autre.

Dernier remede pour la douleur des dents, lequel eſt infaillible.

LE ſeul & unique remede pour la douleur d'une dent gâtée, eſt de la faire arracher ou tomber, comme eſt dit ci-deſſus, parce qu'elle pourroit gâter les autres, & vous ne pourriez vous en ſervir. De cette maniere vous ſerez délivré d'un ſi grand mal, ſur lequel j'ai aſſez parlé touchant les beaux ſecrets que je viens d'enſeigner pour en faire ceſſer la douleur.

Pourdre pour hâter l'accouchement.

R. CAnelle, écorce de caſſe, garence dont ſe ſervent les tinturiers de chacun un ſcrupule, dont vous ferez une pou-

dre ſubtile que vous ferez prendre dans du vin ou du bouillon.

Autre pour le même.

R. UNe pierre d'aigle qui vient d'Egypte, parce qu'elles ſont les meilleures, & lors qu'une femme eſt prête d'accoucher, liez lui cette pierre à la cuiſſe, enſorte qu'elle touche la chair, & d'abord elle accouchera; mais il faut l'ôter auſſi-tôt, parce qu'elle ſeroit dangereuſe & cauſeroit une perte de ſang.

Poudre pour faire ſortir l'arriere faix.

R. DIctame de crete, ſabine, caſtoreum, ſaffran un ſcrupule, ana canelle cinq grains, faites de tout cela une poudre ſubtile. La doſe eſt d'un ſcrupule dans l'eau de cetracca.

Pour l'opilation de la matrice.

R. ARiſtolochie ronde, gome de lacque, racines d'iris de chacun parties égales; faites bouillir le tout dans la decoction de matricaire. La doſe eſt de quatre dragmes.

℞. Cumin, macis, maſtic, vernis en graine, encens maſle ana, faites une poudre tres-ſubtile de tout cela, puis frotez l'échine & le dos de la malade avec du miel, & mettez cette poudre deſſus, réïterez cela pendant dix jours entiers.

Pour la suffocation de la matrice.

R. AGni-casti, peonia ou bien sa semence de chaque une dragme, rhuë seche, calament un scrupule ana, anis, ameos de chacun un demie dragme; faites une poudre de tout cela, & le donnez à prendre dans du vin blanc. La dose est une demie dragme.

Autre pour la matrice.

R. FLeurs de noix, pilez les pour les donner dans du vin blanc ou du bouillon, ou bien prenez les bayes de laurier & les donnez de même.

Pour arrêter le trop grand flux des femmes, des deux sortes.

R. POudre de menthe seche, mille feuilles, isope de chacun une once, fleurs de grenades, noix de cyprez ana une dragme, terre sigillée deux dragmes, mettez le tout en poudre. La dose est une dragme avec de l'eau de plantain, prenant aprés un œuf dur; ce qui est éprouvé, ce remede est aussi propre à la gonorée.

Autre remede pour le même mal.

R. SAng de dragon en larme, pierre hematite, corail rouge, semence de porcelaine & de plantin, balaustes, bol armenien une dragme de chaque, avec quatre onces d'eau de polipode ou de plantin. La dose est d'une dragme; s'étant premierement

purgé le corps, ce qui est un tres bon remede, lequel a été éprouvé à Rome.

Pour provoquer les fleurs des femmes.

R. TRochisques de mirrhe une dragme, que vous mettrez en poudre, & le donnez avec du vin tiede, & vous verrez un merveilleux effet.

Pour la carnosité de la verge.

R. CIre neuve blanche deux livres, terementine deux once, faites en plusieurs petites chandelles, avec une mesche de fil blanc en quatre doubles, il faut qu'elle soit longue d'une paume & fort polie, faites ensuite l'onguent suivant.

Minium deux onces, miel blanc, beure, vin blanc ana, faites bouillir cela fort lentement dans un vaisseau de terre ou de cuivre étainé, & à mesure qu'il bouilit, remuez le avec un petit paquet de plumes de pigeonneaux qui viennent d'être arrachées, ensorte qu'elles soient encore pleines de sang, jusqu'à ce que tout le vin soit consommé : ensuite coulez le par un linge, & il sera fait. Lors que vous voudrez vous en servir, il faut mettre un peu de cet onguent au bout d'une de ces petites chandelles que vous avez faite, & la faire entrer dans la verge à l'endroit où est la carnosité, laquelle vous laisserez jusqu'à ce qu'elle soit entierement consommée. Ce qui est la veritable maniere de gue-

rir le mal. Ce remede a été éprouvé une infinité de fois.

Pillules pouur la gonorée.

R. KArrabé blanc, maſtic de chaque trois dragmes, regliſſe une dragme, rubarbe une demie once, huile de noix muſcade un ſcrupule, huile de karrabé vingt goutes, crocus de mars un ſcrupule: formez en des pillules avec du ſirop de mirthe. Il en faut prendre un ſcrupule juſqu'à une demie dragme aprés s'étre purgé.

Eau pour la douleur des reins.

R. Dictame de crete, ireos, menthe une once ana, agnus-caſtus, ſemence de laituë, de rhuë ſix dragmes ana, therebentine ſix onces, vin blanc deux livres. Faites diſtiller cela ſelon l'art. La doſe eſt d'une once le ſoir & le matin : mais il faut auparavant ſe purger. Ce que j'ai moi même éprouvé.

Decoction pour le même.

R. SEmper viva minore une poignée, ſemence de coins, d'agnus caſtus, de plantain, racines de tormentille ana une demie once, boutons de roſe une demie poignée, fleurs de vervaine une poignée, ſuc de limons une once, eau de mauve quatre livres, ou bien tant qu'il eſt beſoin : Faites en une decoction, & aprés s'être purgé, il en faut prendre deux onces ſoir & matin,

& l'on s'en trouvera fort foulagé. Ce qui est éprouvé.

Pillules pour l'hydropisie.

R. SPica-nardi, spica-romana de chaque une demie once, agaric, aristoloche ronde, ammomum, saffran, airain brûlé, thin, mastic, mille-pertuis, camedrios ana trois dragmes, mirrhe, squinanti, racine d'ésula preparée de chacun une dragme, aloes succotrin une once, pulverisez tout cela, & en faites des pillules avec du miel rosat. La dose est deux dragmes,

Les signes de l'hydropisie, sont.

LOrs qu'on a la langue blanche & froide, & qu'on void sur le ventre des petites veines noiratres, & que la verge est rentrée en dedans. Ce qui fait connoître qu'il n'y a plus de remede.

Decoction pour l'hydropisie.

R. RAcine d'ireos fraische une once & demie, soldanelle, spic-nard sauvage espece de diacarthami trois dragmes de chacun, semence d'ebuli, cannelle une dragme ana, sucre fin deux onces, vin blanc & eau distillée de sureau autant qu'il est necessaire pour faire une decoction, laquelle vous prendrez en trois matinées, & vous en verrez une operation merveilleuse.

Autre remede pour l'hydropisie.

PRenez suc de rose blanche une demie livre, sucre blanc & miel blanc de chacun une livre: Faites bouillir le tout ensemble selon l'art en écumant à mesure, & lors qu'il commence à s'épaissir, ajoûtez de la racine d'hyeble une livre, marrubium sec, semence de fenouil conquassée de chacun deux dragmes, gains d'hyebles & de sureau (si cela se fait en l'Eté, ou de la semence si c'est en l'Hyver) deux onces de chacun, canelle six dragmes, macis, galenga de chaque trois dragmes, suc d'elaterium ou pauot champestre demie once: Faites cuire le tout en consistence de sirop ou de miel pour en faire un Electuaire, duquel vous donnerez une demie once dans un verre d'eau d'orge. Cet Electuaire guerit admirablement l'hydropisie quelqu'inveterée qu'elle soit, & on le peut donner à toutes sortes de personnes.

Autre remede plus facile.

R RAcine de spatula fetida une once, nettoyez la, & donnez la à manger ainsi, fraische, & immediatement aprés, bûvez une demie écuelle de bouillon, & avec ce remede j'ai gueri trois Gentil-hommes. Il le faut prendre deux fois la semaine. Cela fait vomir, & aller par le bas, un scrupule de poudre de pervanche ou de gratiole fait le même effet. Ce qui est éprouvé.

Decoction pour la rate.

R. RApures du gayac quatre onces, de ses écorses & de celles de bois fresne, épic de nard sauvage six dragmes, reglisse, polipode de chacun une once, cetracca, capillaire, politric, camedrios, yva artetica de chacun une poignée, fleurs de genet une poignée: mettez le tout en digestion dans trois livres de bon vin blanc & quatre livres d'eau de cetracca au bain marie pendant trois jours, au bout desquels vous le coulerez, & y ajoûterez du sucre à discretion & un peu de cannelle. La dose est de quatre onces le soir & le matin trois heures avant manger: c'est le secret d'un Medecin du Roy de France, que j'ai eu en Provence dans le temps que j'étudiois en Medecine. Lequel secret est éprouvé.

Emplâtre pour la rate.

R. SEl armoniac, bdelium une dragme de chaque, semence d'agnus-castus, tamarise, scolopendre, mastic, bois d'aloes una demie dragme, écorse de cappari & de cotine deux scrupules, poix raisine, huile de cappari de chacun deux onces, cire autant qu'il en faut: Faites en un cerot selon l'art.

Autre decoction pour la ratte.

R. ECorses interieures de fresnes autant que vous voulez: faites en une decotion dans de l'eau commune, & tous les

matins bûvez en un verre, y ajoûtant une once de firop des cinq racines, & vous en éprouverez un bon effet. Cela eſt un peu difficile à prendre; & ſi l'on donnoit pendant quinze jours de cette decoction à un porc, cela lui conſommeroit entierement la ratte.

Cerat pour la ratte.

R. Diachilon cum gommis une livre, farine de moutarde deux dragmes, canelle quatre dragmes; incorporez le tout enſemble, & en faites un cerat que vous appliquerez ſur la ratte, mettant deſſus une piece de linge, & la changeant deux fois le jour: ce qui eſt éprouvé.

Emplâtre pour la ratte.

R. VErvaine fraiſche, farine d'orge de chacun ce qu'il faut, ſel commun pulverisé une demie poignée: Faites en un emplâtre avec un blanc d'œuf debattu, & appliquez le ſur la ratte, laiſſez le ainſi pendant 24. heures, puis le changez, & vous verrez merveille.

Cerat pour la ratte.

R. ARmoniac, bdelium, ireos, graiſſe de veau ana deux onces, encens, opoponax, galbanum de chacun une once, poivre noir quatre dragmes, cire neuve, poix noire de chacun deux onces & demie, alun de roche, ſoufre, mirrhe de chacun dix dragmes, parietaire, racines de capari

de chacun cinq dragmes, bois de chesne - aristoloche ronde ronde, saffran, cardamome grand & petit, huile de nard de chacun trois dragmes. Il faut dissoudre les gommes dans du vinaigre fort, & en faire un cerat selon l'art : il est merveilleux & éprouvé, s'étant auparavant purgé.

Autre pour le même.

R GAlbanum, ammoniac, bdelium ana demie once, semence de moutarde, racine d'aristoloche ronde, d'ireos de chacun une dragme, racine de concombres sauvages une demie once, oppoponax, mirrhe de chaque une dragme, suc de pain de pourceau deux onces, racines de capari deux onces, fleurs de surean, vinaigre distillé autant qu'il faut pour dissoudre les gommes, avec quatre onces d'huile de capari & une once de cire : Faites un cerat selon l'art ; c'est le plus puissant remede qu'on peut trouver, lequel est éprouvé.

Autre emplâtre pour la ratte.

R CHaux vive une partie, miel crud trois parties : mêlez chaque chose ensemble & l'appliquez sur la ratte, en mettant dessus une piece de linge fort chaude, & n'y point toûcher à moins qu'il ne tombe de lui-même ; alors vous en remettrez un autre, s'il fait élever des vescies, c'est signe qu'il guerira.

Eau admirable pour la goute.

R. FLeurs & feuilles de ſureau verd de chaque une demie livre ; pilez les un peu & les mettez dans de l'eau de vie autant qu'il ſuffit en digeſtion au bain marie pendant trois jours, & enſuite diſtillez les ; avec cette eau, baignez la partie douloureuſe ſoir & matin, & l'on s'en trouvera fort ſoulagé.

Huile pour la goute.

R. PRenez une livre & demie d'huile commune la plus vieille que vous pourrez trouver, camomille, abſinthe, romarin, calament, matricaire de chacun une poignée, jonc odorant une demie poignée, ſemence de mille-pertuis une demie once, graiſſe de canard & d'oye trois onces de chaque, moëlle d'os de veau & de cerf une once & demie, racines d'enula campana & d'hyeble conquaſſée quatre onces de chaque, huit grenouilles vives, vers de terre lavez dans du vin blanc quatre onces : Mettez tout cela dans une terrine neuve avec ſix livres de bon vin ſur un petit feu en infuſion pendant douze heures, puis l'ayant coulé, ajoûtez y therebentine deux onces, ſaffran deux ſcrupules, faites le bouillir un bouillon, & ſi vous en voulez faire un onguent, ajoûtez y deux onces de cire & il ſera fait. Avec ce remede j'ai gueri pluſieurs perſonnes conſiderables : & avec la poudre ſuivante vous n'aurez plus la goute.

Tres beau remede, & experimenté pour être délivré de la goute en tres-peu de temps.

PRenez du laudanum, comme vous le trouverez décrit dans le troisiéme Livre, une dra. onguent populeon ou bien de l'huile de nenufar une demie dragme, mêlez le tout ensemble, & de cela frotez en les endroits douloureux, & en deux fois il ôtera tout le mal sans aucun danger.

Electuaire pour la goute.

R PEtite centaurée une livre, gentiane une once & demie, anis, fenouil, de ache six dragmes de chaque, encens, clouds de girofle une dragme de chaque, racines d'iris, d'agaric une dragme & demie; cucubes, galbanum, sel armoniac, castoreum, poivre long blanc & noir, spica-romana deux onces & demie de chaque, spica-nardi, turbit ana trois onces & six dragmes, aloes succotrin deux onces, carpo bosamum, oignon marin, mastic, saffran dix dragmes de chaque, scammonée une once: Faites de tout cela une poudre, que vous reduirez en Electuaire avec quatre fois autant de miel. Il ne s'en faut servir que six mois aprés qu'il est fait: il est souverain aux douleurs des jointures, aux obstructions, pour provoquer l'urine, & nettoyer le poumon.

Preservatif contre la goute.

℞. SEne oriental, creme de tartre une demie once de chaque, anis un ſcrupule, hermodactes deux dragmes, ſalſe pareille une dragme, iva artetica une poignée: Faites de tout cela une poudre ſubtile, & en prenez deux dragmes à chaque fois dans du bouillon pendant un mois, dans un temps que vous n'avez point la goute, & jamais vous ne vous en reſſentirez, parce qu'elle purge toutes les mauvaiſes humeurs. Et tous ceux à qui je l'ai donnée, en ont été delivrez avec l'ayde de Dieu.

Onguent du Roi de France pour la goute.

℞. UNe groſſe racine de brionia, coupée de travers de haut-en-bas en trois parties: & faites enſuite un trou dans la ditte racine aſſez profond, de la groſſeur du pouce, lequel vous emplirez d'huille commune, & vous remettrez la piece que vous avez ôtée, puis l'enterrerez ſous terre la profondeur de ſix pieds, & la laiſſerez ainſi pendant ſix mois, au bout duquel vous l'ôterez, & trouverez l'huille que vous avez miſe, épaiſſie & blanche, laquelle vous conſerverez pour en frotter la partie attaquée de la goute, dont la douleur s'appaiſera d'abord.

Pour la jauniſſe, remede facile & éprouvé.

MEttez une pierre de chaux vive groſſe comme la teſte dans une terrine aſſez

grande avec deux poignées de feuilles de molaine taillées menuës, & que la perſonne qui a la janniſſe, urine deſſus enſorte qu'elle en puiſſe recevoir la fumée : ce qui la fera ſuer au lit où elle doit ſe mettre d'abord, ce qu'il faut continuer durant trois jours, & elle ſera delivrée ; mais elle doit purger auparavant. C'eſt un ſecret experimenté.

Poudre pour le même, & pour la bile.

R. DEs amandes douces & ameres, ſpodium, roſes rouges, abſinthe, maſtic, ſpica-nardi, anis de chacun quatre dragmes, ſemence d'endive dix dragmes, coriande une once, aloes ſuccotrin ſix dragmes ; pulveriſez le tout ſubtilement. La doſe eſt de deux dragmes chaque matin dans du bon vin.

Pour la jauniſſe & pour appaiſer un trop grand flux

R CHelidoine une poignée, fleurs & feuilles de mille pertuis une poignée & demie de chaque, yvoire rapée, fiente de canne de chacun trois dragmes, ſaffran une dragme & demie : Il faut lier la fiente & le ſaffran dans un morceau de linge, puis bouillez le tout enſemble dans une ſuffiſante quantité d'eau de ceterack & de vin ſelon l'art, & à la fin on y ajoûte du ſucre autant qu'on veut. La doſe eſt d'un verre le matin à jeûn pendant quelques jours.

Autre remede pour le même mal.

R. MArubium, cheveux de venus, romarin de chacun deux poignées, iva artetica, melisse, nielle, calament, glouteron de chacun une poignes; faites en une decoction selon l'art, & en prenez un verre chaque matin, & vous en serez d'abord gueri.

Vinaigre miraculeux pour chasser les vers des petits enfans, les frotant exterieurement.

R. FEuilles de persico vertes, absinthe, rhuë, costus amer, menthe, petite centaurée de chacun une poignée, coloquinte, & de sa semence une demie once: pilez le tout grossierement, & le mettez dans de fort vinaigre au soleil d'Eté pendant un mois, & bouchez bien la bouteille dans laquelle vous le mettrez; ensuite coulez le, & l'exprimez fortement, dans cette colature vous ajoûterez de l'aloes & de la mirrhe une once de chaque, du theriaque ou de l'orvietan une once & demie, & le conserverez pour le besoin. Lors qu'on s'en veut servir, il faut en froter, étant un peu chaud, la gorge, l'estomac, le pouls & tout le ventre, faisant cela soir & matin, vous verrez merveille. Comme ce secret est le meilleur dont on se puisse servir, je n'en mettrai plus que deux autres.

Autre remede pour les vers.

R. PEtite centaurée, absinthe, farine de lupin une dragme, poulpe de coloquinte macerée dans du vinaigre, & ensuite distillée, une demie dragme, huile d'amandes ameres une demie livre, cire une once. Faites en un onguent dont vous vous servirez comme ci-dessus : il est encore assez bon de prendre un peu d'aloes & de mirrhe detrempé avec du vinaigre, & s'en froter en forme d'onguent, ou le mettant sur une grande piece de toile, & l'appliquerez sur le ventre & sur le dos vis-à-vis. Il est encore bon de faire boire aux enfans attaquez des vers, trois ou quatre goutes d'esprit de vitriol dans deux ou trois onces d'eau.

Cerot admirable pour toutes sortes de playes, où il est besoin d'incarner, dessecher & corroder.

R. LItarge d'or lavée quatre onces, ceruse deux onces, antimoine crud une once, tutie preparée une demie once, huile de camomille, rosat & de mille-pertuis de chacun quatre onces, cire blanche trois onces, graisse de porc, poix raisine, mastic, encens, mirrhe ana une once, camfre une demie once. Il en faut faire un cerot selon l'art, lequel est admirable & éprouvé.

Autre cerot pour les playes.

R. Diapalme une livre, raisine de pin, cire neuve ana une livre & demie, huile de sapin quatre onces, verd-de-gris une once, huile de mille-pertuis trois onces. Faites en un cerat, selon l'art, comme dessus: il est bon pour les playes, les contusions, & les crevasses des pieds, & est eprouvé.

Cerat pour quelques sortes de playes que se puisse être, tant de fer que de feu, & pour l'enflure, & la douleur de la goute, & autres infirmitez.

R Graisse de vache, de bouc, & de mouton de chacun une livre, sain de porc frais une demie livre, huile commune, cire neuve, poix rasine, graisse de canard, d'oye, de chapon, de poulle, moëlle de cerf six onces ana, absinthe nouvelle, camedrios, rhuë, tabac ou les feuilles du tabac une poignée de chaque; bouillez les herbes dans de fort vinaigre autant qu'il faut, ensuite coulez le & le pressez bien pour en faire sortir toute la substance; alors faites bouillir le vinaigre avec les graisses durant trois quarts d'heure à petit feu, & ajoûtez y la cire & la poix raisine avec l'huile, puis le conservez, a ses usages pour toutes sortes de playes, il est admirable.

Onguent dissicatif pour les playes.

R. BOl-armenien, pierre calamine lavée deux onces de chaque, litarge d'or, tutie preparée, plomb calciné une once de chaque, suc de morelle de jardin deux onces, huile de violettes une once, encens six dragmes, graisse de veau deux onces, therebentine autant qu'il faut pour faire un onguent, lequel est merveilleux pour dessecher, particulierement aux playes des jambes.

Onguent de grenouilles pour les playes, excellent.

R. VIn rouge du meilleur deux livres, graisse de porc lavée, & de veau une livre de chacun, six grenouilles vives, vers de terre lavez dans du vin, quatre onces, graisse de vipere ou de serpent deux onces & demie, suc d'hyebles ou d'enula campana, huile de camomille & d'aneth, huile de laurier & de spica-romana, de lys blancs deux onces de chacun, huile de saffran une once, encens six dragmes, euforbe cinq dragmes, stecados, jonc odorant, matricaire une poignée; faites bouillir tout cela avec le vin à petit feu jusqu'à ce qu'il soit tout consommé & qu'il ne reste que les huiles, coulez les ensuite, & ajoûtez y une livre de litarge d'or, deux onces de therebentine, cire jaune autant qu'il faut, environ une demie livre, puis à la fin mettez y une once & demie de sto-

rax liquide : ôtez les du feu, & versez les sur une pierre de marbre unie & large, y demêlant quatre onces d'argent vif éteint avec de la graisse de porc, & faites le cerot suivant.

Maniere de faire le susdit cerot.

PRemierement vous ferez cuire les grenouilles vives & les vers de terre lavez, avec de la graisse de porc & de veau, y ajoûtant le vin jusqu'à la diminution de la troisiéme partie ; ensuite vous y mettrez la matricaire taillée menuë, le stecados, puis les sucs, l'huile d'anet, de camomille, de lys & de laurier, la graisse de vipere ou de serpent prise dans le mois de Juin, que vous ferez bouillir jusqu'à ce que le vin soit consommé ; ensuite il le faut couler y ajoûtant la litarge & le faisant cuire selon l'art ; à la fin on y met la cire qui étant fonduë, il faut ôter le vaisseau du feu,& verser dedans l'huile de spica faite par distillation, avec l'huile de saffran, les poudres d'euforbe, d'encens, de storax liquide & la therebentine mêlant bien le tout ensemble avec une spatule de bois, puis lors qu'il sera quasi froid, il le faut jetter sur le marbre froté d'huile, y ajoûtant le vif argent éteint avec la graisse de porc, puis en former des magdaleons selon l'art. Soyez assûré que tous les cerots, emplâtres & onguents du monde ne peuvent ê-

tre meilleurs que celui-ci, pour les playes, les fistules, les chancres, & autres blessures envenimées & rongeantes; parce qu'il purge, incarne, & cicatrise en rétablissant une parfaite santé, il guerit aussi les boutons de la grosse verole.

Huile de saffran pour ledit cerot.

R. SAffran, acorus une once de chacun, mirrhe une demie once; mettez cela en infusion dans de fort vinaigre pendant cinq jours, puis au sixiéme ajoûtez y de la semence de chardon une once, & au septiéme jour faites boüillir le tout dans une livre & demie d'huile jusqu'à la consommation du vinaigre, ensuite coulez le & conservez dans un vase de verre bien bouché.

Autre onguent pour les playes & coups, admirable.

R. HUile rosat, therebentine, huile de mille-pertuis, huile de sapin une once de chaque, poix raisine, mastic, mirrhe six dragmes de chaque, huile de spica une dragme, baume noir une demie once, cire vierge à suffisance, pour faire un onguent propre à toutes sortes de playes, de coups, chûtes, contusions, écorchures, & encore pour le mal des jambes.

Onguent pour le mal des jambes.

R. LItarge d'or lavée, ceruse, huile de cire, de lys blancs, violettes & de ro-

ſes, blancs d'œufs, vinaigre, & un peu d'amidon : faites en un onguent dans un mortier de plomb. Il eſt admirable pour les maux des jambes, parce qu'il rafraîchit, deſſéche, & cicatriſe en peu de temps.

Baume pour les coups da la tête.

R. DEux livres de therebentine, gommeelemini, poix raiſine cinq onces ana : faites les fondre enſemble, & y ajoûtez enſuite les poudres d'ariſtoloche longue deux onces, de betoine, ſang de dragon une demie once ana, & le conſervez pour le beſoin. Quand vous voulez vous en ſervir, chauffez le, parce qu'il reſte un peu trop ferme étant froid, puis l'appliquez ſur le mal ; il eſt encore bon pour d'autres playes.

Cerat excellent pour les playes & autres maux.

R. MInium, pierre calamine ana ſix onces, litarge d'or, & d'argent trois onces de chacun, huile de lin & d'olive une livre & demie de chaque, huile de laurier ſix onces, cire jaune & poix greque une livre de chaque, vernix, therebentine ſix onces ana, oppoponax, galbanum, ſerapium, armoniacum, bdelium de chacun trois onces, karabé, encens, mirthe, aloes epatique, ariſtoloche longue & ronde de chacun deux

onces, mumia, pierre hematite de chacun une once & demie, coral blanc & rouge, magiſtere de perles, ſang de dragon, terre ſigillée, vitriol blanc ana une once, fleurs d'antimoine, crocus de mars trois dragmes, camfre une once ; faites de tout une cerot comme s'enſuit. La maniere de preparer les fleurs d'antimoine & le crocus martis, eſt décrite dans le troiſiéme Livre.

La maniere de faire le ſuſdit cerat.

PRéparez premierement les gommes, en les faiſant diſſoudre dans le vinaigre ſelon l'art : enſuite faites cuire la litarge avec les huiles, afin qu'elles en prennent la couleur : alors ajoûtez-y le minium & la pierre calamine, puis coulez le cerat ; ajoûtez ſur la fin, le vernis, l'huile de laurier, la cire, la poix greque, & les autres choſes ; enſuite chauffez bien les gommes, & mêlez tout enſemble ſur le feu continuellement avec une ſpatule de bois ou d'acier ; ajoûtez y les poudres & le camphre défait dans l'huile de genevre, continuez à le mêler pendant une heure, puis le jettez tout chaud dans un plat plein d'eau, & enſuite ſur le marbre oint d'huile de camomille ou de mille pertuis, pour en faire des magdaleons, & le conſerver ainſi dans le beſoin.

Les vertus dudit cerot.

PRemierement il guerit toutes ſortes de playes, tant nouvelles que vieilles, & les contuſions en quelque partie du corps qu'elles ſoient, même à la tête : il ſéche & netoye les playes putrides, & fait croître la bonne chair en corrigeant la mauvaiſe. Il remet admirablement le nerfs coupez, & tire dehors toutes ſortes de choſes qui ſeroient entrées dans le corps, ſoit bois, fer, ou plomb. Il eſt ſouverain pour les morſures des animaux venimeux, en l'appliquant deſſus. Il fait meurir en peu de temps & avec facilité toutes ſortes d'apoſtumes : il guerit les chancres, les écroüelles, le feu St. Antoine, & les hernies : il appaiſe la douleur des playes, & s'il y avoit une enflure à la tête, il faut raſer les cheveux, & appliquer ce cerot qui la guerira en peu de temps. Il ôte auſſi la douleur des reins & le mal de côté : il a auſſi beaucoup d'autres vertus que je paſſe ſous ſilence pour abreger.

Huile miraculeuſe pour les coups.

R. FEuilles, fleurs, & graine de mille-pertuis, cuëillies dans le mois de Juillet, & mettez les dans une grande bouteille de verre avec une bonne quantité de vin grec ou autre, le meilleur qu'on puiſſe avoir, enſorte qu'il couvre la matiere de quatre doigts, & le laiſſez ainſi pendant une ſemaine, en-

ſorte que vaiſſeau ſoit bien fermé, puis l'ayant laiſſé au ſoleil autant de temps; faites le un peu bouillir, puis le coulez, ce qu'il faut faire jusqu'à trois fois, enſuite peſez toute la matiere, & ajoûtez autant d'huile vieille que vous laiſſerez encore pendant quinze jours au ſoleil dans une bouteille bien bouchée, enſuite ajoûtez pour chaque livre d'huile deux onces de theremeniine, auſſi une dragme de ſaffran pour chaque livre, noix muſcade, clouds de girofle, mirrhe de chacun une demie once pour chaque livre, racine de balzamine ſauvage deux onces pour chaque livre, benjoin, gomme de liere deux dragmes par livre, gomme elemini une demie once par livre, bois d'aloes une demie dragme par livre, mille feuille, betoine, fleurs de romarin, langue de ſerpent de chaque une poignée par livre; cela étant aſſemblé, faites diſtiller le tout au bain marie avec ſa chappe & recipient juſqu'à ce que toute l'humidité ſoit ſortie, enſuite il faut mettre le marc dans la preſſe, & en faire ſortir tout ce qui ſe pourra, que vous devez garder comme un treſor.

Maniere de s'en ſervir.

PRemierement il faut laver les playes avec de l'eau roſe ou quelqu'autre diſtillée, ou bien avec du vin chaud, & l'ayant eſſuyée avec un linge fin, il faut mettre de cette hui-

le bien chaude ſur la ſuperficie, frotant les parties marquées par les contuſions, ſans y mettre aucunes tentes ni charpies, mais une petite piece de linge trempé dans cette huile chaude, parce qu'elle la guerit ſans aucun danger: & s'il y avoit des veines ou des nerfs coupez, des os rompus & fracaſſez, cette huile les remet parfaitement, & entretient toûjours la playe nette & ſans aucune corruption, parce qu'elle empêche le concours des mauvaiſes humeurs & les conſume d'abord: elle ôte l'inflammation & remet les contuſions: elle eſt admirable contre le venin, en frotant tout le corps; elle eſt bonne contre toutes fievres froides, & la colique, les maux d'eſtomac, s'en frotant chaud. En un mot c'eſt un baume miraculeux, & j'en ai fait milles experiences qui ont toutes réüſſies, & perſonne ne le pourra croire qu'il ne l'ait éprouvé.

Pour exciter les fleurs des femmes.

PRenez cinq ou ſix des plus tendres feuilles d'oranger, & les donnez à manger pendant trois ou quatre matins avec du pain ou autre choſe.

Autre pour le même, & chaſſer les vents.

R. EUpatoire de Meſué, ſpic-nard, canelle, ſaffran, ſemence de pavot, regliſſe, ſquinanti, carpobalſamum, garance, dont ſe ſervent les tinturiers, quatre dragmes

ana rhubarbe trois dragmes, maſtic, gomme lacque, ſpodium, roſes rouges, ariſtoloche longue & ronde une dragme ana; faites une poudre de tout cela avec du miel au quadruple pour un Electuaire. La doſe eſt de deux dragmes chaque jour, & c'eſt un remede infaillible.

Autre pour le même.

R. Matricaire, ſabine de chacun une once, ſaffran deux dragmes, encens un ſcrupule, ſang de pigeon ſeché trois dragmes; faites en une poudre, dont la doſe eſt une demie dragme avec du vin.

Onguent pour les écrouelles, & les chancres.

AVant que de rien faire pour ce mal, il eſt bon de ſe bien purger, parce que ſe ſont les méchantes humeurs qui l'entretiennent. Cela ſe peut faire avec la poudre d'antimoine préparée (dont il ſera parlé au troiſiéme Livre) ou avec de la pervanche préparée, ou la gratiole, qui purgent par le vomiſſement & par le bas; mais l'antimoine purge ſeulement par le bas: enſuite quand on eſt bien purgé, faites l'onguent ſuivant.

R. Huile roſat une livre, beure deux onces; faites les bouillir enſemble dans une caſſerole de cuivre étamé, y ajoûtant cinq onces de cire blanche, laquelle étant fonduë, mettez y des cendres de ſaulx & des charbons du même bois deux onces de chaque,

du reagal en poudre une once : faites un onguent selon l'art. Et quand voulez vous en servir, mettez-le sur une piece de toile fine, & l'appliquez sur le mal, puis sur cette piece, vous en mettrez une plus grande avec du beure frais. Si le mal s'enfle, c'est signe qu'il se guerira : mais avant que d'y mettre l'onguent, il faut bien laver les écroüelles ou les chancres avec une decoction de meurthe, noix de cyprez ou de romarin faite avec du vin : cet onguent les guerit admirablement.

Autre remede pour les écroüelles, éprouvé.

R. SUblimé cristallin une once, gome d'adragant une drag. que vous mettrez en infusion dans du vin, & lors qu'il est tout défait, ajoûtez-y le sublimé en poudre, ensorte qu'il s'en fasse comme une pâte, faites en des trochisques de la grosseur d'un grain d'orge, & les laissez sécher; & quand vous voulez vous en servir, prenez un peu de cerot molitif, & l'ayant étendu sur une piece de linge, grande comme un écu, & au milieu de la piece, appliquez cette pâte de sublimé & d'adragant, laquelle rongera tout le mal en douze heures de temps, alors voyez si les écroüelles sont bien mortifiées, lesquelles vous curerez avec de la vieille graisse, & aprés que l'escarre sera tombée, avec un cerot de gomme elemini, décrite à la fin de ce premier

mier Livre : mais il faut auparavant se bien purger, autrement ce ne seroit rien faire.

Autre pour le même.

R. SIx lezards en vie, & les mettez dans deux livres d'huile commune dans une terrine de terre vernie qui resiste au feu, & les faites tant bouillir que l'huile soit toute consommée; mettez ensuite les lezards au feu de reverbere, afin qu'ils deviennent en chaux blanche, de laquelle vons vous servirez en mettant un peu sur les écroüelles aprés les avoir scarifiées jusqu'au sang. Cela les corrodera d'abord : ensuite vous acheverez leur guerison avec un cerat de gomme elemini. C'est un remede éprouvé.

Poudre pour les écroüelles ou les chancres.

R. REagal une once, antimoine crud deux onces; pulverisez-les pour les faire boüillir dans de bon vinaigre pendant deux miserere, ensuite ôtez-les du feu & versez le vinaigre par inclination fort lentement, afin que la poudre ne s'en aille, laquelle vous ferez sécher au soleil pour vous en servir au besoin. Lavez bien les écroüelles avec de la decoction (de noix de cyprez, balaustes, & roses rouges) faite dans du vin; mettez ensuite de cette poudre sur une piece de linge trempée dans cette decoction, avec un peu de beurre, ou de graisse de poulle, ou de l'onguent rosat, le laissant ainsi pendant 24. heures :

ensuite faite un cerat de poix navale, & appliquez-le sur le cancer ou les écroüelles, lequel vous ôterez au bout de six heures, & vous le guerirez avec l'onguent basilicum pendant un jour ou deux. Il faut commencer par la purgation.

Onguent pour les poux de la tête.

R. ARgent vif, graisse de porc masle, onguent rosat de chaque deux onces, suc de limons une demie once ; mêlez le tout ensemble, & en faites un onguent.

Autre pour le même.

R. SEmence de sassifrage deux onces, racine d'ellebore blanc une once, argent vif deux onces, graisse de porc une demie livre, sel deux dragmes, tres-fort vinaigre trois onces, huile de laurier huit onces, savon blanc cinq onces ; mêlez le tout selon l'art, & en faites un onguent pour froter la tête, & en deux ou trois fois il fera mourir tous les poux de la tête & les lentes : mais il faut mêler le vif argent qu'il ne se connoisse plus.

Poudre qui guerit les chancres, les fistules, & les ulceres corrodans, laquelle est éprouvée.

MEttez le plus gros crapau que vous puissiez trouver dans un pot de terre vernissé couvert ensorte qu'il n'ait aucun air, le lutant d'un bon lut qui resiste au feu, dans lequel vous le devez faire calciner, en-

forte qu'il ſe reduiſe facilement en poudre, dont vous prendrez une demie once avec de la vervaine, du romarin une once ana en poudre, & vous le mettrez ſur le mal, l'ayant auparavant lavé avec une decoction de grenades & de romarin faite dans du vin. Alors la racine étant tombée, achevez-en la cure avec un cerat de gomme elemini.

Eau pour le mal qu'on appelle Noli me tangere, pour les cancers & ulceres corrodans.

R. EAu roſe & de plantin une livre ana, ſublimé, verd-de-gris, alun de roche demie once ana; pilez le tout enſemble & le faites boüillir l'eſpace de deux miſerere, puis l'ayant ôté du feu & coulé, conſervez-la pour s'en ſervir au beſoin. Cette eau eſt un tres-puiſſant cauſtique & conſume d'abord les charbons & les apoſtumes malignes.

Poudre pour les chancres, écroüelles & autres playes corroſives.

R. RAcine de capranella cueïllie dans le mois de Mars & d'Octobre: reduiſez la en poudre aprés l'avoir fait ſécher, & lors que vous voulez vous en ſervir, lavez le mal avec une decoction de balauſtes, de roſes, & de plantain, puis prenez une figue ſéche que vous couperez par la moitié, & mettrez de la ſuſdite poudre deſſus le mal, & la couvrirez de cette figue, la laiſſant ainſi pendant dix ou douze heures, & la chan-

gerez au bout de ce temps, jusqu'à ce que l'escarre soit tombée. Puis faites comme ci-dessus avec la gomme elemini.

Pour faire tomber un charbon, une apostume ou bubon de la peste en trois heures de temps.

R. VErd-de-gris, chaux vive, arsenic, selnitre, suye de four, vers de chesne ana; incorporez le tout étant en poudre, avec un jaune d'œuf, & l'appliquez sur le mal, ajoûtant par-dessus un emplâtre de beure sur un morceau de toile. Il guerit les cancers & les charbons de peste, contre laquelle il est excellent.

Autre pour le même.

R. AIl, poivre, suye de four des boulangers ana; faites en une poudre, & l'appliquez comme ci-dessus. Il rongera jusqu'à la racine. Ce qui est éprouvé.

Autre pour les apostumes.

R. SOude dont on se sert à la verrerie, & aussi pour faire de savon, prenez la plus blanche que vous pourrez; pilez-en un peu, & l'ayant mêlez avec un jaune d'œuf, mettez-la sur l'apostume qui se consumera d'abord.

Pour faire un caustique magistral pour rompre toutes apostumes, bubons, & pour faire des cauteres, guerir les chancres, les écroüelles, & autres maux corrodans.

R. Vitriol calciné deux onces, sel armoniac, chaux vive, & tartre calciné ana trois onces; faites boüillir cela dans une lessive de tiges de feves, jusqu'à ce que toute l'humidité soit consommée, puis vous vous en servez dans le besoin selon l'art. Il faut conserver ce caustique dans une bouteille de verre bien bouchée en un lieu sec.

Pour rompre une apostume qui seroit dans la gorge.

R. Fiente d'âne & d'hyrondelles séchée & pulverisée ana; détrempez-la dans un peu d'eau, dont vous vous gargariserez, & en peu de temps vous serez gueri. Ce qui est éprouvé par plusieurs.

Emplâtre pour les humeurs, boutons, & autres apostumes.

R. Fiente fraische de chevre; mêlez-la avec de la farine d'orge & un peu de vinaigre mêlé d'eau, pour en faire un emplâtre que vous appliquerez sur le mal plusieurs fois.

Pour meurir en peu de temps les froncles.

R. Cresson de jardin pilé; faites en un emplâtre avec un peu de levain, lequel vous mettrez sur le mal, qui se ren-

dra bientôt en maturité en se rompant.

Autre emplâtre pour le même.

R. FEuilles de mauves, de violettes, de branche ursine ana deux poignées, deux oignons de lys blancs ; faites en une decoction selon l'art avec du vinaigre, ensuite pilez les herbes & les racines, y ajoûtant de la graisse de porc masle non salée quatre onces, fiente de pigeons deux onces, miel crud trois onces, saffran une dragme : incorporez bien le tout ensemble, & l'appliquez chaud sur l'apostume : elle se rompera d'abord.

Emplâtre pour les apostumes enflammées.

R. LAit de chevre une pinte, mie de pain blanc quatre onces ; mettez-la dans le lait, & la faites cuire en forme d'emplâtre, auquel vous ajoûterez de l'huile d'amandes douces ou de violettes une once, & saffran une dragme, mêlez bien cela ensemble, & l'appliquez sur le mal soir & matin : il est admirable.

Pour les ulceres rongeans.

R. DEux ou trois nids de guespes avec les petites guespes qui sont dedans, & une poignée de rayon de miel avec les petites abeilles qui y sont ; pilez cela ensemble, & en faites un emplâtre avec un peu de miel, lequel vous appliquerez sur le mal. C'est un secret qui est connu depeu, & qui est miraculeux, & éprouvé.

Electuaire admirable pour plusieurs infirmitez.

R. MIrrhe demie once, ache six dragmes, poivre noir, persil cinq dragmes, semence d'ache, de moutarde ana deux onces, jonc odorant trois dragmes, acorus, storax calamita deux dragmes de chaque, trochisques de lierre, dont on se sert dans le mithridat, deux dragmes & demie, canelle, poivre blanc, seleri de montagne une dragme & demie de chaque, miel en suffisante quantité pour faire un Electuaire. La dose est d'une dragme le soir: mais il ne s'en faut servir que six mois aprés qu'il est fait.

Ses vertus.

CEt Electuaire guerit la migraine, la douleur de la tête, des yeux, des dents, la difficulté de respirer ou la courte haleine, meurit un catharre, guerit les asmatiques. Elle est admirable pour les points, & le poumon qu'on crache, pour le vomissement, pour chasser les vents, il provoque l'urine, ayde à la colique & appaise la colere. En un mot il est admirable par tout où il est necessaire d'échauffer, il fortifie aussi extremement la memoire.

Pillules pour la voix.

R. SUc & poudre de reglisse, gomme adradant, & arabique, amidon, mastic, pignons mondez ana; formez-en des pillu-

les, & en mettez le foir une fous la langue, & vous aurez le matin une bonne voix & un bon eftomac. Ces pillules fervent aux Prédicateurs & à ceux qui lifent.

Autres pillules pour la voix.

R. SUc de regliffe, gomme adragant, ireos, hyfope ana; formez-en des pillules avec du miel, ou en faites un Electuaire qui fe conferve mieux.

Autre remede pour la voix.

R. MAnne une once, fuc de regliffe deux dragmes, fucre candi blanc, pignons demie once de chaque : faites fondre la manne, & y ajoûtez les autres chofes reduites en poudre, dont vous vous fervirez comme ci-deffus. Ce qui a été éprouvé une infinité de fois.

Autre confection admirable pour la voix.

R. SUc de regliffe, hyfope, cheveux de Venus dix dragmes de chaque, cardamome, amandes douces, ariftoloche ronde, femence d'ortie, fleurs de fureau cinq dragmes de chaque, miel écumé en fuffifante quantité, pour faire un Electuaire. La dofe eft d'une dragme.

Pour les catharres.

R. CInq têtes d'ail cuites fous la cendre, & les appliquez fur la poitrine, enforte qu'ils ne touchent pas à l'eftomac.

Poudre merveilleuse pour le mal d'estomac, de Poterius.

R. TArtre, antimoine, salpestre une livre ana; faites les calciner selon l'art comme la préparation du regule d'antimoine, il en faut prendre un scrupule trois fois la semaine.

Syrop pectoral de Lobelius, merveilleux.

R. TOrmentille cinq poignées, de son suc 1. livre, de sa semence cuëillie dans le temps de la moisson, saulge, dictame de crete trois poignées de chaque, reglisse, racine fraische d'enula demie once de chaque, racine d'ireos une once & demie, politric, capillaire, cheveux de Venus, hysope verde de chacun trois poignées, endive, bourache, melisse, marubin verd ou noir de chacun deux poignées, scabieuse, chardon beni une poignée de chaque, camedrios, betoine, feuilles de violettes, giroflée double ana une demie poignée, fleurs de romarin, de sauge, de stecados, cimes de thim fleuri une demie poignée de chaque, pignons, raisins de corinthe, figues séches trois onces ana, cumin, bayes de laurier; faites en une decoction dans une suffisante quantité d'eau d'orge, ensuite vous le coulerez, & vous ajoûterez du miel écumé deux livres, sucre blanc six livres, dont vous ferez un sirop selon l'art, y ajoûtant sur la fin

une demie livre de vinaigre rosat, que vous aromatiserez avec des santaux rouges deux dragmes, racine d'iris, perles orientales conquassez trois dragmes ana. Tout cela lié dans un morceau de fine toile, & le ferez boüillir dans une casserole de cuivre étamé, & le conservez pour le besoin. Ce sirop est admirable pour les asmatiques & pour toutes les infirmitez froides de la poitrine, du poumon, & autres, il est préferable à tous les autres sirops qui se peuvent faire, parce qu'il les surpasse en force & en vertu de beaucoup.

Autre remede pour l'asme & l'oppression de poitrine.

℞. HYsope, basilic, cheveux de Venus, marrubin, reglisse de chacun six dragmes; faites-en une decoction dans une suffisante quantité d'eau selon l'art, & vous ajoûterez dans la colature trois onces de miel. Bûvez-en soir & matin un verre chaud & vous couvrez bien; vous en sentirez de merveilleux effets.

Autre remede pour l'asme.

℞. GEntiane, hysope, agaric demie dragme ana, mastic deux dragmes; & en faites un Electuaire avec du miel. La dose est depuis quatre dragmes jusqu'à cinq, & il n'y a pas un secret semblable.

Electuaire pour l'asme envieilli, & pour l'obstruction de la ratte.

R. Epic de nard sauvage une dragme, suc de tnarubin, hysope, storax, castoreum demie dragme de chacun, poivre long, blanc & noir, anis de chaque deux dragmes; faites-en un Electuaire avec de l'oximel. La dose est d'une cuëillerée soir & matin.

Autre pour l'asme.

R. Manne choisie deux onces, casse nouvelle demie once, appenniti trois onces, huile d'amandes douces tirée sans feu & nouvelle une once, poumon de renard préparé deux dragmes, fleurs de soufre une dragme; faites de tout cela un Electuaire pour vous en servir au besoin. Il est excellent & éprouvé.

Onguent pour les hemoroïdes.

R. ONguent populeum trois onces, deux jaunes d'œufs, huile de violettes une once, camphre une dragme, opium demie dragme, onguent rosat demie once; faites de cela un onguent dans un mortier de plomb, lequel on applique avec des feuilles de laituë.

Decoction pour les hemoroïdes.

R. TApsus barbatus deux poignées, racine d'altea une poignée, semence de lin demie once: faites boüillir cela dans un pot de lait, & l'ayant mis dans un urinal,

recevez-en la fumée par en bas, & vous guerirez d'abord.

Decoction pour faire croître les cheveux.

R. Aigremoine, écorſe d'orme, vervaine de chaque deux poignées, eau commune à ſuffiſance : boüillez le tout juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie, & lavez les cheveux avec cette decoction deux fois par ſemaine. Il eſt éprouvé.

Pour faire venir le poil où l'on veut.

R. Limaçons, gueſpes, abeilles, ſangſuës, ſel calciné ana ; diſtillez cela par deſcenſum ou par la cornuë ſelon l'art, & de l'eau qui ſortira, frotez en les endroits où vous voulez avoir du poil. L'eſprit de miel diſtillé fait le même effet, comme l'huile de tartre un peu chauffée.

Pour empêcher que les cheveux ne deviennent blanc.

Baignez les cheveux deux fois la ſemaine de lait de chienne, & ſoyez ſeur qu'ils ne deviendront jamais blancs, mais ils reſteront toûjours de la même couleur, quelque vieux que vous ſoyez.

Pour tirer les tignes qui rongent les cheveux, & les empêchent de croître.

Detrempez avec de fort vinaigre de l'aloes epatique, & le faites boüillir un boüillon ; baignez enſuite les cheveux de ce vinaigre, & les tignes mourront d'abord. Ce qui eſt éprouvé.

Huile de crapau qui guerit la tigne & les écroüelles ; elle est aussi admirable pour la colique & pour les tranchées.

R. UN crapau de bois le plus gros que vous pourrez trouver, parce qu'il est meilleur qu'un de jardin ; enfermez le dans un vase de terre pendant trois jours, afin qu'il se purge de ses superfluitez, mettez-le ensuite dans un autre vaisseau avec de l'huile commune vieille, lequel vous couvrirez d'un couvercle que vous munirez d'un fort lut, afin qu'il n'y puisse entrer aucun air, puis le faites boüillir lentement à un petit feu pendant six heures ; mais prenez garde qu'il ne sorte aucune fumée, que vous devez soigneusement éviter comme fort dangereuse : au bout de ce temps, coulez l'huile & la pressez fortement : puis remettez-y un autre crapau, & le faites boüillir pendant six heures, le vaisseau étant bien bouché : coulez enfin cette huile & la gardez precieusement. Elle guerit parfaitement la tigne & autres vieux ulceres aprés s'être purgé une fois ou deux. Elle guerit aussi les écroüelles qui ne sont pas encore rompuës en consumant peu-à-peu : elle est admirable pour les tranchées qui proviennent de froid, en s'en frotant le ventre & l'estomac.

Onguent pour la tigne, éprouvé.

R. RAcines d'ellebore blanc & noir, souffre vif, orpiment, litarge d'or, chaux vive, alun de roche, galle, suye de four d'un boulanger ana demie once, verd-de-gris deux dragmes : faites de tout cela une poudre que vous ferez boüillir dans du suc de bourache, de scabieuse, & de fort vinaigre ana trois onces, jusqu'à la consomption de la moitié ; ajoûtez-y sur la fin une livre de vieille huile, une once de poix navale, deux dragmes de vif argent éteint dans du suc de sauge, ou de la graisse de porc, un peu de cire : faites en un onguent, dont vous vous servirez pour la tigne, qu'il guerira merveilleusement. Il ne faut pas chercher d'autres secrets, parce que celui-ci est éprouvé : mais il faut auparavant couper les cheveux qui sont prêts de tomber.

Autre Onguent pour la tigne.

R. DEux onces de therebentine, huile de noix, lie d'huile commune ana une once & demie, suye de four de boulanger, verd-de-gris ana trois dragmes, alun de roche, chaux vive, galle, fiente de pigeons ana deux dragmes, soufre, vitriol ana une dragme & demie, orpiment une dragme, poix navale autant qu'il en faut pour faire un cerat, que vous étendrez sur un morceau de toile neuve, & l'applique-

rez ſur le mal en forme de bonnet, ayant auparavant coupez les cheveux.

Autre remede pour la tigne.

R. SUblimé demie once ; orpiment deux dragmes, tutie, antimoine ana une dragme ; faites boüillir le tout pilé dans une livre d'eau roſe jusqu'à la conſommation de quatre onces, puis l'ayant coulé, conſervez-le dans une bouteille bien bouchée, & quand vous voudrez vous en ſervir, trempez un linge dans cette eau & en baignez le mal pendant une ſemaine trois ou quatre fois par jour, enſuite prenez un chat maſle, & l'ayant écorché, coupez lui la tête, les pieds, & le vuidez de ſes entrailles, le laiſſant ainſi pendant huit jours : prenez aprés ce temps du lierre, de la ſauge deux poignées de chaque, lard de porc maſle une livre ; pilez le tout groſſierement & le mettez dans le ventre de ce chat, que vous ferez rotir & recueïllerez ce qui dégoûtera, dont vous vous froterez la tête ſoir & matin, ce qui vous guerira en peu de temps. Ces remedes ſont les plus ſûrs & les meilleurs qu'on puiſſe donner. C'eſt pourquoi il ſeroit inutile d'en écrire d'autres à ce ſujet.

Pour les foulures, meurtriſſures, coups, chûtes, & contuſions.

R. CIre neuve une livre, therebentine, cumin, camomille ana deux onces,

melilot, bol-armenien ana une once, roses rouges, meurthe ana six dragmes; pilez ce qui se peut piler, & en faites un cerat avec quatre livres d'huile rosat selon l'art.

Autre pour le même.

R. SEl commun une once, miel crud trois onces, cumin deux onces, therebentine demie once; mêlez & appliquez sur le mal qu'il guerira d'abord.

Autre remede pour les coups de la tête & du nez.

R. RAcine d'iris fraische; pilez-la & l'appliquez sur le mal, & en deux heures de temps elle levera tout le sang caillé & amassé avec la douleur. Une grosse rave pilée fait le effet étant mise sur le mal; ce qui est éprouvé plusieurs fois.

Cerat magistral pour la teste.

R. LAudanum, storax calamita de chaque deux onces, sandarac une once & demie, mirrhe & bdelium de chaque six dragme, noix muscades, bois de chesne visqueux, semence de peonia, mastic ana demie once, crane humain trois dragmes, storax liquide en suffisante quantité pour faire un cerat dans un mortier de metal, lequel est admirable pour les coups de la teste.

Autre cerat merveilleux pour guerir les loupes qui viennent au col & aux genoux, causées par des humeurs froides.

R. Litarge d'or lavée une livre, huile d'aneth, de camomille, de lys blancs ana huit onces, muſcillages de ſemence de lin, de fenu grec, de racine d'altea, de figues ſéches demie once de chaque, ſuc d'ireos & d'oignons deux onces, gomme de lierre une once & demie, therebentine quatre onces, poix raiſine deux onces, bdelium, ammoniacum, ſerapinum, poudre d'ireos ana une once, diachilon magnum une livre, diachilon parvum demie livre, oppoponax, galbanum ana une once & demie, marchaſie d'or rougie, & éteinte dans l'eau de vie par trois fois, un livre; faites de tout un cerat ſelon l'art, lequel eſt éprouvé & admirable.

Onguent pour la rogne.

R. Racine d'enula campana, de chiendent ana quatre onces, huile commune un livre & démie; pilez les racines, & les faites boüillir dans l'huile juſqu'à ce que toute l'humidité ſoit conſumée: coulez-la enſuite, & ajoûtez dans la colature une livre de graiſſe de porc maſle, deux onces d'argent vif, une once de poudre de racine d'ellebore noir, cire blanche en ſuffiſante quantité pour faire un onguent ſelon

l'art, lequel eſt éprouvé, l'on s'en frote les jointures un jour & l'autre non.

Autre onguent pour la rogne.

R. ARgent vif, ſublimé deux onces ana, therebentine trois onces, ceruſe ſept onces, huile commune une livre & demie, cire blanche, graiſſe de porc ana cinq onces; faites-en un onguent ſelon l'art, frotez en ſeulement les jointures, & en deux ou trois fois vous ſerez gueri: mais prenez garde de toucher aux autres parties,

Autre onguent pour la rogne plus facile, qui ſert auſſi pour les enfans.

R. LItarge d'or deux onces, ceruſe une once, huile roſat à ſuffiſance pour faire un onguent dans le mortier de plomb, & ſur la fin ajoûtez-y une once de vif argent éteint avec de la graiſſe de porc, ou ſix dragmes de ſuc de ſauge; incorporez bien le tout enſemble & il ſera fait. On en frote les jointures & le pouls des bras. Il a été éprouvé pluſieurs fois.

Remede pour la morſure d'un chien enragé.

R. RAcine de gentiane, de petite valeriane ana une once & demie, petite conſolde, rhuë ſéche, pouliot ana une poignée, mumia, écreviſſes calcinées ana une dragme & demie; faites cuire cela dans une ſuffiſante quantité de vin blanc, & prenez chaque matinée trois onces de cette deco-

ction pendant huit jours. Il faut mettre ſur la morſure de la theriaque, il guerira infailliblement. Il eſt auſſi bon à la piqueure des viperes, & il eſt éprouvé.

Poudre pour le même mal.

R. FEüilles de rhuë, de vervaine, de ſauge, de plantain, de polipode de cheſne, d'abſinthe, de menthe, de betoine, de mille-pertuis, de petite centaurée une poignée de chaque; mettez le tout en poudre ſubtile, y ajoûtant de la pinpernelle demie once, quatre écreviſſes de riviere calcinées. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois dans du vin, & il eſt éprouvé.

Pour la morſure d'un chien enragé.

R. CEndres d'écreviſſes de riviere calcinées dix parties, gentiane ſept parties, encens maſle une partie; mettez cela en poudre ſubtile, dont vous prendrez trois dragmes dans de l'eau de chardon beni pendant quarante jours, & en mettrez un peu ſur la morſure avec l'emplâtre décrit ci-deſſous.

Pour les lentilles du viſage.

R. UNe once de graine de moutarde, deux fiels de chevre, deux yeux de veau: mêlez le tout enſemble, & l'ayant fait boüillir avec une demie livre de vinaigre tres-fort, lavez-vous-en le viſage tous les matins,

Autre pour le même.

R. FArine de lupins, maſtic ana; avec du fiel de chevre faites-en un liniment, & mettez-en tous les ſoirs quand vous allez coucher, en trois ou quatre fois vous ſerez gueri.

Eau pour la rougeur du viſage.

R. CAmphre, ſoufre, mirrhe ana demie once, eau roſe trois onces; pilez cela, & l'ayant mêlez avec de l'eau de plantain ou de fraiſes, lavez en le viſage. C'eſt une choſe merveilleuſe que j'ai éprouvé ſouvent moi-même.

Pour le hale du Soleil.

EAu roſe deux onces, lait virginal, ou de femme une once, verjus de grain demie once, poudre d'encens deux dragmes; faites-en un liniment avec un blanc d'œuf bien battu, dont vous vous froterez en allant au lit. Il eſt éprouvé.

Onguent pour les crevures du ſein, éprouvé,

R. HUile d'amandes douces ou de violettes, cire blanche, encens maſle ana deux dragmes; faites-en un onguent pour l'appliquer ſur les mammelles.

Pour ôter la douleur du ſein des femmes.

R. CUmin pulveriſé mêlé avec du miel chaud, & l'appliquez ſur le ſein, il enlevera d'abord la douleur parfaitement.

Autre onguent pour les crevures du sein.

R. CIre jaune demie once, graiſſe de poulle une once, encens, maſtic ana une dragme, ſuif de mouton deux dragmes, huile de lys blancs autant qu'il faut pour faire un liniment, que vous appliquerez ſur le ſein.

Pour le même mal.

R. CErat de betoine, que vous diſſoudrez en forme d'onguent liquide avec de l'huile de violettes, dont vous vous ſervirez par application comme d'une choſe miraculeuſe, en ayant fait l'experience pluſieurs fois. L'herbe de mille feuilles fait le même effet.

Pour empêcher le ſein de croître, & pour le reſſerrer.

R. SAng de petit cochon, ſuc de ciguë, baignez de cela le ſein des femmes, il deviendra ferme & reſſerré : ce qui eſt éprouvé ; ou bien prenez encore pour le même du ſon de farine, des nêfles deux onces de chaque ; vinaigre tres-fort trois onces, eau commune quatre onces ; boüillez le tout juſqu'à la conſommation de la moitié, puis en baignez les mammelles, les ayant auparavant frotez de marjolaine.

Pour faire perdre le lait aux femmes.

R. DE la menthe pilée, & en faites un emplâtre que vous appliquerez ſur

le ſein l'y laiſſant pendant huit jours, & dans l'intervale de ce temps, bûvez chaque matin une dragme de ſemence d'aneth avec du vin ou du boüillon. Je l'ai fait faire à pluſieurs Dames qui s'en ſont bien trouvées.

Cerat pour le cal des pieds.

R. GAlbanum, ammoniacum ana demie dragme, verre broyé tres-ſubtilement, fiente de poulle ana une dragme, chaux vive, orpiment une dragme & demie de chaque, cire & therebentine autant qu'il en faut pour faire un cerat, que vous appliquerez ſur le cal l'ayant auparavant ſcarifié que le ſang en ſorte, il fait un peu de douleur, mais il s'appaiſe d'abord.

Poudre pour la eſquinancie ou mal de gorge.

R. PEtits d'hyrondelles autant que vous voudrez; mettez les en vie dans un pot de terre verniſſé avec ſon couvercle bien luté enſorte qu'il n'y ait aucun air qui puiſſe y entrer; mettez ce pot dans un four de boulanger lors qu'il y met ſon pain, enſorte que les hyrondelles ſe ſechent ſans brûler & qu'ils ſe puiſſent pulveriſer facilement. Vous donnerez une dragme de cette poudre à chaque fois pendant trois jours: mais auparavant il faut tirer du ſang ſous la langue & tenir enſuite de l'eau tiede dans la bouche.

Autre remede merveilleux.

R. SUc des plus tendres feuilles de lierre d'arbre & aussi de ses grains une once ana, & le donnez à boire au malade qui vomira d'abord qu'il l'aura pris & emportera la squinancie comme une chose admirable. Ce que j'ai éprouvé sur un Gentil-homme qui étoit abandonné & prêt à en mourir, comme aussi sur d'autres personnes, & il a toûjours bien réüssi.

Contre la puanteur d'haleine.

R. EAu de pastenades trois onces, poudre de pouliot une dragme; mêlez cela ensemble & le bûvez : ce qu'il faut continuer huit ou dix jours, & vous serez gueri entierement.

Autre pour la puanteur de la bouche, pour avoir mangé des ails, ciboules, & autres choses de mauvaise odeur.

MAchez du zedoaria souvent, & il emportera toute mauvaise odeur. Les clouds de girofles font le même effet

Remede pour la surdité.

R. AMandes de pesches, amandes ameres dix de chaque, racine de pain de pourceau mondée demie once, ayant pilé le tout, mettez le en infusion dans de l'eau de vie pendant trois jours; ensuite faites-en l'expression, & en mettez une goute ou deux le soir & le matin dans l'oreille, que vous

boucherez avec du cotton mufché pendant quelques jours, s'étant auparavant purgé avec des pillules.

Autre pour le même.

R. GRaiffe d'anguille, eau de vie, fiel de taureau de chacun parties égales; mêlez cela enfemble & en mettez dans l'oreille, & vous vous apperçevrez d'un grand foulagement; ce qui eft éprouvé.

Autre pour le même, éprouvé.

R. CInabre en poudre une once, encens, mirrhe ana un fcrupule; divifez cette poudre en cinq parties, laquelle vous jetterez fur des charbons allumez pour en recevoir la fumée dans la bouche par un entonnoir, ou en l'attirant dans une pipe à tabac comme fi on vouloit fumer. Il n'en faut mettre qu'une partie à la fois, de cette maniere vous en aurez pour cinq jours, en le faifant chaque jour une fois au matin à jeûn: mais on doit fe purger auparavant le cerveau avec des pillules de tefte, & mettre de la graiffe d'anguille dans les oreilles. Vous recouvrirez infailliblement l'oüye.

Autre pour le même.

R. HUile de meurthe faite par diftillation, huile d'abfynthe pure faite de même ana; mêlez-les enfemble, & mettez-en tous les foirs deux goutes tiedes dans les oreilles. Cela les purgera des mauvaifes humeurs & diffi-

dissipera entierement la surdité : ce que j'ai éprouvé sur un Vigneron qui n'entendoit pas seulement le son des cloches.

Cerat pour la rupture.

R. ENcens, mastic, mirrhe ana deux dragmes, sang de dragon, sarcocolle, mumie, gomme adragant, colle de poisson, bol-armenien, terre sigillée ana cinq dragmes, balaustes, noix de cyprez, mirabolans citrins, pistaches ana trois dragmes, racine de la grande & petite consolde seche demie once, litarge d'or lavée quatre onces, huile de mastic & rosat une once de chaque, huile de meurthe, graisse de vache de chaque deux onces, vinaigre fort quatre onces; faites boüillir la litarge & le bol armenien avec les huiles, le vinaigre & la graisse jusqu'à ce que le vinaigre soit tout consommé, alors ajoûtez-y la therebentine, la poix noire, le laudanum, le mastick, & les autres choses reduites en poudres, & sur la fin la colle de poisson fonduë; faites de tout cela un cerat selon l'art qui est excellent pour la rupture. J'ai gueri avec ce remede plusieurs personnes qui en étoient fort incommodez.

Autre pour la rupture des petits enfans.

PRenez du papier sans gomme, ou de cauterre, c'est-à-dire qui boit, coupez-le fort menu, & le pilez dans un mortier avec de cette liqueur qui se trouve dans les vess

ſies de feuilles d'orme en forme d'emplâtre ; que vous appliquerez ſur la rupture de l'enfant, & la liez bien deſſus en la changeant toutes les 24. heures ſans faute l'eſpace de huit jours, & il ſera gueri. Il a été éprouvé pluſieurs fois.

Pour la même rupture, & pour le mal de mere.

PRenez du galbanum, & l'entendez ſur une piece de laine, que vous appliquerez ſur le nombril ; & il guerira d'abord.

Pour la goute ſciatique.

MIlle-pertuis, camomille, petite centaurée, mauve, aneth ana deux poignées, ſemence de lin, de fenu-grec une dragme de chaque, racine de brionia une once anis une once & demie, colloquinte liée dans un morceau de linge deux dragmes huile d'amandes ameres deux onces, ſel gemme une dragme, miel écumé une once ; faites deux cliſteres de tout cela, en le laiſſant boüillir dans une ſuffiſante quantité d'eau, il en faut prendre un au matin & l'autre au ſoir.

Autre remede admirable pour la ſciatique.

R. ELectuaire de ſuc de roſes, diapruni ſolutif ana demie dragme, poudre d'hermodactes une dragme, diagrede quatre grains : formez des pillules de cela pour en prendre trois ou quatre le matin ; enſuite faites cet onguent.

℞. Grains de genevre bien murs, piretre, gingembre ana une dragme, euphorbe, castoreum demie dragme ana, savon une dragme; eau de vie autant qu'il faut pour faire un onguent, qu'on doit mettre sur l'endroit douloureux.

Autre onguent pour le même.

R. Cire neuve demie once, therebentine une once, encens demie once, galbanum, mirrhe, mastick, ammoniac ana une dragme, poix noire trois onces: faites fondre la cire dans un pot de terre verni, & y ajoûtez ensuite la therebentine avec les autres choses préparées, & en faites un emplâtre: mais avant de l'appliquer, il faut bien froter la partie douloureuse d'un morceau de drap, & aprés avec de l'eau de vie, ensuite vous y appliquerez une ventouse sur laquelle vous mettrez l'onguent, aussi tôt vous vous sentirez soulagé: je l'ai enseigné à plusieurs qui ont tous été gueris avec l'ayde de Dieu; ayant pris les pillules purgatives dont j'ai parlé ci-dessus.

Cerat pour consommer les glandes, les tumeurs sans rompre, qui sert aussi pour la ratte.

R. Diaquilium *cum gommis* quatre onces, cantarides, farine de moutarde une dragme de chaque, miel brûle deux dragmes, poivre, euphorbe ana une dragme & demie, sel commun deux onces, cire à suf-

fiſance pour faire un cerat, dont on s'en ſer ainſi.

Appliquez une piece de linge ſur l'enflur ou tumeur de la grandeur qu'elle eſt, puis mettez cet emplâtre ou cerat étendu ſur u cuir ſouple, que vous changerez ſoir & ma tin.

Secret admirable pour ôter les verruës des mains.

R. DEs eſcargots noirs qui ſe trouvent l'E té dans les ruës ſous la fiente de che val ou dans la pouſſiere, reduiſez-les en pou dre étant ſechez, puis ayant coupé la verru juſqu'au ſang, mettez de cette poudre deſſu & en deux ou trois fois il n'y reſtera aucun marque; ce que j'ai éprouvé ſur moi-mêm Le pourpier ou porcelaine fait la même cho ſe étant pilée & appliquée deſſus.

Autre pour les verruës.

R. RAcine de queuë de cheval calcin juſqu'à la blancheur, & la faites i fuſer dans de fort vinaigre, puis vous en ba gnerez les verruës. Les ſucs de parietaire & l'herbe appellée verucaria font le même eff

Pour le mal des reins.

R. QUatre ou cinq œufs frais, & en f tes une amelette avec de l'huile lin, que vous appliquerez ſur les reins, m tant deſſous un morceau de vieille toile & d ſus une ſerviette en double, en deux fois l'

ſera gueri : ce que j'ai éprouvé ſur pluſieurs perſonnes.

Huile merveilleuſe pour la goute froide.

R. Rhuë champeſtre & domeſtique, herba paris, mille-pertuis, ſauge, marjolaine, abſynthe, feuilles ſeches de perſil, ſabine, abrotanum ou auronne, meum barbutum, aneth, ache, artemiſe, chelidoine, feuilles de pavot ana une demie poignée, ſemence de moutarde, grains de laurier & de genevre, racine d'enula & de meurier blanc ana une once, douze noix de cyprez, ſantaux blanc & citrins, cardamome, dictame de crete ana une once & demie, ſandarac une once; pilez le tout, & l'ayant mis dans un matras, verſez deſſus dix livres d'huile commune vieille, puis bouchez bien le vaiſſeau & le faites boüillir au bain marie pendant quatre heures, ajoûtez-y enſuite clouds de girofles, canelle, noix muſcades ana une once, & continuez l'ébulition encore pendant le même eſpace de temps, puis en faites la colature que vous preſſerez forment, dans laquelle vous mettrez une demie once de ſpica-romana & vingt grains de muſc oriental : lutez le col du vaiſſeau & renfermez pendant quarante jours ſous le fumier de cheval, ou le mettez dans de la ſciure de bois à la vapeur de l'eau boüillan-te & la matiere deviendra comme un bau-

me que vous devez garder precieusement. Il est souverain pour toutes sortes d'humeurs froides, catarres, pour le mal d'estomac, pour la matrice, & les lunatiques, en s'en frotant chaud soir & matin.

Pour la brûlure de feu ou d'eau.

R. DU vernis dont se servent les cordonniers, & le faites chauffer; trempez dedans un morceau de linge, & l'appliquez sur le mal; changez-le tous les vingt quatre heures, on sera bientôt gueri sans qu'il en reste aucune marque. Un œuf frais débattu avec autant d'huile de lin & appliqué, est aussi excellent: ce qui est éprouvé.

Autre pour le même.

R. CHouds verds; pilez-les bien & les appliquez sur la brûlure, la douleur se passera d'abord, & il ne se formera aucune vessie; changez-le souvent & vous serez bientôt gueri.

Pillules merveilleuses contre l'obstruction du foye & de la ratte.

R. SEl armoniac dissout dans de fort vinaigre trois dragmes, aloes succotrin, nitre, suc de violettes deux dragmes ana, pillules de lierre avec agaric quatre scrupules, trochisques de rhubarbe, specie diacimini, vitriol de mars, ou sel de fer ana une dragme, tartre, vitriol deux scrupules, fecules d'arum, sel d'absynthe, de betoine,

de tamariſque ana un ſcrupule, poudre de racine de gentiane vingt grains, ſuc de grande chelidoine douze ou quinze goutes, huile de tartre par défaillance en ſuffiſante quantité pour former une maſſe de pillules. La doſe eſt de deux ſcrupules ou d'une dragme lors qu'on veut manger. Ces pillules ſont ſi excellentes que je ne ſçaurois trop les recommander & en loüer les vertus, ayant été long-temps ſans en vouloir découvrir le ſecret que je donne à preſent pour la gloire de Dieu & l'utilité du prochain.

Onguent pour la bouche & les mains crevées du froid.

FAites un trou dans une groſſe rave que vous emplirez d'huile roſat & d'huile commune avec un peu de cire blanche; puis la mettez ſous les cendres chaudes, & lors qu'elle ſera entierement cuite, ôtez ce qui ſera dedans, & le conſervez comme un tres-bon onguent pour ce mal.

Pour les engelures des pieds & des mains.

R. EAu de vie la meilleure que vous pourrez trouver, & ayant trempé une piece de linge dedans, appliquez-là ſur les engelures; ce qu'il faut reïterer deux ou trois fois par jours, & vous ſerez bientôt gueri. Ce remede a été experimenté par une infinité de perſonnes à qui je l'ai enſeigné.

Pour empêcher les engelures.

R. Prenez deux livres de fraiſes, & un pot de bon vin blanc ; mettez les fraiſes écraſées en infuſion dans le vin pendant 24. heures, puis les diſtillez au bain marie : lavez-vous de cette eau les pieds & les mains trois ou quatre fois, & ſoyez aſſuré que jamais vous n'aurez d'engelures. Eprouvé ſur moi-même.

Decoction pour rafraîchir le foye.

APrés que vous ſerez purgé comme on fait pour le foye, ſervez-vous de la decoction ſuivante.

R. Betoine, chicorée, ceterack, ſcolopendre épatique une poignée de chaque ; pilez cela & en faites une decoction dans une ſuffiſante quantité d'eau roſe, y ajoûtant ſandal citrin, muſc, & aloes épatique ſur la fin avec trois livres de jus de chicorée. Prenez de cette decoction un verre tous les matins en ſe faiſant tirer du ſang à propos. Ce qui eſt éprouvé.

Autre pour le même.

R. DEux ou trois poignées de farine d'orge ; faites-la boüillir dans de l'eau commune pendant une demie heure, puis la coulez ajoûtant mauve, chicorée, lupins, herbe épatique, endive, bourache une poignée de chaque, ſandal citrin une once ; boüillez derechef juſqu'à la diminution de la troi-

ſiéme partie, puis le coulez mettant dedans la colature extraction de caſſe fraiſche une once, ſucre quatre onces : prenez de cette decoction un verre froid pendant l'Eté & un peu chaud l'Hyver.

Pour les fantaiſies des petits enfans.

PRemierement il faut leur appliquer une ventouſe ſur la nuque du col, & ſe ſervir enſuite de ce remede.

℞. Semence & racine de peone une dragme ana, racine de dictame blanc demie dragme, ſemence d'épinards deux ſcrupules, corne des pieds d'une âneſſe rapée une dragme & demie, yvoire rapé, corail, perles ana un ſcrupule, dix feuilles d'or, trois grains de muſc, une once de ſucre blanc ; pulveriſez le tout ſubtilement, & en donnez le poids d'un ſcrupule dans du vin ou du lait. C'eſt le meilleur remede pour ce mal qu'on puiſſe trouver ayant été ſouvent éprouvé.

Autre poudre pour le même mal, & contre les vers.

R DIctame de crete & dictame blanc, tormentille, ariſtoloche ronde & longue, ſcordium, chardon beni ana trois onces, ſucre blanc quatre livres, ſang de dragon en larme une once & demie ; faites de tout cela une poudre ſubtile, dont la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme,

Remede pour les louppes.

R. PIerre ponce calcinée & reduite en poudre une dragme : prenez-en tous les matins pendant quinze jours au défaut de la Lune le poids d'un ſcrupule, & vous ſerez gueri. J'ai vû l'experience de ce remede ſur un Payſan qui avoit le col fort gros.

Pour faire ſortir un enfant mort du ventre de ſa mere.

R. SEmence de bardane, ou du grand glouteron une dragme : donnez-la à la femme en poudre à boire dans du vin ou du boüillon, & l'enfant ſortira auſſi-tôt. La ſemence de violettes jaunes fait le même effet priſe au même poids. Les trochiſques de mirrhe frais auſſi ; & j'en ai délivré pluſieurs par ce moyen.

Preſervatif pour les femmes enceintes, & conſerver leur fruit.

R. HUile de coins & de meurthe lavée dans une decoction de biſtorte, ou de burſa-paſtoris, ou bien encore dans l'eau de plantain quatre onces ana, cire jaune trois onces, ſang de dragon, bol-armenien, acaccia, hypociſte de chacun une demie dragme, racine de biſtorte, balauſtes, noix de galles & de cyprez, corail rouge, maſtick ana trois dragmes, ceruſe une once, therebentine lavée dans du jus de burſa-paſtoris, trois onces ; faites cuire premierement la ce-

fuse dans les huiles, puis ajoûtez la therebentine, la cire, & les autres choses pulverisées ; continuez le cuisson encore une heure, & le cerat sera fait. Je ne puis dire toutes les experiences que j'en ai vûës pour empêcher l'avortement & arriver à une heureuse délivrance. Il faut appliquer ce cerat sur les reins des femmes enceintes avec une bande large de cinq doigts qui tienne ferme, & le porter toûjours jusqu'au terme de l'accouchement.

Pour arrêter le flux de sang du nez.

R. DU papier sans gomme brûlé, citrouille seche, galle verte, encens, opium, alun de roche le tout aussi brûlé, vitriol blanc, ou couperose une dragme ana ; mettez cela en poudre & le passez par un tamis de soye, puis l'ayant un peu humecté de vinaigre, mettez-en dans les narines, & appliquez sur les tempes du bol-meslé avec un blanc d'œuf & du vinaigre rosat, liant étroitement les pieds & les mains. Si l'hemoragie est causée par une inflammation de foye, il faut appliquer une ventouse sans incision & tirer du sang à la cephalique du côté droit ; lavez aussi les pieds avec de l'eau chaude, & que la personne se tienne couchée sur le dos, à laquelle on doit jetter sur le visage de l'eau froide mêlée de vinaigre rosat : ce qui est éprouvé.

Autre pour le même.

SI le flux de sang procede de l'intemperie du foye, il faut seigner la personne, & appliquer ensuite une grande ventouse sur l'endroit de la ratte, le sang s'arrêtera d'abord. Ce que j'ai fait faire à une personne qui étoit à l'extrémité par la grande quantité de sang qu'elle perdoit, laquelle fut soulagée par ce remede.

Poudre pour l'hemoragie du nez.

R. DE ces fonges qui se trouvent sur de vieux arbres de sureau pendant l'Autôme ; faites les sécher au four & les ayant pulverisés, mettez-en dans le nez, vous en verrez promptement l'effet.

Pour le même.

PIlez de l'ortie fraische, & la mettez dans le nez, ou bien tirez-en le jus comme du tabac. On peut encore mettre dans le nez de la poudre de vitriol bleu deséché au Soleil dans le mois d'Août, cela étanchera d'abord le sang non seulement du nez, même de toute autre playe. Un emplâtre fait de craye rouge, de fort vinaigre, & de blanc d'œuf appliqué sur le front & les tempes arrête le sang aussi-tôt. J'ai un morceau de jaspe verd de la grandeur d'un écu enchassé dans l'argent, qui fait un merveilleux effet appliqué sur le front ou sur les playes.

Pour ceux qui crachent du sang.

R. EAu de pain de pourceau une once & demie, eau de porcelaine ou pourpier, philonium persicum une dragme: il faut prendre premierement le philonium entier, & boire ensuite l'eau; en trois ou quatre fois l'on sera gueri.

Pour arrêter le flux de sang.

IL faut premierement se bien purger avec des remedes appropriez à son temperament, ensuite se servir du jus de citroüilles, ou de meures sauvages vertes, dont vous prendrez au matin cinq onces avec deux de sirop de minthe pendant trois jours.

Remede admirable pour le crachement de sang, & rétablir les forces affoiblies par celui qu'on auroit déja perdu.

APrés la purgation l'on se servira du remede suivant.

R. Karabé brûlé, acacia, gomme arabique, spodium; roses rouges, hypocistes ana dix dragmes, oppium une dragme, mastick trois dragmes, corail rouge demie once; mettez le tout en poudre, & en formez des trochisques avec du muscillage de pepins de coins. La dose est d'une dragme dans de l'eau de chicorée aprés le sommeil. Eprouvé.

Pour le flux de sang extraordinaire & desesperé.

R. APrés la purgation, noix de cyprez, bois d'aloes, spica-nardi, roses rouges ana deux dragmes, noix de galles vertes, sumach, berberis ana une dragme, gomme arabique brûlée deux dragmes, rhubarbe torrefiée trois dragmes; faites une decoction de cela dans du jus d'oseille & du sirop de mirthe en suffisante quantité : La dose est d'un verre à chaque fois. C'est un remede merveilleux & éprouvé.

Emplâtre pour le vomissement, & flux de ventre.

R. COins mondez cuits dans une livre de vinaigre, noix de galles dont on se sert pour l'encre, grains de mirthe, limaçons, acacia, pepins de raisins, mirrhe, mastick ana demie dragme, canelle en poudre une dragme; le tout étant pilé, mêlez-le avec huile de mastick & vinaigre autant qu'il faut pour faire une emplâtre, que vous appliquerez sur l'estomac.

Pour le flux de sang.

R. PLantain, centinodia, tabsus-barbatus, chardon beni une poignée de chaque : & en faites une decoction dans du lait de chevre, & de l'eau ferrée ana; ajoûtez dans la colature du bol-armenien, amidon deux dragmes ana, & trois jaunes

d'œufs : vous en aurez pour faire trois clisteres, qu'il faut prendre l'un aprés l'autre. Et est éprouvé.

Poudre admirable pour le même.

R. KArabbé, sang de dragon, pierre hematite, corail rouge, semence de porcelaine, de plantain, de giroflées doubles, racine de tormentille, terre sigillée deux onces de chaque, balaustes une once, noix de cyprez au nombre de quatre, canelle demie once, crocus martis (comme il est décrit dans le troisiéme Livre) talc calciné, perles préparées & broyées sur le porphire; mettez tout cela en poudre, que vous tamiserez pour la conserver à ses usages. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux, prise dans du boüillon. Cette poudre est admirable pour le flux de sang de quelque nature & quelque violent qu'il soit, comme dissenterie, lienterie, émoragie du nez, pour arrêter les fleurs des femmes trop abondantes, & corriger les blanches; en un mot c'est le plus puissant remede dont on se puisse servir à ce sujet, & il fait son effet en deux ou trois fois: ce que j'ai éprouvé sur plusieurs personnes.

Autre excellent remede pour le flux de sang, facile à faire.

METtez-vous dans la mer ensorte que vous soyez couvert jusqu'à l'estomac,

& y reſtez pendant une heure ; faites cela pendant trois jours conſécutifs. Si l'on eſt trop éloigné de la mer, on pourra faire un bain d'eau fort ſalée qui fera le même effet. Eprouvé auſſi.

Pour la deſcente, & remettre l'inteſtin tombé.

FAites boüillir des feuilles de figuier les plus fraiſches & les plus tendres dans de l'eau commune en ſuffiſante quantité juſqu'à diminution de la moitié ; trempez un linge dans cette decoction, & en baignez le fondement pluſieurs fois ſoir & matin, vous guerirez en peu de temps. Le lait de chevre avec corne de cerf en poudre, maſtick & poix greque ana fait le même effet.

Pour les morſures de viperes, de ſcorpions, ou d'autres animaux venimeux.

APpliquez des feuilles de freſne ſur le mal, & changez ſouvent. Si c'étoit un ſcorpion qui vous eut piqué, prenez du pouliot frais ou ſec, & l'ayant pilé, ajoûtez-y du bon vin autant qu'il en faut, & l'appliquez de même.

Pour la morſure des ſcorpions, & le tremblement des fiévres malignes.

R. CAſtoreum une dragme, ſcordium deux dragmes, coſtus une dragme & demie, gingembre une dragme ; faites-en un Electuaire avec du miel. La doſe eſt d'une dragme & demie avec du vin.

Autre pour le même.

R. ARiſtoloche longue & ronde, cumin une dragme ana, aſſa fetida, carvi, ſemence de rhuë deux dragmes ana, caſtoreum demie once; faites de cela un Electuaire. La doſe eſt de deux dragmes dans du vin, ou dans une decoction de gentiane.

Remede pour l'éreſipelle.

R. SUc de linaria & de pinpernelle ana, dont vous froterez l'endroit: ou bien pilez de la grande joubarbe & de la creſpine, puis en ayant mêlé le jus avec un blanc d'œuf debattu, trempez une piece de linge dedans & l'appliquez, changeant tous les quarts d'heures. Faites cela dix ou douze fois.

Pierre contre l'éreſipelle.

R. CEruſe, alun de roche, vitriol blanc quatre onces ana, bol-armenien demie once, ſaffran une dragme; mêlez cela enſemble, & le faites boüillir dans un peu d'eau, afin que la matiere reſte bien ſéche: prenez-en autant que vous voudrez, & l'ayant fait diſſoudre dans l'eau roſe, trempez un linge dedans, & l'appliquez ſur le lieu enflammé, vous ſentirez d'abord du ſoulagement. C'eſt le plus grand remede que j'aye jamais éprouvé.

Remede admirable pour les catarres cauſés par le froid.

FAites une decoction de marrube blanc dans une ſuffiſante quantité d'eau com-

mune, & l'ayant coulée, bûvez-en une écuëlle bien chaude lors que vous irez au lit ; puis couvrez-vous bien pour exciter la ſueur, & en trois fois vous ſerez gueri.

Pour le même mal.

R. TRois livres de ſuc de choux purifié, & deux livres de miel ; faites cuire cela en conſiſtence de ſirop, dont vous prendrez ſoir & matin la groſſeur d'une noix.

Pour les nerfs retirez.

R. RAcine d'hyebles une livre, graiſſe de cheval demie livre, huile commune quatre onces ; pilez les racines, & les ayant miſes avec la graiſſe & l'huile dans un four pendant une nuit, coulez cette liqueur qui eſt excellente pour ce mal, en s'en frotant pluſieurs fois.

Purgatif pour les enfans.

R. GRatiole une once, pruneaux trois onces, oranges confites deux onces : pilez le tout & en faites un pain avec une ſuffiſante quantité de miel & une livre de farine, cuiſez ce pain au four, dont vous donnerez aux enfans une once juſqu'à trois ſuivant leur âge. Il chaſſe les mauvaiſes humeurs & tuë les vers.

Pour les enfans qui ne peuvent reſpirer étant trop gras.

R. SEmence d'ortie une once, broyez-la bien dans le mortier, & l'incorporez

avec quatre onces de miel, dont vous donnerez une cuëillerée à chaque fois aux petits enfans, & deux à ceux qui ſont un peu plus âgez.

Veritable maniere de guerir les maladies veneriennes.

R. ECorce de gayac pilée 1. livre, laiſſez-la en infuſion dans ſix pots d'eau commune pendant 24. heures; enſuite faites la boüillir juſqu'à la diminution de deux pots; alors ajoûtez-y polipode de cheſne deux onces, aloes épatique trois dragmes, chicorée ſauvage une poignée, chardon beni deux poignées; que cela boüille l'eſpace d'une demie heure, puis y mettez encore coloquinte ſix dragmes, écorce de ſené, epithym une once ana, ſucre huit onces; continuez de faire boüillir tout cela juſqu'à la diminution de la moitié, coulez cet extrait, & y ayant ajoûté douze grains de muſc oriental, conſervez-le dans un vaiſſeau de verre que vous boucherez bien: il en faut prendre ſoir & matin un verre auſſi chaud qu'on le pourra ſouffrir, & aprés reſter au lit bien couvert afin de ſuer le plus qu'il ſera poſſible: on doit continuer tous les jours pendant un mois ſans ſortir du lit. Deux heures aprés que l'on aura ſué, il faut manger des viandes bien roties, & boire un grand verre de la tyſanne ſuivante.

R. Gayac rapé une livre & le faites boüillir dans deux pots & demi de bon vin blanc pendant une heure, ajoûtez-y ensuite six pots d'eau commune, & continuez l'ébulition le même espace de temps. Cette recette est la meilleure qu'on puisse avoir pour ce sujet, de laquelle j'ai vû plusieurs belles experiences.

Electuaire pour le même.

R. FEuilles de sené une once & demie, hermodactes, turbit ana six dragmes, écorce de gayac, salse-pareille, sassifras ana demie once, miel écumé une livre; & en faites un Electuaire selon l'art. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une demie once le matin à déjeûner, de deux jours l'un. Il est bon pour ceux qui ne peuvent rester au lit à cause de leurs affaires.

Pillules pour le même.

R. VIf argent éteint en suc de limons six dragmes, aloes succotrin cinq dragmes, rhubarbe choisie trois dragmes, diagrede une dragme, storax calamita, canelle, macis, saldal citrin, salse pareille, saffran, musc demie dragme ana, miel écumé dans une decoction de bois de gayac en suffisante quantité pour en former des pillules selon l'art. Le Medecin du Roi de France se servoit de ces pillules avec un tres heureux succés.

Autres pillules pour le même.

R. SEné oriental, creme de tartre, rhubarbe, agaric, aloes épatique ana une dragme, diagrede, polipode de chesne, epithyn ana demie dragme, racine d'ellebore noir, turbit, mirabolans citrins ana deux dragmes, theriaque demie once, poudre de gentiane, dictame de crete ana deux scrupules, pillules de mastick trois dragmes; le tout étant en poudre doit être reduit en pillules avec la sirop de betoine ou de franc sureau. La dose est depuis une demie dragme jusqu'à une entiere.

Parfum pour le mal de naples, admirable.

R. CInabre en poudre deux onces, encens masle, storax liquide ana deux dragmes; incorporez le tout ensemble & le divisez en trois parties pour vous en servir en parfum, aprés la purgation faite, pendant trois matins. Il faut se mettre dans une étuve de bois la tête dehors & le reste du corps enfermé, pour recevoir la fumée de ce parfum qui excitera la sueur.

Onguent admirable pour les ulceres du nez.

R. ALoes lavé dans de l'eau de plantain trois dragmes, mirrhe deux dragmes, sarcocolle, ireos ana une dragme, ceruse, antimoine crud, tutie, minium ana demie dragme, huile de mille-pertuis & rosat ana deux onces, miel rosat simple une once,

ſuc d'argentine & de piloſelle ana deux onces ; faites boüillir les ſucs avec les huiles juſqu'à ce qu'ils ſoient conſommez, ajoûtez-y enſuite le miel roſat, & ſur la fin les autres choſes reduites en poudre ſubtile avec une dragme de benjoin & cinq grains de muſc. Formez un onguent de tout cela, & le reſervez à ſes uſages.

Pour chaſſer les poux, & qu'ils ne reviennent plus.

LAvez-vous tout le corps avec de la forte eau de vie, & la ſeule odeur les fera tous mourir : mais ſi vous y mettez un peu d'argent vif, il fera encore un effet plus prompt, ou bien

R. Deux blancs d'œufs bien battus & demie once de mercure que vous incorporerez avec les blancs d'œufs, & tremperez une bande de toile dans ce mêlange pour vous en ſervir comme d'une ceinture, que vous mettrez autour de vous ſur la chair nuë : & jamais vous ne ſerez incommodé de la vermine. Ce qui eſt infaillible & facile à faire.

Electuaire pour les atteintes du mal venerien, & de la goute.

R. TArtre préparé & ſené oriental ana une once & demie, manne choiſie, ſucre candi rouge une once ana, gingembre, anis, canelle, galenga une dragme ana, ſirop

roſat cinq onces ; & en faites un Electuaire. La doſe eſt la groſſeur d'une amande.

Pour ôter du goſier ce qui pourroit y être demeuré, comme des os, des areſtes de poiſſon, & autres choſes de cette nature.

PRenez un morceau de viande de vache boüillie ſans être trop cuite, mais qu'elle ſoit un peu dure ; attachez-y fortement un fil aſſez gros qu'il ne puiſſe caſſer ni ſe défaire : puis ayant avalé ce morceau tout d'un coup en tenant le bout du fil, arrachez-le dehors, & il entraînera ce qui ſera demeuré dans la gorge. Un vomitif peut encore ſervir dans cette occaſion.

Pour ôter les épines, ou autres choſes qui ſeroient entrées dans la chair.

R. POlipode de cheſne *ad libitum*, & l'ayant pilé ; faites-en un emplâtre avec du ſain de porc frais que vous appliquerez ſur l'endroit. L'herbe de pas d'âne pilée fait le même effet.

Diatartarum préparé pour purger en tout temps.

R. SEné oriental, creme de tartre, jalap ana deux onces, ſemence de fenoüil, & d'anis ana demie once, diagrede trois dragmes, ſucre blanc trois livres ; incorporez le tout enſemble ſelon l'art. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Purgatif merveilleux & fort doux.

R. Vin blanc trois livres, feuilles de sene huit onces, anis deux onces ; mettez cela en infusion dans le vin pendant 24. heures à un feu lent, ensuite coulez-le & y ajoûtez de la passarine de levant deux livres, sucre fin une livre : faites boüillir le tout jusqu'à la consommation du vin, & le gardez dans un vaisseau de verre. La dose est de deux ou trois cueillerées le matin à jeûn. Il purge fort doucement & sans aucune tranchée.

Autre purgatif.

R. Ené d'orient trois onces, crême de tartre une once & demie, diagrede trois dragmes, semence de fenoüil, anis, canelle deux dragmes ana, sucre fin une livre ; formez-en des rotulles selon l'art. La dose est de deux dragmes dans quelque liqueur appropriée.

Autrement sans diagrede.

R. Ené oriental deux onces, rhubarbe demie once, jalap trois dragmes, crême de tartre une once, semence d'anis, de fenoüil, canelle ana une dragme & demie ; preparez cela comme ci-dessus. La dose est de même.

Poudre solutive de sené.

R. Euilles de sené une once & demie, gingembre, macis ana trois dragmes, canelle ;

nelle, tartre une dragme ana; faites de tout cela une poudre subtile, dont vous pouvez prendre depuis deux dragmes jusqu'à six dans du boüillon.

Autre poudre solutive.

R. SEné trois onces, crême de tartre, sucre candi demie once ana, macis trois dragmes, diagrede demie dragme, canelle une dragme & demie : mettez le tout en poudre comme ci-dessus. La dose est de même.

Pillules Imperiales.

R. AMomum, anis, mastick, cardamome, zedoire, noix muscades, macis, clouds de girofles, saffran, cubebes, bois d'aloes, turbit, manne, agaric en trochisques, sené oriental, des trois mirabolans une dragme ana, rhubarbe deux onces, aloes succotrin quatre onces; le tout étant en poudre doit être formé en masse de pillules avec du miel rosat. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à trois deux fois la semaine. Elles purgent legerement & conservent la santé.

Autres pillules plus fort.

R. AGaric en trochisques, aloes succotrin ana; faites-en des pillules avec du sirop de betoine. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, & il faut prendre aprés une écuëlle de boüillon.

Vinaigre purgatif.

℞ FOrt vinaigre une livre, sené une once, polipode deux dragmes, manne demie once, canelle deux dragmes; mettez le tout en infusion pendant 24. heures dans un lieu chaud, puis l'ayant coulé, reservez-le à ses usages. La dose est d'une demie once : il purge doucement. Il se peut encore faire avec des roses damasquinées en infusion dans le vinaigre en les changeant neuf fois. Il est un peu venteux, mais il se corrige avec l'anis,

Eau alumineuse pour les fiévres malignes.

℞ SUc de plantain, de pourpier, suc de verjus, alun de roche une livre ana, douze blancs d'œufs bien battus; mêlez le tout & le distillez au bain. Cette eau est miraculeuse pour les ulceres de la bouche & pour les fiévres malignes : lors qu'on a la langue noire, il en faut mettre un peu dessus, elle revient en son premier état.

Cerat de gomme elemi qui guerit les crevures des pieds, les écroüelles, l'enflure de la gorge, & toutes sortes de playes.

℞ GOmme elemi, poix resine, cire neuve une once ana, therebentine une once & demie; faites un cerat selon l'art, lequel vous laverez avec de l'eau chaude deux ou trois fois avant qu'il se refroidisse, & le reserverez à ses usages.

Pomade pour l'embelissement du visage.

R. GRaisse de chevreau une livre, six pommes d'api, iris oriental deux dragmes, acorus une dragme, clouds de girofles, fleurs de spica demie dragme ana, storax calamita, benjoin ana trois dragmes, canelle une dragme & demie, musc oriental dix grains, eau rose & de fleurs d'oranges une livre ana. Il faut mettre la canelle & les clouds de girofles dans les pommes d'api, & lier les autres choses dans un morceau de linge fin, pour faire boüillir au bain marie jusqu'à ce que les eaux soient consommées : cette pomade sera faite, laquelle vous devez conserver precieusement dans un vaisseau de verre ou de porcelaine. Elle adoucit extrement la peau & en efface les tâches.

Poudre medecinale pour plusieurs infirmitez.

R. VItriol quatre onces, sel nitre, ceruse, alun de roche, bol-armenien une once ana, sel armoniac demie once; le tout étant pilé sur le porphire, mettez-le avec un pot & demi de bon vinaigre dans un grand pot de terre verni qui resiste au feu, & le faites boüillir lentement en remuant toûjours la matiere jusqu'à ce que le vinaigre soit consommé : augmentez ensuite le feu tant que rien ne fume, & que tout soit fort sec en forme de pierre que vous garderez à ses usages.

Lorſque vous voudrez vous en ſervir, prenez une once de cette pierre, & la faites diſſoudre dans une pinte d'eau boüillante pour la filtrer & coaguler derechef en poudre. Si quelqu'un avoit un apoſtume, il faut appliquer deſſus un linge trempé dans l'eau où l'on aura mis de cette poudre; ſi l'apoſtume eſt crevé, il faut mettre de la poudre deſſus avec le linge par deſſus. On fait la même choſe pour les vieilles playes, pour la rogne, la petite verole, la rougeole, & pour les tâches du viſage de quelque eſpece qu'elles ſoient, pour les boutons & puſtules que l'on guerit en les baignant ſoir & matin de cette eau impregnée de la poudre. Elle guerit auſſi l'inflammation de la gorge ou l'eſquinancie, les ulceres de la bouche, les gencives gâtées, & affermit les dents tremblantes. Elle guerit le chancre en le lavant de cette eau deux ou trois fois par jour. Elle chaſſe les vers; & eſt excellente à toutes les infirmitez des yeux en mettant une goute ou deux dans l'œil ſoir & matin: Elle guerit le ſein des femmes ulceré; en un mot cette eau eſt meilleure que tous les onguents & emplâtres dont on ſe ſert: mais il faut ſe purger auparavant; car ſi l'on n'éloigne la cauſe, l'on ne peut empêcher l'effet.

Beaume admirable pour les bleſſures & autres infirmitez.

R. HUile vieille commune dix livres, vin blanc tres-fort une livre ; faites les boüillir enſemble juſqu'à la diminution entiere du vin : alors mettez l'huile dans un grand matras avec trois onces de bois d'aloes, bdelium & encens cinq onces ana, fleurs de romarin une livre & demie : bouchez bien le matras & l'enterez ſept ou huit pieds de profondeur ſous terre, où vous le laiſſerez pendant ſix mois, en commençant au mois d'Octobre, & vous le retirerez dans Avril pour l'expoſer au Soleil pendant deux mois aprés y avoir ajoûté coulevrée ou vigne noire, racine de la grande conſolde, ſauge, mille feuilles, romarin, betoine, rhuë demie poignée de chaque, racine de vigne ſauvage, ſaffran, ſpica-nardi, galenga, clouds de girofles, noix muſcades, mirrhe demie once ana, maſtick, ſarcocolle, ſang de dragon en larmes une once ana, poix grèque, poix reſine, aloes epatique ana quatre onces, lard de porc frais, cire jaune ſept onces ana, fleurs & ſemence de mille-pertuis, langue de ſerpent une livre ana, muſc de levant demie dragme ; le tout étant pilé groſſierement faites le boüillir au bain avec quatre onces de benjoin noir (décrit au troiſiéme Livre) pendant 24. heu-

res, puis l'ayant ôté du feu, laissez-le réfroidir & coulez l'huile en exprimant la matiere le plus qu'il sera possible. Conservez-le ensuite dans une bouteille de gros verre pour vous en servir à ses usages que je vais décrire; plus il est vieux, & meilleur il est.

Usages & vertus dudit baume, avec la maniere de s'en servir.

EN donnant une demie once de ce baume avec une once de sirop rosat l'espace de 40. jours aux étiques & aux hydropiques, ils se guerissent infailliblement, de même que ceux qui ont des fiévres pourprées & malignes, en s'en frotant le pouls: si quelqu'un avoit des veines ou des nerfs coupez & les os fracassez & rompus, il faut en mettre dessus un peu chaud & il sera bientôt remis. Ce baume est souverain pour toutes sortes de playes & de contusions. Il guerit aussi ceux qui sont réfroidis & enreumez, en frotant l'estomac & le nez. Il ayde la digestion & provoque l'urine: il fait croître les cheveux & les empêche de tomber. Il est admirable pour toutes les douleurs froides, pour les gouttes aux pieds ou aux mains & en quelque endroit qu'elles soient: en un mot il est tres-excellent pour toutes sortes d'infirmitez, & l'on s'en sert avec succés. Ce que j'ai experimenté en plusieurs rencontres.

Cerat pour un cautere.

R. HUile rosat, litarge d'or, vinaigre rosat de chacun deux onces, cire blanche une once & demie, poix resine demie once, poix noire deux dragmes, vin blanc une demie pinte : faites un cerat selon l'art & vous en servez pour les cauteres, dont il tire toutes les méchantes humeurs.

Eau tres-utile pour plusieurs infirmitez.

R HUile de soufre faite par la campane autant que vous voudrez, & l'ayant mise dans une petite cucurbite, il faut en faire évaporer la moitié & garder le reste, alors prenez-en une once & autant d'huile de tartre par défaillance, que vous mêlerez ensemble dans un matras : ajoûtez-y ensuite une chopine d'eau de fontaine tres-claire, & baignez de cette eau les playes, les chancres, les fistules & autres ulceres; & en deux ou trois fois ils seront entierement gueris. Ce qui est un secret admirable pour ce sujet.

Pour rendre une femmes enceinte.

PRenez les testicules d'un porc qui soit de la premiere portée d'une truye; séchez-les à l'ombre ou au four, & les ayant mis en poudre faites les prendre dans du boüillon d'un vieux coq le matin & continuez deux ou trois jours. Cela est éprouvé.

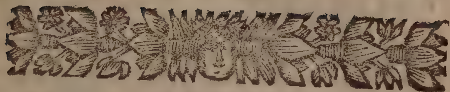
Pour les fistules, les chancres, & les bubons.

R. ORpiment, soufre vif, chaux vive, & savon ana : lavez premierement la fistule avec une decoction de meurthe, de romarin, de noix de cyprez & de roses avec du vin rouge, & mettez dessus l'orpiment, le soufre, & la chaux vive mêlée avec le savon, & vous en verrez une prompte guerison. Ce qui est un tres-rare secret.

Remede admirable pour les frenetiques, les toux séches avec fiévres, & pour les personnes qui auroient une apostume dans le cerveau. Si la frenesie procede du sang, il en faut tirer au front, & faire le remede suivant.

R. SEmence de peuplier, de concombres, ou de pompons, & l'ayant pilée, mêlez-la avec du moust cuit à feu lent en consistence de sirop épais, ajoûtez-y ensuite gomme adragant, arabique, pepins de concombres & de citroüilles mondez & de coins, amidon, sandal citrin, semence de mauves & de gimauves ana le tout en poudre, que vous incorporerez avec le moust. La dose est une demie once soir & matin : il ne faut boire que de l'eau d'orge où vous aurez fait cuire des écrevisses de riviere. Si cela ne suffit pas, on doit appliquer des sangsuës au fondement. C'est un remede seur & éprouvé.

Fin du Premier Livre.



LIVRE SECOND

OU IL EST TRAITE'

De plusieurs Secrets utiles & curieux.

J'enseignerai dans ce Second Livre la methode de faire plusieurs eaux excellentes pour l'embelissement du visage des Dames, premierement le laict virginal.

R. Litarge d'or lavée deux onces, tres-fort vinaigre ou de son esprit demie livre ; faites boüillir la litarge l'espace d'un petit quart d'heure dans un pot de terre verni l'agitant doucement avec une spatule de bois, puis l'ayant ôté du feu, versez le vinaigre par inclination aprés qu'il sera réfroidi & le coulez.

Faites dissoudre ensuite une once de sel gemme ou marin dans une demie livre d'eau

rose; filtrez la dissolution par le papier gris, & en prenez un peu dans votre main avec autant de vinaigre préparé comme ci-dessus, lequel deviendra fort blanc, & de cela il faut se laver le visage & les mains, qui deviendront fort blanches & les decrassera parfaitement.

Eau pour blanchir le visage.

R. EAu de vie la meilleur que vous pourrez trouver dix livres, encens, mastick, mirrhe, benjoin, gomme arabique ana deux onces, clouds de girofles, noix muscades, pignons, amandes douces ana trois onces, musc de levant dix grains; pilez le tout & le mettez en digestion dans l'eau de vie pendant 24. heures, puis le distillez au bain selon l'art. Cette eau est excellente pour le visage, qu'elle netoye & blanchit extremement.

Autre eau pour le visage.

R. EAu de vie trois pots, mettez-y les mêmes choses que dessus avec une demie livre de pain blanc, gomme de prunier demie livre, litarge d'argent quatre onces, amandes douces ana; digerez le tout pendant huit jours, puis le distillez au bain. Cette eau donne un tres-grand lustre au visage.

Lustre pour le visage.

R. SUc de limons & blancs d'œufs ana; battez-les bien ensemble, puis les met-

tez dans un vaiſſeau propre ſur un petit feu de charbons, & les remuez avec une ſpatule de bois juſqu'à ce qu'ils s'épaiſſiſſent comme du beure : prenez de cela & aprés vous être lavé le viſage avec de l'eau de ſon, frotez-vous doucement ; cela vous rendra la peau tres-blanche.

Autre eau pour blanchir.

R. FLeurs de feves, de ſureau, de langue de bœuf ana une poignée, un pigeoneau nettoyé, ſuc de deux citrons, ſel blanc quatre onces, camfre cinq onces, fraiſes bien mûres une livre ; diſtillez cela ſelon l'art au bain, & mettez dans l'eau qui ſera ſortie ſix grains de muſc oriental, puis l'expoſez au Soleil pendant un mois le vaiſſeau étant bien bouché. Lors que l'on s'en veut ſervir, il faut ſe decraſſer premierement le viſage avec de l'eau de ſon, puis tremper un morceau de linge ou de fin drap dans cette eau & ſe froter legerement. Elle rafraîchit merveilleuſement & rend la peau tres-blanche & unie.

Eau de talc excellente pour le viſage.

R. TAlc de Veniſe qui eſt verdaſtre ; mettez-les en poudre avec la peau de chagrin ou de chien marin, & le calcinez en le mettant avec ſoufre pulveriſé lit ſur lit dans un creuſet ſelon l'art au feu de rouë, dans lequel vous le laiſſerez pendant ſix heu-

res, puis vous augmenterez le feu jusqu'à sa derniere violence, ensorte que le creuset qui doit être bien luté soit toûjours tres-rouge, continuez ce feu violent encore six heures; ensuite l'ayant ôté, pilez-le & l'édulcorez avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il ne pique plus la langue: remettez-le avec du soufre comme ci-dessus jusqu'à trois fois, & à la derniere l'ayant bien lavé, il faut le mettre dans un four à verres sans soufre, où vous le tiendrez l'espace de 24. heures, puis l'ayant ôté, vous le mettrez à l'humide dans une bouteille de gros verre avec deux onces de sel armoniac pour chaque fois, & il se résoudra en eau: mais il faut prendre garde de rien troubler, & de verser doucement celle qui sera dessus dans un vaisseau separé, en reservant celle de dessous, qui est la veritable eau de talc blanche comme du laict, & admirable pour blanchir le visage & la peau.

Eau odoriferante pour le même.

R. DEs blancs d'œufs frais & durs une livre, miel commun, therebentine demie livre ana, storax liquide une once, benjoin deux onces, eau rose une livre; distillez cela au bain, ajoûtant quatre grains dans l'eau qui sera sortie, que vous reserverez à ses usages pour embellir le visage, & adoucir le tein.

Autre eau odoriferante.

R. EAu rose la meilleure huit livres, de puits douze livres, musc une dragme, benjoin une once : distillez au bain jusqu'à ce que les vapeurs commencent à paroître au travers du chapiteau, alors vous cesserez la distillation, & vous mettrez l'eau au Soleil dans une bouteille bien bouchée pendant quinze jours, puis vous pouvez vous en laver le visage & les mains ; vous aurez la peau tres-blanche & tres-unie.

Autre pour le même.

R. DEux petits poulets mediocrement gras & bien netoyez, alun de roche trois onces, eau de vie deux livres, benjoin une once, farine de froment demie livre ; pilez chaque chose dans un mortier, & le mettez dans une cucurbite pour le distiller au bain comme ci-dessus : ajoûtez ensuite à la distillation musc de levant une dragme, eau rose & de fleurs d'oranges trois onces ana ; puis l'ayant laissé clarifier : lavez-vous soir & matin de cette eau, qui vous rendra le tein frais & uni sans aucunes rides.

Eau qui fait paroître toûjours jeune.

R. TRes bon vin blanc quinze livres, œufs frais au nombre de dix, deux petits pigeoneaux qui ayent à peine les plumes ; mettez cela en digestion dans le vin pendant quatre jours ; ensuite distillez-les à l'alem-

bic de verre, & ne prenez que les deux premieres livres d'eau qui distilleront, dans lesquelles vous ajoûterez deux onces d'huile de tartre par défaillance, une once & demie d'eau rose, autant d'eau de fleurs d'oranges, & dix grains de musc. Cette eau est merveilleuse pour le visage, en s'en lavant soir & matin.

Autre pour le même.

R. SUblimé une once, camphre une dragme; pulverisez cela, & le mettez dans du jus de citron clarifié, avec de l'eau rose, de nenufar, de concombres, & de feves une livre & demie de chaque. Il faut exposer le tout au Soleil d'Eté pendant quinze jours dans une bouteille bien bouchée, puis vous en lavez tous les matins.

Autre eau pour le même.

R. MIrrhe deux onces, encens, mastick demie once de chaque, zedoaria, canelle trois dragmes ana, camphre une dragme, blancs d'œufs frais une livre, que vous debatterez bien, & y metterez les autres choses dedans avec une poule degraissée & nettoyée, & trois livres de laict de chevre pour en faire la distillation au bain selon l'art. Vous aurez une eau tres-excellente qui blanchit, ôte les rides, & rend la peau extremement douce.

Eau qui blanchit & ôte les taches de la petite verole.

R. EAu rose, suc de citrons huit onces ana, ſublimé deux dragmes, quatre blancs d'œufs; mêlez cela enſemble, & le mettez au Soleil pendant huit jours. Servez-vous de cette eau avec diſcretion, à cauſe qu'elle noirciroit les dents, & rongeroit la peau par le ſublimé qui entre dedans.

Eau pour nettoyer les mains, & en ôter toutes les taches.

R. SUc de citrons autant que vous voudrez; faites-diſſoudre un peu de ſel blanc, & de cêla lavez vous les mains.

Autre pour le même effet.

R. FArine d'amidon, de lupins, de ris, d'orge, poudre de tartre ana; mêlez cela enſemble, & l'ayant détrempé avec de l'eau, lavez-vous-en les mains.

Pour faire des ſavonettes muſquées.

R. SAvon autant que vous voudrez, taillé en petits morceaux cinq livres, iris oriental deux onces, ſandal citrin une once & demie, macalep deux onces, farine d'amidon trois onces: mettez tout cela en poudre, que vous paſſerez par un tamis de ſoye, & l'incorporerez avec le ſavon; enſuite ajoûtez-y ſtorax liquide demie once, huile de ſpic odoriferant deux dragmes, & dix grains de muſc fin. Vous aurez des ſavonettes exquiſes.

Pomme odoriferante.

R. LAudanum trois onces, ſtorax en larmes deux onces, benjoin une once, clouds de girofles, roſes rouges, bois d'aloes, de chypre demie once ana, ſtorax liquide, cire neuve deux dragmes & demie de chaque, ambre, & muſc un ſcrupule ana; pilez le tout dans un mortier de fer chauffé de même que le pilon : formez-en une pomme de quelle groſſeur vous voudrez. Elle eſt ſouveraine pour ſe garantir du mauvais air, & ſur tout en temps de peſte.

Paſtilles d'Eſpagne.

R. STorax en larmes, benjoin, laict d'amandes trois onces ana, bois d'aloes une once & demie, clouds de girofles, macis deux dragmes ana, laudanum trois dragmes ; mettez tout cela pulverifé dans de bon vin blanc & un peu d'eau de fleurs d'oranges, pour l'incorporer & en faire comme une pâte, de laquelle vous formerez les paſtilles, y ajoûtant dix grains de muſc.

Autre compoſition de paſtilles.

R. STorax calamita, benjoin, bois d'aloes une once ana, charbon de ſaulx une once & demie, clouds de girofles, noix muſcades une dragme ana, muſc ſix grains, huile de ſpica deux dragmes, canelle une dragme & demie ; formez de cela des paſtilles avec de l'eau roſe.

Parfum exquis pour les grands Seigneurs.

℞ NOix muſcades deux dragmes, clouds de girofles une dragme, canelle une dragme & demie, ſtorax, benjoin une dragme ana, eau roſe & de fleurs d'oranges en ſuffiſante quantité, muſc quatre grains; incorporez le tout, & l'ayant formé en grains, vous en jetterez ſur des charbons ardans. Cela rendra une fumée d'une odeur tres-agréable.

Patenôtres de clouds de girofles.

℞ CLouds de girofles trois onces, gomme arabique, charbon de ſaulx quatre onces de chaque; pilez chaque choſe ſeparement, & l'ayant incorporé avec de l'eau roſe, les mains ointes de clouds de girofles: formez-en des grains de telle groſſeur qu'il vous plaira.

Pour faire l'huile de benjoin, de ſtorax, & de laudanum.

℞. LE benjoin, le ſtorax, ou le laudanum; melez-le avec autant de ſable bien net, & l'ayant mis dans une ample retorte, verſez deſſus de la bonne eau de vie à l'éminence de quatre doigts, puis ayant adapté un grand recipient, diſtillez-le au ſable gradué ſelon l'art: il ſortira une huile excellente, que vous ſeparerez de l'eau. On peut de même tirer l'huile de toutes les gommes.

Autrement.

R. BEnjoin pulverifé une livre; faites-le diftiller au fable lent avec deux livres d'eau rofe dans une cucurbite couverte de de fon chapiteau. L'eau fortira la premiere & l'huile enfuite en augmentant le feu: mais lors que ce qu'il diftille change de couleur, il faut ôter le recipient & ceffer le feu. C'eft la veritable maniere de diftiller toutes les gommes.

Huile de clouds de girofles ou de canelle.

R. CLouds de girofles ou de canelle autant que vous voulez en poudre, & l'ayant mis en digeftion pendant trois jours avec de bon vin blanc en fuffifante quantité pour le bien humecter, diftillez-le par la retorte au fable, & vous aurez une huile tres-precieufe

Huile de fleurs d'oranges.

MEttez les fleurs d'oranges dans une quantité raifonnable d'huile d'amandes douces avec un peu d'alun de roche & d'ambre; expofez cela au Soleil d'Eté pendant quinze jours, puis remettez d'autres fleurs d'oranges, & le laiffez encore un mois au Soleil, alors coulez l'huile & la gardez. Elle fera fort agréable.

Autre maniere de faire l'huile de clouds de girofles,

R. HUile d'amandes douces fraiſche une livre, clouds de girofles pilez groſſierement deux onces ; mettez cela au Soleil ou dans le bain pendant un mois, puis l'ayant coulé, vous le remettrez au Soleil pour la clarifier.

Autrement.

R. CLouds de girofles en poudre une livre, amandes douces nettoyées de leurs pellicules trois livres ; pilez-les & les mêlez avec les clouds de girofles, y ajoûtant quatre onces de bon vin blanc. Faites-en une maſſe, & la laiſſez dans un lieu chaud l'eſpace de huit jours : repilez-la, puis l'ayant bien fait chauffer entre deux plats, mettez-la à la preſſe & en exprimez toute la ſubſtance.

Pour faire l'huile de canelle.

R. UNe livre de canelle, & l'ayant miſe en poudre faites-en comme une pâte avec de l'huile d'amandes douces, laquelle vous laiſſerez dans un lieu chaud pendant douze jours, au bout deſquels vous en exprimerez l'huile à la preſſe.

Huile de noix muſcades.

R. NOix muſcades & amandes douces nettoyées de leurs pellicules ana ; pilez-les enſemble, & les ayant ainſi laiſſé cinq

ou six jours, faites-les bien chauffer y mêlant un peu de bon vin blanc, & les exprimez ensuite à la presse: vous aurez une huile precieuse, que les amandes rendent plus douce & plus agréable à l'odorat.

Pour tirer l'huile de toutes sortes de fleurs, de bois, feuilles, & autres choses de cette nature.

PRenez quelques fleurs ou simples que ce soient, & les ayant bien pilées, imbibez-les d'huile d'amandes douces, & les laissez ainsi huit ou dix jours, ensuite chauffez-les comme ci-dessus, puis les mettez à la presse: mais ces sortes d'huiles rancissent en peu de temps. Pour empêcher cela, mettez-y un peu d'alun en poudre, ou d'esprit de sel.

Eau d'Ange pour les grands Seigneurs.

R. ROses incarnates mondées sans cependant ôter les petits grains jaunes qui sont dedans, quatres livres, clouds de girofles une once, canelle une once & demie, benjoin, storax en larmes demie once ana; pilez ces choses, & les ayant mêlé avec les roses, distillez-les au bain aprés une digestion de trois jours, y ayant ajoûté un pot de vin blanc. Vous aurez un esprit, & une eau excellente d'une odeur tres-agréable: mais il la faut laisser au Soleil pendant un mois.

Eau odoriferante.

R. EAu roſe, & de fleurs d'oranges, & de jaſinin ana deux livres, muſc fin ſeize grains, clouds de girofles demie once; mêlez cela enſemble & le diſtiliez au bain. Expoſez cette eau au Soleil afin de la purifier, & elle ſera d'une odeur tres-douce,

Poudre d'iris odoriferante.

R. IRis de levant autant que vous voulez; pilez-le & l'imbibez d'eau roſe, puis l'étendez ſur un tamis de ſoye afin de la parfumer de ſtorax calamita, benjoin demie once ana, muſc quatre grains, & un verre d'eau roſe, que vous ferez boüillir enſemble, & metterez le tamis enſorte qu'il reçoive toute la fumée, & il ſera fait. Cet iris odoriferant ſert à donner une bonne odeur aux habits ou à d'autres choſes.

Poudre de violettes excellente.

R. IRis oriental, boutons de roſes rouges de chaque une livre, écorce de cedre quatre onces, clouds de girofles, ſandal citrin, ſpica-romana ſec, coriandes ana deux onces, noix muſcades une once, marjolaine ſeche, ſtorax calamita une once & demie de chaque, benjoin une once; faites de tout cela une poudre tres-ſubtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoye, & la conſervez dans un vaiſſeau de verre comme une choſe tres-exquiſe.

Poudre de chypre.

PRenez de la mouffe de chefne dans le mois de Janvier ou de Fevrier par un temps fec, & l'ayant bien lavée, faites-la fécher à l'ombre, puis laiffez-la tremper dans de bonne eau rofe pendant deux ou trois heures, féchez-la derechef, & l'ayant mife en poudre tres-fubtile, parfumez-la comme ci-deffus avec benjoin, ftorax calamita deux onces de chaque, tymiame une dragme, lavende, ou fpica-romana demie dragme, bois d'aloes deux dragmes; & quand cette poudre fera bien parfumée, vous y mêlerez fix grains de civette & vingt grains de mufc oriental. C'eft de cette poudre dont fe fervoit la Ducheffe de Savoye.

Autre poudre de chypre.

R. DE la mouffe de chefne lavée, féchée, & imbibée d'eau rofe comme ci deffus; laquelle vous parfumerez avec aloes, benjoin, ftorax calamita deux karats ana, bois d'aloes un karat, laudanum demie karat, mufc deux grains; le tout en poudre, ajoûtez à la poudre parfumée benjoin un karat, mufc quatre grains & deux grains de civette.

Autre poudre de chypre tres-agréable.

R. CArdamome quatre onces, ftorax deux onces, encens mafle une once, boutons de rofes fecs trois onces, fandal citrin

une once, benjoin trois onces, clouds de girofles deux onces, jaunes d'œufs durs une livre & demie, musc huit grains, camphre deux dragmes; pulverisez chaque chose separement, puis le mêlez ensemble & le conservez dans un vaisseau de verre.

Poudre odoriferante pour les draps.

R. BOutons de roses secs une livre, clouds de girofles deux dragmes, fleurs de spica une dragme, storax calamita demie once, canelle demie dragme, musc deux grains, aloes, benjoin ana demie dragme; mettez le tout en poudre, & elle sera faite.

Pour ôter les taches d'huile sur du drap, ou sur de la soye.

FRotez bien la tache de jaunes d'œufs, & ayant mis du sel dessus, laissez sécher cela, puis le lavez avec de l'eau tiede, mais à la couleur violette, il ôte un peu la couleur.

Autrement.

FAites rougir dans un creuset de la chaux éteinte à l'air en poudre subtile, & la mettez étant encore fort chaude, mais non brûlante, sur du papier gris, que vous appliquerez sur la tache, & la presserez avec un fer uni, réiterez cela deux ou trois fois, & la tache s'en ira, pourveu qu'elle vienne d'être faite: mais si elle étoit vieille, il faudroit mettre un peu d'huile sur la tache avant que

de faire cela, autrement elle ne s'en ira pas; ce qui paroîtra extraordinaire à ceux qui ne sont pas experimentez dans les secrets de la nature.

Autrement.

ON peut encore appliquer sur la tache qui vient d'être faite la moitié d'un pain blanc sortant du four si la tache est grande, car il suffit d'en prendre un morceau un peu plus grand, & il faut en changer vingt ou trente fois jusqu'à ce que la tache soit en allée, ce qui ne gâte point le drap ou la soye. L'amidon détrempé avec un peu d'eau & mis sur la tache d'huile, ensorte qu'on l'y laisse sécher, fait le même effet.

Pour ôter les taches d'huile de la panne, ou du velours.

FAites boüillir du son dans du suc de bete ou poirée, & en lavez la tache, puis lors que vous voyez qu'elle est ôtée, nettoyez la place avec de l'eau boüillante, & aprés avec de l'eau froide.

Poudre qui ôte les taches sur le drap & la soye.

MEttez sur les taches de la poudre d'os de mouton calcinez jusqu'à la blancheur, & lors qu'elle sera noire vous l'ôterez en la secoüant, & en remettrez d'autre jusqu'à tant qu'elle ne devienne plus noire, puis vous laverez l'endroit d'eau claire.

Autre-

Autrement.

FAites boüillir une tanche dans l'eau tant qu'elle se défasse entierement, & de cette eau encore chaude vous en laverez la tache plusieurs fois. Ou bien baignez la tache d'huile de tartre, puis la lavez d'eau tiede, & elle s'en ira entierement.

Pour ôter les taches d'huile sur du satin blanc ou cramoisi, sans alterer la couleur.

BAignez la tache des deux côtez de bonne eau de vie; puis ayant mis dessus un blanc d'œuf frais, laissez-le sécher au Soleil, & lavez la tache d'eau nette, réiterant cela deux ou trois fois.

Pour rendre à un drap sa couleur perduë.

R CHaux vive deux parties, cendre de chesne une partie, eau six parties: faites une lessive de tout cela, & en lavez le drap.

Pour remettre un drap noir gâté en sa couleur.

LAvez le drap dans de l'eau nette, puis étant sec, relavez le avec une decoction de feuilles de figuier, & il sera plus beau qu'auparavant.

Pour ôter la poix, la resine, & autres gommes du drap.

METtez de l'huile vieille un peu chaude sur la tache, & l'ayant laissé 24. heures, frotez-la bien entre vos mains, puis

la lavez d'eau chaude & de savon.

Pour ôter la cire sur un drap ou sur de la soye.

ENlevez doucement avec un couteau tout ce que vous pourrez de la cire ; puis y mettez de bonne eau de la Reyne d'Hongrie, ensorte que le drap soit bien imbibé, & le laissez sécher : réiterez une seconde fois si la tache n'est pas bien en allée.

Pour les taches d'encre sur le drap, la soye, ou le linge.

IL ne faut que mettre dessus de l'esprit de vinaigre, ou de l'urine chaude d'un garçon ; puis laver l'endroit avec de l'eau tiede & du savon. Le jus d'oseille, de citron, ou verjus ôte de même l'encre comme toute autre couleur. Le vinaigre de vin blanc simple est aussi bon que l'esprit.

Pour ôter l'huile sur le papier.

MEttez dessus de bonne chaux vive en poudre, que vous presserez bien & la laisserez ainsi deux ou trois heures ; puis vous en remettrez d'autre s'il en est besoin : si la tache étoit vieille, il la faut imbiber d'un peu d'huile & faire la même chose. La poudre d'os de moutõ ou de veau calcinée de même.

Pour enlever les lettres sur le papier sans le gâter.

IMbibez de la ceruse de laict de figuier sept ou huit fois, à mesure qu'elle se séche, & frotez de cela le papier. L'alun de roche pul-

verifé avec le jus de citron fait le même effet. L'eau de depart aussi ; mais il faut immediatement aprés baigner le papier d'eau nette.

Pour faire la cire d'Espagne.

R. MAstic une once, cinabre trois dragmes, & si vous voulez d'autres couleurs, vous prendrez celles qu'il vous plaira ; faites fondre le mastick, & y ajoûtez le cinabre, mêlez-les ensemble, & les jettez sur une pierre de marbre un peu chaude, puis en formez des rouleaux.

Autre maniere.

FAites dissoudre du karabé blanc dans de forte eau de vie sur le feu, & ajoûtez autant de cinabre qu'il en faut pour lui donner une belle couleur rouge.

Pour faire la cire rouge ou verte.

R. CIre blanche une livre, huile commune une once, therebentine, cinabre demie once de chaque : faites fondre la cire dans l'huile & la therebentine ; ajoûtez-y le cinabre ou le verd-de-gris lors qu'elle est fonduë, selon la couleur que vous la voudrez, rouge ou verte, puis jettez-la dans les moulles.

Eau qui durcit le fer & l'acier.

ROugissez le fer, & l'éteignez deux ou trois fois dans une dissolution de sublimé corrosif par le vinaigre. C'est la meil-

leure trempe que vous puissiez jamais trouver tant pour le fer, que pour l'acier.

Autrement.

R. SUc d'orties, fiel de bœuf, urine d'enfant, ou vinaigre tres-fort, & un peu de sel : trempez le fer ou l'acier une ou deux fois. L'eau distillée de vers de terre & de raves ana est aussi fort bonne.

Pour dorer le fer.

R ALun de roche calciné, sel nitre demie once ana, sel armoniac une onee ; faites boüillir cela en poudre avec de fort vinaigre blanc dans un vaisseau de cuivre : & de cette eau moüillez-en le fer.

Autre.

R. VItriol romain une once, alun de roche deux onces, verd-de-gris une dragme, sel gemme quatre onces, orpiment une once ; faites boüillir le tout ensemble dans trois livres d'eau, & pendant qu'il boult; ajoutez-y tartre de bon vin, sel commun demie once de chaque, continuez l'ébulition encore un peu de temps. De cette eau frotez le fer, & l'ayant bien chauffé, brunissez-le.

Pour graver sur le fer.

R. SEl armoniac, verd-de-gris ana ; mêlez cela ensemble, & le détrempez avec de fort vinaigre, puis le laissez ainsi pendant trois jours. Entourez le fer de cire, sur la-

quelle vous graverez ce que vous voudrez, & jetterez le vinaigre dessus : ou bien prenez simplement de fort vinaigre, & jettez dessus du sublimé en poudre. Le fer se trouvera parfaitement marqué.

Pour amollir le fer ou l'acier.

IL ne faut que l'éteindre trois ou quatre fois tout rouge dans du suc de ciguë, ou dans une decoction de fleurs de camomille, d'herbe robert, & de vervaine. L'eau qui nage au-dessus du sang d'homme aprés qu'il a été seigné, amolit aussi le fer en le trempant dedans.

Autrement.

ROugissez le fer ou l'acier plusieurs fois, & le mettez à chaque fois dans du suif, lors qu'il est un peu refroidi. L'eau distillée de l'herbe appellée pied de cheval fait le même effet.

Pour durcir le vif argent.

JEttez autant de mercure que vous voudrez sur du plomb brûlant dans un trou que vous y aurez fait, & l'ayant laissé refroidir, ôtez le mercure qui sera coagulé en masse ; & le faites boüillir dans du jus d'oseille & de langue de bœuf, où vous aurez mis un peu de sublimé en poudre & d'alun de roche, l'espace de six ou sept heures : puis vous le mettrez dans un pot de tres-fort vinaigre avec quatre onces de sel armoniac,

& deux onces d'alun, & le laisserez ainsi dix ou douze jours. Au bout de ce temps vous le ferez boüillir avec de l'huile de soufre dans une retorte deux ou trois fois par cohobation au feu de sable, alors ayant fondu du soufre à une lente chaleur, mettez-le dedans, & l'y laissez 24. heures ensorte que le soufre soit toûjours fondu, puis mettez-y le feu. Vous trouverez votre mercure tres-dur & capable de resister à la fusion; s'il ne l'est pas assez, faites-le encore boüillir dans de fort vinaigre avec du sel armoniac, du verd-de-gris, de l'alun, & du vitriol de chypre ana.

Pour fondre le mercure.

PRenez de ce mercure ainsi préparé autant que vous voudrez, tutie la meilleure, terre sigillée ana, le double du mercure, borax la moitié moins; & ayant fait fondre une demie livre de sel de tartre, ou de nitre fixé dans une fort creuset, jettez-y la terre sigillée aprés que vous l'aurez ôté du feu, puis le versez dans un mortier de fer chaud, & lors qu'il sera froid, vous le pulveriserez, y ajoûtant le borax & la tutie, alors vous y mêlerez le mercure, & mettrez le tout dans un autre creuset, que vous luterez tres-bien, au feu de roüe, lequel vous augmenterez peu-à-peu jusqu'à la derniere violence. Aprés cela retirez-le du feu lors

que vous verrez qu'il sera refroidi; vous trouverez le mercure au fond en metal fixe & malleable, que vous refonderez avec du borax pour le jetter en lingot.

Pour amollir l'yvoire.

Mettez-le dans du vinaigre distillé ou simple pourveu qu'il soit tres fort, avec du sel armoniac & trois poignées de sauge, le faisant boüillir deux ou trois heures.

Pour blanchir tout metal.

Prenez le suc de l'herbe que les Italiens appellent framola, & éteignez dedans le metal que vous voudrez sept fois l'ayant fait rougir, & il deviendra tres-blanc.

Cuivre blanc.

R. Urine d'un jeune garçon; mettez y un peu de sel blanc, & ayant rougi le cuivre dans un creuset, éteignez-le trois fois dedans.

Cuivre en metal fixe.

Faites dissoudre du vif argent dans de l'eau forte, & du cuivre preparé le double separement; joignez les dissolutions, puis y ayant mis un peu de sel armoniac, digerez-les au bain pendant huit jours, & retirez ensuite le menstruë par distillation au sable; ajoûtez à la matiere restante du borax & du savon noir, & broyez le tout ensemble sur le marbre comme une pâte l'arrosant d'huile de tartre, alors fondez-la dans un fort creuset.

Teinture verte pour colorer l'yvoire, les os, & ce que l'on veut.

FAites boüillir l'yvoire ou ce que vous voudrez dans un vaisseau de cuivre avec de bon vinaigre & un peu de verd-de-gris, ou mettez-le simplement dans du fumier pendant quinze jours le vaisseau étant bien bouché. Cette teinture est fort belle, & dure toûjours.

Autrement.

R. VInaigre tres fort six livres, verd-de-gris en poudre, limaille de cuivre trois onces ana, rhuë pillée une poignée; mettez le tout dans un vaisseau de verre bien bouché dans un lieu frais pendant vingt jours.

Teinture noire.

R. Litarge, chaux vive demie livre ana: faites boüillir les os ou l'yvoire avec cela dans une suffisante quantité d'eau le remuant toûjours avec un baton jusqu'à ce qu'il ait boüilly un demi quart d'heure; ôtez-le du feu, & le remuez encore jusqu'à ce que l'eau soit froide.

Calcination philosophique de la corne de cerf.

LOrs que vous distillerez de la scorzonaire, de la rhuë sauvage, du chardon beni, ou autres plantes medecinales; mettez la corne de cerf en dedans du chapiteau, alors les esprits passant au travers, la calci-

neront ſans lui ôter ſa vertu : mais elle prendra la vertu des ſimples, dont l'eſprit la penetrera.

Pour teindre l'yvoire ou les os de couleur verte.

FAites diſſoudre de la limaille de cuivre dans l'eau forte autant qu'elle en peut porter; puis mettez dedans, l'yvoire, ou les os, qui prendront une tres-belle couleur verte.

Pour amolir l'yvoire ou les os comme la cire.

R. VItriol romain, ſel commun ana : diſtillez cela par la cornuë lutée ſelon l'art. Cette eau amolira tout ce que vous mettrez dedans.

Ebene contrefaite.

R. BOis de meurier, de poirier, ou de buis qui ſont les plus propres à cela : mettez-les au Soleil ou auprés du feu dans de l'eau d'alun chaude avec un peu d'huile d'olive ou de lin, & de vitriol romain la groſſeur d'une noix, puis les faites boüillir enſemble pendant une demie heure, & il ſera tres-beau.

Roſes contrefaites.

R. FLeurs de chardon beni une livre; mettez-les étant ſéches dans un ſac de toile, & les lavez dans de l'eau courante juſqu'à ce que l'eau ne ſe colore plus & ſorte claire; alors vous y ajoûterez deux onces de ſoude en poudre, & les remettrez dans de l'eau tiede, afin d'en faire ſortir la couleur

la plus épaisse, ensuite vous jetterez dessus un verre de jus de citron purifié, ou du vinaigre distillé, ensorte que les fleurs en soient bien imbibées, dans lesquelles vous tournerez de la toile fine ou du cambrai, afin qu'elle en prenne la plus vive teinture qui sera comme du sang vermeil. Vous la couperez en feuilles semblables aux roses, & avec un peu d'amidon delayé dans de l'eau, vous leur donnerez la fermeté. Si la couleur vous paroît trop foncée, il faut laver la toile imbibée de teinture dans de l'eau claire jusqu'à ce qu'elle soit à votre volonté, & l'amidon que vous y mettrez, rendra encore la couleur plus pâle, semblable aux roses veritables.

Feuilles colorées.

R. VErd-de-gris purifié, & le mettez avec du jus de citron, ou vinaigre distillé en infusion pendant 24. heures; trempez dedans de la toile ferme, & la coupez sur le modelle des feuilles que vous voulez faire, ou frotez-la legerement avec un pinceau de ladite couleur verte, & y donnez ensuite une couche ou deux d'eau gomée, afin qu'elle ait plus de fermeté.

Vert pour la mignature.

R. VErt-de-gris pulverisé, litarge d'or, argent vif ana; broyez cela ensemble sur le marbre avec urine d'enfant, & l'ayant

mis dans une bouteille, laissez-la au bain marie 24. heures en digestion, ou dans le fumier de cheval; & vous aurez une tres-belle couleur verte.

Differens verts.

PRenez de ce vert ou d'autre; mettez-y de l'indigo autant que vous voudrez, & vous le ferez clair ou obscur suivant que vous en aurez besoin.

Etain semblable à l'argent.

FOndez dans un creuset de l'étain fin d'Angleterre, & sur une livre, jettez-y deux onces de regule d'antimoine martial (décrit au troisiéme Livre) avec deux dragmes d'arsenic & une once d'huile d'olive: remuez le tout avec un baton de bois sec, & le laissez jusqu'à ce que l'huile soit consommée, alors jettez dessus une poignée de son, & un peu de crême de tartre; si vous le voulez plus beau, limez l'étain & le faites boüillir dans six pots d'eau commune avec une livre de crême de tartre de Montpellier pendant un jour & une nuit, en remettant de l'eau à mesure que celle qui boult se consume; alors faites-le fondre, & y ajoûtez le reste comme ci-dessus.

Eau qui dissout le fer en peu de temps.

PRenez de ces petits animaux noirs, plats & ronds avec une petite queüe, qui se trouvent dans les marais ou étangs; distil-

lez-les par la cornuë, & frotez de l'eau qui en sortira le fer ; & il se rompera aussi facilement que la cire.

Pour conserver les huiles, & empêcher qu'elles ne deviennent rances.

METtez cinq ou six grains de sel en poudre, & aussi gros qu'un pois d'alun de roche sur une livre d'huile avec un peu de cuivre limé ; mêlez cela avec l'huile, & la faites boüillir au bain, puis l'exposez pendant huit jours au Soleil, & la gardez dans une bouteille bien bouchée. L'esprit de sel dans l'huile les conserve aussi parfaitement.

Muscadins.

R. GOmme arabique blanche demie once, sucre fin quatre onces, amidon trois onces, musc oriental dix grains ; faites-en des muscadins ou autres sortes de figures dans le moule, que vous pouvez dorer si vous voulez.

Or en poudre pour la mignature.

R FEuilles d'or, & les broyez avec trois ou quatre goutes de miel sur le porphire ; puis les ayant lavées, servez-vous-en avec de la gomme arabique.

Autrement.

PRenez un ducat, ou telle piece de bonne or que vous voudrez ; faites-le dissoudre dans l'eau royale, puis versez sur la solution du vin de rhein mêlé avec autant

d'eau, & le laissez reposer trois jours. L'or se trouvera au fond en poudre tres-subtile & tres-éclatante. La dissolution du tartre & le vinaigre blanc filtré, ou son esprit font le même effet. Notez, il faut verser auparavant sur la dissolution un grand verre d'eau filtrée. S'il étoit resté de l'or dans l'eau, il faut la faire évaporer, & vous retrouverez le reste.

Pour faire des lettres qui paroîtront d'or.

METtez dans de la pourperine un peu de saffran & de l'eau gommée, puis en écrivez, ou travaillez pour la mignature; cela paroîtra comme de l'or naturel.

Autre maniere.

R. ORpiment une once, cristal en poudre autant; mêlez cela avec un blanc d'œuf, & en écrivez, il sera fort beau. Ou bien prenez du saffran, ou de l'orpiment en feuilles ana; mêlez-les avec du fiel de chevre ou de brochet.

Encre parfaite.

R. GOmme arabique une once, vitriol deux onces, galles trois onces, vin blanc deux livres & demie; conquassez le tout, & le mettez dans le vin blanc au Soleil, ou auprés du feu pendant dix jours, en le remuant deux fois par jour, puis faites-le boüillir un moment, & l'ayant coulé, ajoûtez-y encore un peu de vitriol, & la

remettez au Soleil pendant trois jours : aprés cela vous pouvez vous en servir. Cette encre eſt la plus parfaite qu'on puiſſe faire ; & pour empêcher qu'elle ne géle, mettez-y un peu d'eau de vie.

Autre maniere de la faire.

FAites diſſoudre le vitriol dans le vin, ou l'eau de pluye à ſon défaut, mais le vin eſt meilleur, puis y mettez les noix de galles conquaſſées en infuſion pendant dix jours auprés du feu ; alors ajoûtez-y la gomme arabique en poudre, & une once d'écorce de grenade ſi vous la voulez luiſante.

Encre portative.

R NOyaux de peſches ou d'abricots brûlez deux onces, noix de galles frittes dans l'huile commune trois onces, vitriol deux onces & demie, noir de fumée une once, gomme arabique quatre onces ; pulveriſez le tout, & l'ayant tamiſé. Conſervez cette poudre dans un ſac de cuir, pour vous en ſervir au beſoin en détrempant un peu dans du vin blanc ou du vinaigre tiede.

Veritable maniere de faire le vernis de la Chine.

R ESprit de vin tres-pur une livre, gomme-lacque fine quatre onces, ſandarac deux onces ; faites-les diſſoudre dans l'eſprit de vin au bain marie, puis les paſſez par un linge fin : & lors que vous voudrez

vous en ſervir, donnez une couche ou deux de vermillon broyé avec de l'eau de vie, & un peu de gomme arabique, enſuite mettez de votre ſandarac ſur l'ouvrage que vous voulez faire où vous avez appliqué le vermillon, alors étant ſec, brunifſez-le en mettant du papier deſſus, puis à découvert avec la dent de loup. Vous ferez encore ce ſecond vernis.

℞. Huile de nard huit onces, ſandarack cinq onces, que vous pilerez, puis le diſſoudrez dans l'huile à une lente chaleur pour en donner une couche ou deux ſur votre ouvrage, puis une de vermillon : ſi vous voulez que votre vernis ſoit noir, mettez avec le vermillon du noir de reſine ; ou du curcuma ſi vous le voulez jaune ; du blanc d'Eſpagne ou de la lacque grainée pour le rouge ; ſuivant les couleurs que vous deſirez. Ce vernis reſiſte au feu & à l'eau : mais il le faut faire en Eté dans un lieu éloigné de la pouſſiere.

Pour faire le vernis d'or.

℞ SUcre fin une livre, gomme-lacque fine une once, aloes ſuccotrin deux dragmes, huile de therebentine huit onces ; faites diſſoudre le tout dans l'huile de therebentine, & l'ayant coulé par un fin linge, ou un tamis de ſoye, conſervez-le pour l'uſage.

Blanc d'Eſpagne.

FAites diſſoudre deux onces d'étain d'Angleterre dans cinq d'eau forte ; verſez enſuite un pot d'eau de fontaine tres-claire ſur la diſſolution avec une poignée de ſel bien blanc. Il ſe precipitera une poudre tres-blanche, que vous laverez pluſieurs fois dans de l'eau juſqu'à ce qu'elle ſoit douce, puis l'ayant ſechée à l'ombre, vous la garderez pour vous en ſervir au beſoin. Le bimuth ou étain de glace donne auſſi une poudre tres-blanche & fine qui ſert de coſmetique aux femmes.

Vernis pour les peintures.

R. HUile de therebentine deux onces, therebentine de Veniſe une once, ſandarack demie dragme ; détrempez-le à feu lent dans l'huile de therebentine, & il ſera fait.

Corail contrefait.

R. COrnes blanches de bouc, nettoyez-les bien, & les limez pour les mettre dans une forte leſſive de chaux vive & de cendres de freſne, où vous les laiſſerez quinze jours. Ce terme expiré, mettez du vermillon dans cette leſſive, & paîtriſſez les cornes pour en faire telle figure que vous voudrez.

Vermillon.

R. ARgent vif & ſoufre ana broyez l'un avec l'autre, & les ayant mis dans une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau, donnez-lui le feu de ſublimation par dégrez, & il ſera fait.

Perles contrefaites.

MEttez autant que vous voudrez de ſemence de perles dans du jus de citron filtré, & lors que les perles ſeront diſſoutes; ajoûtez-y de la gomme adragant, & en faites comme une pâte, dont vous formerez vos perles dans des moules d'argent de telle groſſeur que vous les ſouhaiterez, puis lors qu'elles ſeront ſéches dans les moulles, vous les mettrez dans une pâte de pain blanc au four juſqu'à ce que cette pâte ſoit cuite: mais il les faut avoir percées auparavant avec une ſoye de porc. Vous verrez ſi elles ſont aſſez dures, & vous les remettrez encore une fois pour leurs donner plus de dureté, A l'égard de l'éclat & du luſtre, vous ferez ce qui ſuit.

Pour donner le luſtre aux perles.

FAites un amalgame de mercure, & d'étain fin ana, auquel vous ajoûterez du ſublimé une partie pour le reſoudre à l'humide en eau, laquelle vous diſtillerez à une lente chaleur, & mettrez un peu d'alun de roche dans cette eau, que vous filtrerez en-

ſuite pour y mettre vos perles pendant douze heures, & ſi elles n'ont pas aſſez de blancheur ni de luſtre, vous les laiſſerez encore douze heures dans la même eau ; alors elles ſeront tres-belles.

Pour conſerver les roſes fraiſches toute l'année.

PRenez des boutons de roſes prêts à s'ouvrir, & les cueïllez ſans toucher aux feuilles en les coupant. Expoſez-les une nuit à l'air ſans que la roſée tombe deſſus ; puis les ayant mis dans un pot de terre verni à la cave, couvrez bien le pot deſſus & deſſous de ſable, afin que l'air n'y puiſſe entrer.

pour faire une roſe rouge de differentes couleurs.

IL ne faut que la mettre à la fumée du ſoufre pendant une demie heure. Les giroflées deviennent de même, mais elles perdent leur odeur.

Pour blanchir la ſoye & la gaze.

Expoſez-la auſſi à la fumée du ſoufre pendant une heure plus ou moins ſuivant la quantité que vous voulez blanchir : ſi elle ne l'eſt pas aſſez à la premier fois, faites-le une ſeconde.

Pour empêcher le vin de devenir fort.

SUſpendez une piece de lard ſalé dans le tonneau au deſſus du vin, & jamais il ne deviendra fort ou aigre.

Pour ôter la fleur du vin qui commence à se gâter.

NOüez dans un morceau de linge des nefles coupées en trois ou quatre parties, & faites comme dessus. Dans l'intervalle d'un mois le vin sera remis.

Vin muscat.

R FLeurs d'hyebles & de sureau séches ana deux onces, coriandre trois onces, écorces de citron confites au nombre de quatre ; mettez cela dans un petit sac de toile, & le descendez par le bondon au milieu du tonneau : laissez-le ainsi pendant dix jours, puis l'ôtez, & vous aurez un vin muscat excellent & tres-naturel.

Hypocras pour l'estomac.

R CAnelle une once, gingembre six dragmes, clouds de girofles, graines de paradis, cardamome, poivre deux dragmes ana, macis, galenga, zedoaria, noix muscades une once ana ; pulverisez tout cela, & le mettez en infusion dans six ou sept pots de bon vin, & vous ajoûterez du sucre autant qu'il en faut pour lui donner une douceur agréable ; mêlez bien le tout ensemble, puis le passez par la chausse à hypocras.

Fort Vinaigre.

R. COrmes vertes, meures sauvages aussi vertes, prunelles de haye ana autant que vous voudrez ; faites une poudre de ces

choſes féches, & la mettez en pâte avec du vinaigre tres-fort, dont vous formerez des petites boules que vous ferez ſécher au Soleil ; & lors que vous voudrez avoir de bon vinaigre, mettez-en une ou deux dans du vin.

Pour faire mourir les punaiſes.

FAites boüillir de l'huile d'olive & du jus d'abſynthe ; puis en frotez chaud les endroits où ſont les punaiſes.

Pour empêcher les fourmis de gâter les fruits des arbres, & les plantes.

PIlez des ciboulles & de l'ail avec de la graiſſe, frotez-en le pied des arbres ; ou les ayant fait boüillir dans de l'eau, arroſez-en l'endroit où ſont les fourmis

Pour les piqueures des gueſpes, freſlons, abeilles, & autres mouches.

APpliquez de la fiente de bœuf ou de vache détrempée avec de fort vinaigre deſſus la piqueure. Les feuilles & le jus de mauves & de plantain appaiſent auſſi la douleur.

Pour la puanteur du nez.

DEtrempez des trochiſques de lierre avec du vin, & les tirez par le nez comme du tabac ; ce qu'il faut continuer pendant quelques jours ſoir & matin.

Pour faire haïr le vin à une perſonne.

FAites boire deux ou trois fois un peu de poudre de poulmon de brebis détrempée

dans du vin, & il ne le pourra souffrir. Une anguille suffoquée dans du vin, puis bû, fait le même effet.

Pierre que l'eau allume.

R CHaux vive, sel nitre raffiné, tutie, pierre calamine, aiman ana, soufre vif & camphre deux parties : mettez le tout en poudre dans une toile forte, & l'ayant lié étroitement, faites-le calciner à feu violent dans un grand creuset luté, que vous entourerez de gros fil de fer. Vous trouverez une masse tres-dure, que vous baignerez d'un peu d'eau, ou simplement de votre salive, & elle s'allumera d'abord. J'en ai fait l'experience moi-même : mais il faut bien ménager le feu, autrement il ne réüssit pas.

Lut magistral.

MElez avec des blancs d'œufs debattus & réduits en eau de la limaille de fer, du colchotar, & un peu de verre calciné en poudre subtile, dont vous donnerez plusieurs couches avec un pinceau sur la cornuë ou le vaisseau de verre que vous voulez mettre au feu, & il sera si fort qu'il resistera à sa violence comme le fer même.

Vert pour la mignature.

R. DEs feuilles ou des fleurs d'iris, ôtez-en tout le blanc, & ne laissez que ce qui est bleu ; broyez-les avec un peu de chaux vive, puis l'exprimez fortement à tra-

vers d'une toile forte pour en recevoir le jus, dont vous ſeparerez la chaux en la laiſſant raſſeoir au fonds, & le coulant doucement dans une coquille pour le faire ſécher au Soleil, & vous en ſervir lors que vous en aurez beſoin. Si vous le voulez un peu plus clair, ajoûtez-y un peu de verd-de-gris, & de ſaffran broyez enſemble.

Couleur d'amaranthe

R. FLeurs d'amaranthe autant que vous voudrez, & les ayant miſes dans du vin blanc en infuſion ; broyez-les ſur le marbre étant un peu ſéches, puis vous en tirerez la teinture avec du jus de citron, & vous aurez une belle couleur ; mais il faut faire auparavant évaporer la troiſiéme partie de cette extraction.

Couleur d'azur.

R. ARgent vif deux onces, plomb & ſel armoniac une once ; broyez ces trois enſemble, & les mettez dans un petit matras au ſable : augmentez le feu juſqu'à ce que vous apperçeviez une fumée d'azur monter, alors rompez le vaiſſeau, & vous trouverez votre azur parfait.

Autrement.

R. ARgent vif deux onces, ſoufre trois onces, ſel armoniac quatre onces ; & faites la même choſe que ci-deſſus.

Bleu turquin tres-beau.

FAites infuser pendant 24. heures du tournesol dans de l'urine, puis l'ayant mêlé avec un peu de chaux vive; broyez-le sur la pierre, & lors que vous voudrez vous en servir, détrempez-le avec de l'urine ou de l'eau de sel armoniac, & un peu de gomme arabique.

Autre bleu turquin.

DEs grains de meurthe bien meurs broyez avec un peu de chaux vive, puis coulés & séchés, donnent un fort beau bleu turquin.

Pourcelaine contrefaite.

MElez des coquilles d'œufs calcinées jusqu'à une parfaite blancheur, avec des blancs d'œufs & de l'eau gommée; faites-en une pâte, que vous mettrez en telle forme que vous voudrez, puis la ferez sécher au Soleil.

Pour nettoyer & brunir l'argent.

IL le faut faire boüillir dans une forte lessive avec une poignée d'alun de roche; puis le froter avec du son brûlé. Le cuivre se nettoye de la même maniere, excepté qu'aprés qu'il a boüilli avec l'alun & la lessive, il le faut froter avec du tripoli.

Pour donner au cuivre la couleur d'or.

FRotez-le avec du sel armoniac broyé avec un peu de salive, & l'ayant mis sur les

charbons ardens ; frotez-le bien avec une piece de drap.

Colle pour les verres qui resiste à l'eau.

R. VErnis & chaux vive ana ; broyez & appliquez en pâte sur l'endroit où ils sont rompus. La poudre de marbre, la cire, & la poix greque ana les fait aussi fort bien tenir.

Flambeaux qui resistent au vent & à la pluye.

R. CIre neuve, sel nitre, camphre, souffre vif ana ; faites des flambeaux de cela, & ils ne s'éteindront jamais à quelque temps que ce soit.

Lut pour les vaisseaux de circulation & digestion.

FLeur de farine, blancs d'œufs, & papier, qui entourez de cela le col des vaisseaux circulatoires, où dans lesquels vous avez mis quelque chose en digestion. Les esprits ne s'évaporeront point.

Calcination du tartre en un moment.

R. TArtre & nitre ana une livre ; mêlez-les bien ensemble, & mettez dessus un charbon tout rouge. Il se fera une grande detonation, laquelle étant passée, laissera le tartre calciné : s'il n'étoit pas assez blanc, réiterez une seconde fois.

Pâte d'ambre tres-agréable.

R. STorax calamita une once, laudanum quatre onces, iris oriental, benjoin une

uue once ana, noix muſcades au nombre de quatre, muſc ſix grains, ambre quatre grains; pulveriſez le tout enſemble, & en formez des paſtilles avec la gomme adragant diſſoute dans de l'eau roſe, leſquelles vous laiſſerez ſécher. Elles ſeront ſemblables à celles d'Eſpagne.

Fin du Second Livre.





LIVRE TROISIE'ME

OU IL EST TRAITE'

Des Secrets de la Chymie sur differends sujets.

Pour faire la veritable quinteſſence de l'eſprit de vin.



Retez de l'eſprit de vin rectifié le meilleur que vous puiſſiez avoir; mettez-le dans un pellican, ou un vaiſſeau de rencontre, dont vous luterez exactement les jointures avec le lut de fleur de farine, des blancs d'œufs, & de papier gris (ci-devant décrit) puis vous l'expoſerez à la vapeur du bain pendant trois mois. Ce terme expiré, vous verrez au fond du vaſe des feces blanches qui feront un ſigne évident de la ſeparation qui ſe fera faite des plus pures parties; & l'eſprit ignée ſera au-deſſus d'une odeur tres-douce & tres-agréable, lequel vous verſerez fort

doucement dans un autre vaisseau, & le conserverez precieusement

Les vertus de cette quinteßence.

ELles sont si universelles que l'on ne pourroit les dire toutes en particulier; mais en general, cette quinteßence est excellente à toutes les infirmitez qui peuvent arriver au corps humain, & qui proviennent des causes tant chaudes que froides. Elle conserve la chair incorruptible. Elle peut se mêler aux qualitez particulieres des herbes, fleurs, aromats, & autres choses de cette nature, & en augmenter la force & la puissance: Quiconque s'en servira, en sentira d'abord un prompt effet dans le soulagement & la guerison qu'il recevra en peu de temps des maladies dont il est affligé. La dose de ce precieux remede est d'une demie once plus ou moins suivant l'âge de la personne & sa complexion. Les jeunes gens doivent en user avec prudence & rarement, à cause qu'il multiplie fort le sang & en augmente la vivacité par les esprits subtils qu'il contient: mais les veillards peuvent s'en servir plus souvent, leur étant utile & avantageux de toutes manieres, en rétablissant leurs forces abatuës & ranimant leur chaleur naturelle. Cette admirable quintesse guerit les éthiques, les pulmoniques, & ceux qui ont la ratte ou le foye gâté: Elle appaise d'abord la migraine & le

mal de tête quelque violent qu'il ſoit, en prenant ſept ou huit goutes dans du boüillon ou autre liqueur appropriée, parce qu'elle n'eſt ni froide ni chaude : ainſi elle eſt tres-convenable à tout âge dans les deux ſexes, & j'en ai vû de grandes experiences. C'eſt le ſçavant Rupeciſa Philoſophe Chymique qui l'a inventée & la miſe en vogue à Veniſe, où l'on s'en ſert encore tous les jours fort heureuſement.

Quinteſſence du ſang.

R. DIx ou douze onces de ſang nouvellement tiré d'un homme ſain qui ne paſſe pas trente ans, dont vous ſeparerez le flegme, & y ajoûtez une livre de ſel blanc préparé ; (comme nous dirons ci-apres) mettez cela dans une grande cucurbite couverte de ſon chapiteau, dont les jointures ſoient bien lutées, au fumier de cheval tres-chaud, ou à une chaleur ſemblable pendant trente ou quarante jours ; alors le ſang ſera entierement putrefié & converti en eau, que vous diſtillerez au ſable fort lentement par cohobation trois ou quatre fois, mêlant à chaque fois ce qui eſt diſtillé avec la tête morte. Vous aurez une eau ſpiritueuſe tres-claire, que vous ferez circuler dans un vaiſſeau de rencontre (comme il été dit de l'eſprit de vin) pour faire la ſeparation des plus pures parties, & les feces tomberont au fonds du

vaiſſeau. Retirez ce qui ſera le plus clair, & le conſervez à ſes uſages que nous enſeignerons ci-deſſous.

Pour ſeparer les quatres Elemens du ſang, de même que des plantes, fleurs, fruits, & autres de cette qualité.

PRenez le ſang réduit en eau par la putrefaction (comme il a été dit ci-deſſus) & en tirez par une lente diſtillation aux cendres tout ce qui pourra monter; voila le premier élemént de l'eau. Remettez cette eau ſur la têtê morte, en mêlant bien tout enſemble digeré pendant huit jours au bain toûjours boüillant, les jointures du chapiteau ſur la cucurbite étant bien lutées, & diſtillé encore aux cendres; vous aurez deux élemens enſemble, ſçavoir l'air & l'eau, que vous ſeparerez à la vapeur du bain; l'eau montra la premiere, & l'air reſtera au fonds du vaiſſeau, lequel vous conſerverez à part. Alors pour ſeparer l'élement du feu de celui de la terre; il faut prendre quatre livres de l'élement aquatique pour chaque livre de la tête morte qui contient les deux autres, & les ayant bien mêlé enſemble, digerez-les comme ci-deſſus, & les diſtillez enſuite au ſable gradué, dont vous augmenterez le feu aſſez violemment ſur la fin, il ſortira une eau rouge comme du ſang vermeil qui contient l'élement du feu & de l'eau, dont vous

ferez la ſeparation au bain, l'Element du feu demeurera au fonds du vaſe, & l'eau paſſera dans le recipient. Vous trouverez dans la cucurbite une liqueur noire comme de l'encre qui eſt l'Element de la terre, que vous devez conduire à ſa derniere perfection par la circulation, diſtillation & cohobation ſelon l'art, & vous aurez une terre diafane comme le criſtal tres-pure & tres-excellente.

Les vertus de ces quatre Elemens.

PRemierement celui de l'eau eſt ſouverain à toutes les infirmitez froides & chaudes, renfermant en lui une qualité qui ſe conforme aux temperamens, & les réduit dans leurs état naturel. Il ſoulage extremement ceux qui ſont atteints de foibleſſes & de maux de cœur; c'eſt un contre-poiſon excellent qui en chaſſe tout le venin. Il humecte & étend les arteres retirez. Il conſume en même temps la trop grande humidité du poulmon qu'il conſerve pur & ſain, c'eſt pourquoi il eſt tres-bon aux pulmoniques. Il guerit le flux du corps de quelque eſpece qu'il ſoit, de même que la pleureſie. La doſe eſt d'une cueillere dans une liqueur appropriée ſuivant l'âge & la complexion de la perſonne.

L'Element de l'air a encore plus de force pour détruire les mêmes infirmitez, ainſi quand celui-là ne fait point d'effet, on doit

employer ce dernier qui entretient l'embonpoint & la jeunesse ensorte que l'on paroît toûjours au même état sans vieillir : mais il en faut prendre beaucoup moins. Il multiplie extraordinairement & la semence & le sang, qu'il entretient toûjours tres-pure & sans aucune corruption qu'il éloigne s'il en étoit déja infecté. C'est pour cela que ceux qui en usent, doivent se faire tirer du sang de fois à autre, excepté les vieillards qui peuvent bien en prendre jusqu'à une demie cuëillerce tous les huit jours, ou un peu plus souvent suivant leur foiblesse & leur temperament. Il a été experimenté qu'une personne aveugle de 25. ou 26. ans par quelques taches qu'il avoit dans les yeux, s'en étant mis dedans une goute chaque jour pendant un mois, a recouvert la vûë entierement. De plus si quelqu'un avoit quelque tumeur ou playe prête à se pourir & même déja pourie, ou attaquée de la gangrene, en mettant dessus de cet Element, il la gueriroit bientôt. Il est aussi souverain pour le mal caduc, la migraine, ou le mal de teste, pour les vertiges, les goutes froides & infirmitez qui peuvent attaquer le corps humain.

L'Element du feu est le plus precieux de tous, ayant une force & une vertu merveilleuse; desorte qu'une personne qui étoit agonisante, & avoit perdu la parole, lui en

ayant fait avaler quelques goutes dans du vin, auſſi tôt il revient à lui : de maniere qu'il pût encore mettre ordre à ſes affaires dans l'eſpace d'une heures qu'il eût la parole libre. Les veillards qui ſe ſerviront de cet Element, rajeuniront par la joye & la ſanté qu'il leur procurera, juſqu'à ce que la Providence en diſpoſe. Cet Element eſt le veritable Elexir de vie qui convient à notre nature : lequel s'il étoit encore circulé comme ci deſſus ſeroit capable de plus grands effets. On peut auſſi le mêler avec l'Element de la terre pour les unir enſemble inſeparablement, & produire dans la ſuite des miracles de nature. Il faut que ceux qui veulent travailler là-deſſus, ſçachent parfaitement bien l'art de diſtiller, autrement ce ſeroit plûtôt un poiſon que des remedes ſalutaires.

Quinteſſences des animaux.

PRenez ceux que vous voudrez comme chapons, poulets, ou autres ; coupez-le par morceaux aprés l'avoir nettoyé, & le mettez en putrefaction avec une poignée de ſel, il ſe reduira en eau, que vous ferez circuler, aprés l'avoir diſtillé au bain, juſqu'à ce qu'elle ait une odeur tres-agréable. On s'en ſert pour fortifier ceux qui ſont affoiblis par de longues maladies, ou par quelques autres accidens. La doſe eſt d'une cuëillerée ou deux ſuivant la perſonne.

Quinteſſence d'antimoine.

R. ANtimoine mineral le meilleur ; mettez-le en poudre impalpable, & verſez deſſus à l'éminence d'un demi pied du plus ſubtil eſprit de vinaigre, digerez-le dans un matras bien bouché pendant trois jours au bain toûjours boüillant : & lors que vous verrez le vinaigre bien coloré, verſez-le doucement dans un autre vaiſſeau, & en remettez d'autre pour achever de tirer la teinture, juſqu'à ce que le vinaigre que vous mettez ne ſe colore plus ; diſtillez enſuite ces extractions à une lente chaleur juſqu'à la conſiſtence d'un ſirop un peu épais, Cette quinteſſence eſt le meilleur remede qu'on puiſſe trouver dans la Medecine par les admirables effets qu'elle produit en toutes les occaſions où on l'employe. Elles appaiſe d'abord la douleur des playes ſur leſquelles on la met, qu'elle guerit en peu de temps, de même que les coups, meurtriſſeures, & autres de cette nature. Pour la rendre plus active, il faut la circuler pendant 40. jours dans un vaiſſeau de rencontre.

Quinteſſence du ſoufre, de l'orpiment, de l'arſanic, de la marchaſite, &c.

METtez l'un de ces mineraux que vous voudrez, en poudre avec de l'urine vieille purgée de ces feces, dans un matras ſur les cendres chaudes : l'urine ſe colorera

& en prendra la teinture : remettez en d'autre jusqu'à ce qu'elle ne se teigne plus. Alors vous en ferez l'extraction à une lente chaleur, sur laquelle vous verserez du vinaigre distillé qui tirera toute la vertu de cette extraction, & deviendra tres-rouge : vous le verserez alors dans un autre vaisseau, & le reserverez à ses usages dans la Medecine.

Quintessence du fer.

METtez de la limaille de fer dans du vinaigre distillé, avec un peu de sel armoniac, & la laissez ainsi sur le sable moderement chaud pendant trois jours, jusqu'à ce que le vinaigre soit bien coloré, alors faites comme ci-dessus.

Autre maniere.

METtez en poudre ces scories de fer qui sont bleuâtres & mêlées de rouge ; & versez dessus du vinaigre distillé trois fois, que vous exposerez pendant quinze jours au Soleil d'Eté, ou sur le sable le même espace de temps jusqu'à ce qu'il soit tres-rouge ; remettez en d'autre & procedez comme dessus, puis retirez le vinaigre au bain jusqu'à sec, & lavez plusieurs fois la matiere avec de l'eau pure jusqu'à ce qu'elle n'ait plus aucune acidité.

Les vertus de cette quintessence.

ELle est souveraine pour tous les flux de sang de quelque nature qu'ils soient :

ſoit d'ſienterie ou lienterie. Elle arrête les fleurs blanches des femmes, & guerit la gonorée quoi qu'elle ſoit inveterée, de même que les hemoroïdes & l'émoragie du nez. Elle ſoulage ceux qui ne peuvent retenir leur urine. Elle eſt tres-bonne aux obſtructions du foye & de la ratte : s'étant auparavant purgé ; il la faut donner dans de l'eau de ceterack ou de tamariſque ; pour le foye dans celle de chicorée ou d'aigremoine. Elle appaiſe le crachement du ſang, priſe avec l'eau de plantain, ou de tormentille, ou bourſe de Paſteur, ou bien encore avec du vin rouge, pourveu qu'il n'y ait pas de fievre ; mais aux autres infirmitez, il la faut donner dans du ſuc de coins ou de la conſerve de roſes. La doſe eſt depuis huit grains juſqu'à trente ſuivant l'âge & la complexion de la perſonne qui en uſe.

Sel ou vitriol de Mars.

R. HUile de ſoufre faite par la campane une once, eau commune deux onces, limaille de fer une once, que vous ferez boüillir fort lentement dans un matras ſur les cendres, ou au ſable moderement chaud l'eſpace de ſix heures, puis ayant mis le vaiſſeau dans un lieu frais, vous trouverez la matiere criſtalliſée comme un ſel verd, qui ſe diſſout à la chaleur, & ſe congéle au froid. Il eſt bon pour les obſtructions du foye & de la ratte.

Autrement.

R. LImaille ou lamines de fer; mettez-les dans un fort creuset avec du soufre en poudre lit sur lit, & les faites calciner au feu de rouë selon l'art: pulverisez ensuite la matiere, & l'ayant mêlée avec du soufre, calcinez-la derechef, faisant cela jusqu'à trois fois; puis jettez la matiere dans l'eau boüillante, que vous filtrerez & ferez évaporer jusqu'à pellicule, & vous aurez de tres-beaux cristaux de mars violets.

Autre maniere.

JEttez de l'huile de soufre goute à goute sur de la limaille d'acier, qui se dissoudra d'abord & se formera en cristaux blancs lors qu'il sera réfroidi. De cette maniere vous en aurez de verds, de violets, & de blancs, lesquels sont excellents pour les apostumes inveterez, & la toux séche & ancienne; il faut les donner dans quelque sirop approprié, au poids de deux ou trois grains.

Huile de mars.

EXposez au feu de reverbere de la limaille de fer imbibée d'urine, purifiée ensorte qu'elle soit impalpable & d'une haute couleur rouge comme du sang vermeil; alors mettez-la dans une retorte bien lutée avec un peu d'urine, & la faite distiller comme de l'eau forte à feu gradué. Vous aurez une huile tres-rouge, dans laquelle si vous

éteignez du cuivre ou de l'argent, il prendra aussi-tôt une belle couleur d'or.

Or potable.

PRenez l'or le plus fin que vous pourrez trouver, & l'ayant fait rougir dans un creuset, éteignez-le dans de l'eau de vie rectifiée, & la couvrez d'abord afin d'empêcher le feu d'y prendre : faites cela cinquante ou soixante fois, ajoûtant d'autre eau de vie à mesure qu'elle se diminuë, aprés cela mettez cette eau de vie impregnée des vertus de l'or dans de l'esprit de vin, & vous en servez comme d'un tres-excellent cordial.

Calcination de l'or.

PRenez une partie d'or tres-fin en feuilles ou limé, & trois d'argent vif purifié, amalgamez l'un avec l'autre selon l'art, puis ayant mis cette amalagame dans une retorte, donnez le feu peu-à-peu, en l'augmentant jusqu'à ce que le vif argent tombe goute à goute dans un recipient à demi plein d'eau, que vous aurez mis au col de la retorte sans le luter. Alors quand il sera tout passé, retirez l'or, & l'ayant mis dans une cucurbite, versez dessus de l'esprit de vinaigre alckalisé à l'éminence de trois ou quatre doigts, & le laissez en digestion au sable jusqu'à ce qu'il s'éleve au-dessus une pellicule, ou liqueur grasse & oleagineuse, que vous ramasserez soigneusement avec une cuëillere de verre

ou d'argent, ce qu'il faut continuer tant qu'il ne s'éleve plus rien au-dessus de l'or. Vous aurez une quintessence d'or la plus excellente qu'on puisse faire, dont vous vous servirez en toutes maladies avec un tres heureux succés, la circulant avec de l'esprit de vin tres-pur.

Calcination de l'argent pour en tirer la quintessence

AMalgamez de l'argent de coupelle en limailles avec trois parties de vif argent, & deux de sublimé; & le broyez bien sur le marbre pour l'incorporer ensemble, puis l'ayant mis dans une retorte, donnez le feu par dégrez pour faire sortir tout le mercure: alors mettez l'argent dans une cucurbite avec du vinaigre distilé trois fois, du tartre calciné & du sel armoniac, en digestion au sable pendant quinze jours, au bout desquels vous distillerez toute la liqueur jusqu'à sec, & vous verserez du meilleur esprit de vin dessus la matiere pour en faire l'extraction selon l'art. Et vous aurez une quintessence admirable qui approche de celle de l'or.

Quintessence de perles ou de corail.

MEttez les perles ou le corail préparé dans la quintessence de l'esprit de vin, & en trois heures de temps il tirera toute la vertu; vous mêlerez cette extraction avec la quintessence de l'or & de l'argent, & vous

aurez un tres-puissant remede pour les infirmitez, & sur tout pour fortifier le cœur.

Magistere de perles ou de corail.

FAites dissoudre les perles, ou le corail préparé dans le jus de citron, ou l'esprit de vitriol flegmatique ; la dissolution étant achevée, filtrez-la, & versez dedans goute à goute de l'huile de tartre, ou de l'esprit de vin, elle prendra une couleur tres blanche ; jettez dessus de l'eau commune, filtrée ou distillée, & il se précipitera une poudre de la même couleur, dont vous ferez l'édulcoration avec quelques eaux cordiales, puis vous la sécherez à l'ombre. Ce magistere se peut aussi faire en dissolvant les perles dans l'esprit de vinaigre, & les précipitant par l'huile de tartre.

Ses vertus.

CE magistere est fort bon pour les nerfs retirez, les convulsions, la frenesie, les vertiges. Il augmente le laict aux femmes, & conserve la santé. Il fortifie le cerveau & la memoire, pris dans des liqueurs convenables à la maladie. Il dissipe toutes les mauvaises humeurs, empêche la goute, & appaise les douleurs des jointures. Il est souverain pour la pierre & la gravelle, la paralysie, & les palpitations de cœur. La dose est depuis un demi scrupule jusqu'à une entier.

Eſſence des perles ou ſon extrait.

IL faut ſeulement digerer ce magiſtere avec l'eſprit de vin alkoliſé pendant cinq ou ſix jours, & l'ayant verſez enſuite dans un autre vaiſſeau, en remettre d'autre juſqu'à ce qu'il ne ſe colore plus, puis retirer l'eſprit à une lente chaleur juſqu'à la conſiſtence d'un ſirop aſſez épais.

Sel de perles ou de corail.

FAites rougir le corail en morceaux dans un creuſet neuf, & l'éteignez dans l'eſprit de vin rectifié, enſuite mettez-le dans du jus de citron, & il ſe diſſoudra de même que les perles, qu'il ne faut point rougir, mais mettre entiere dans cette liqueur; & lors qu'elles ſeront bien diſſoutes, vous verſerez le jus de citron doucement à part, & garderez ce qui ſera au fonds du vaiſſeau. C'eſt le ſel des perles & du corail que vous édulcorerez avec des eaux cordiales.

Huile de perles ou de corail.

MEttez leur ſel dans une écuëlle de verre à la cave, & il ſe réſoudra en liqueur qu'on appelle improprement huile.

Magiſtere des pierres precieuſes.

MEttez des fragmens de quelque pierre precieuſe que vous voudrez, avec des fleurs de ſoufre & de nitre ana, & les calcinez ſelon l'art; broyez-les enſuite ſur le porphire, & en faites le magiſtere comme des

autres choſes, dont nous avons traité ci-deſſus.

Teinture de corail.

METtez autant de corail rouge que vous voudrez en poudre impalpable dans du vinaigre diſtillé au ſable pendant huit jours; il tirera toute la teinture, dont vous ferez l'extraction ſelon l'art.

Autre teinture de corail.

R. CRême de tartre quatre livres, vitriol vert une livre; mettez-les en poudre dans une ſuffiſante quantité de flegme vitriolique empreint de ſon eſprit, pour en faire la diſſolution par une digeſtion au ſable de cinq ou ſix jours, puis la diſtillation à feu ouvert. Separez l'huile de ſa liqueur & rectifiez l'eſprit aux cendres. Diſſolvez du corail préparé dans cet eſprit & diſtillez la ſolution juſqu'à ſec au bain, pour la circuler enſuite l'eſpace du mois Philoſophique avec de l'eſprit de ſel dulcifié, & la reduire enfin en extrait ſelon l'art. L'eſprit de ſel dulcifié ſe fait, en diſtillant aux cendres de l'eſprit de vin & de ſel ana joints enſemble.

Autrement.

METtez dans de la cire vierge fonduë des branches, ou morceaux de corail rouge; & les laiſſez en digeſtion deux ou trois jours, enſorte que la cire ſoit toûjours fonduë, & qu'elle ſurpaſſe le corail d'un pouce; reti-

rez-le alors, & en remettez d'autre. La cire prendra toute la couleur du corail, dont vous ferez l'extraction avec de l'esprit de vin selon l'art.

Mars reduit en liqueur, & son extrait purifié.

℞ SUc de citrons purifié trois livres, crême de tartre demie once, acier en limaille demie livre; digerez cela au bain pendant huit jours sans boüillir, le mêlant deux ou trois fois par jour avec une spatule de buis; ensuite ayant filtré la solution, faites-la évaporer jusqu'à la troisiéme partie à une lente chaleur. La dose est de deux dragmes dans du boüillon pour les obstructions du foye & de la ratte.

Teinture de Mars.

ETeignez de l'acier calciné par le soufre dans de tres-fort vinaigre trois ou quatre fois, & le broyez sur le marbre; édulcorez-le avec de l'eau filtrée, & l'ayant ensuite fait sécher, mettez-le dans une cucurbite avec six fois autant de vinaigre distillé, ou d'esprit de vin, & le tenez en digestion pendant un mois au Soleil, ou au sable, puis le filtrez, & le conservez aux mêmes usages que dessus.

Pour tirer l'huile des ſemences, des racines, & des herbes.

PRenez telle ſemence, racine, ou herbe ſéche que vous voudrez; mettez-la en poudre avec une once de crême de tartre pour chaque livre, & quatre livres d'eau commune; diſtillez au ſable moderé dans une cucurbite juſqu'à ſec, & ſeparez l'huile de la liqueur flegmatique.

Pour tirer l'huile des épiceries, aromats, & des plantes.

PRenez telle ſorte d'épiceries, d'aromat, ou plante que vous voudrez; ajoûtez-y pour chaque livre une once de ſel & de crême de tartre avec de l'eau en ſuffiſante quantité; digerez pendant dix ou douze jours, & diſtillez comme ci-deſſus.

Huile d'anis.

MEttez une livre d'anis pilé en digeſtion avec trois ou quatre livres d'eau le même eſpace de temps, & l'ayant diſtillé, ſeparez l'huile de l'eau.

On peut auſſi macerer l'anis avec de bon vin blanc, & achever la diſtillation avec de l'eau diſtillée par la retorte à feu lent, aprés l'avoir mis en digeſtion huit ou dix jours, & on aura une huile excellente.

Quinteſſence des roſes, & des autres fleurs.

FAites-les fermenter pendant deux jours aprés que vous les aurez préparées, &

les diſtillez au bain avec une ſuffiſante quantité d'eau roſe ; verſez l'eau qui ſera ſortie ſur d'autres roſes fermentées, & la diſtillez derechef réïterant cela deux ou trois fois : alors diſtillez-la toute ſeule fort doucement ; vous aurez une quinteſſence admirable dans un eſprit tres-ſubtile & ardent comme l'eſprit de vin. On peut diſtiller les autres fleurs de même. Cette quinteſſence réjoüit le cœur & fortifie le cerveau. Elle eſt excellente pour les vertiges & les ébloüiſſemens des yeux en prenant deux ou trois goutes. Il faut brûler enſuite les feuilles de roſes, & en tirer le ſel ſelon l'art, que vous circulerez avec cet eſprit, dont la vertu ſera beaucoup plus grande,

Eſprit de nitre.

SEl nitre purifié une livre, craye blanche, ou colkotar trois parties ; mêlez-les enſemble, & les diſtillez par la retorte à feu gradué & violent ſur la fin. Vous aurez un tres-bon eſprit pour la colique, les points, & l'eſquinancie. La doze eſt de dix ou douze goutes dans une liqueur convenable,

Eſprit de ſel & ſon huile.

R. SEl decrepité autant que vous voudrez une partie, terre ſigillée, ou bol-armenien ſix parties ; mêlez cela enſemble, & le diſtillez à feu violent par la retorte lutée, il en ſortira un eſprit admirable pour les re-

tenſions d'urine. La doſe eſt depuis ſix goutes jusqu'à dix. On peut encore diſtiller cet eſprit en faiſant diſſoudre le ſel decrepité dans une ſuffiſante quantité d'eau, dont on forme des petites boules avec de la terre, ou de la craye pour les diſtiller comme ci-deſſus aprés qu'elles ſont ſéches.

On s'en ſert dans de l'eau de parietaire, de ſaſſifrage, ou d'abſynthe pour l'hydropiſie, dans du vin pour ceux qui ont la lépre.

Huile de crane humain.

PRenez trois ou quatre cranes d'hommes détruits par une mort violente; rompez-les en petits morceaux, & les ayant digerés pendant huit jours dans de l'eſprit de vin, diſtillez-les par la retorte; tirez le ſel de la matiere reſtante ſelon l'art, & le faites diſſoudre dans l'huile que vous aurez ſeparé de l'eau. Elle eſt ſouveraine pour le mal caduc, il en faut prendre trois fois la ſemaine ſix goutes dans une decoction de peone.

Magiſtere & laict de ſoufre.

R FLeurs de ſoufre une once, ſel de tartre trois onces, eau commune trois livres; digerez cela au ſable 24. heures, & le faites un peu boüillir jusqu'à l'entiere diſſolution du ſoufre: filtrez-la enſuite, & la précipitez en verſant goute à goute du vinaigre diſtillé, ou du vin blanc un peu aigre; verſez doucement par inclination le ſurplus

de la liqueur, & ayant édulcoré la matiere blanche qui est au fonds, faites-la sécher, & vous aurez une poudre impalpable, souveraine pour les asmatiques, les étiques, & ceux qui sont incommodés du poulmon.

Crocus martial astringeant.

EXposez pendant dix ou douze heures au feu de reverbere des lames de fer, & ramassez les écailles supercieiles qui en tomberont; remettez-les comme devant, & faites encore la même chose jusqu'à ce que vous en ayez la quantité que vous voulez; broyez les écailles sur le marbre, & les ayant mêlés avec du sel decrepité, exposez-les derechef au reverbere pendant 24. heures ôtez-les ensuite, & les édulcorez pour le reserver à ses usages. Ce crocus est excellent pour toutes sortes de flux de sang de quelque espece qu'ils soient. La dose est d'une demie dragme selon l'art.

Fleurs de soufre.

SOufre, & vitriol rubefié, ou colkotar ana; mettez-les ensemble dans une cucurbité avec son chapiteau aveugle sur le sable, & donnez le feu petit à petit jusqu'à ce que tout soit sublimé: vous aurez des fleurs admirables pour les étiques. La dose est d'un demi scrupule.

Sel de prunelle.

CAlcinez une livre de nitre purifié avec une once de fleurs de soufre dans un creuset selon l'art, jusqu'à ce que les fleurs que vous jetterez dessus le nitre fondu, ne s'élevent plus ; alors laissez-le réfroidir aprés l'avoir versé sur un marbre uni. Il est merveilleux pour les fiévres chaudes étant pris depuis deux scrupules jusqu'à quatre.

Huile de Saturne.

FAites boüillir une livre de ceruse dans une suffisante quantité de vinaigre distillé jusqu'à la diminution de la moitié, & elle sera faite. Les vertus de cette huile sont de desécher admirablement les playes ; il la faut dissoudre avec de l'huile rosat quand il n'y a plus d'humidité.

Huile de tartre pour la rogne, & autres playes.

VErsez sur du tartre calciné par le nitre, de bon esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts, & le distilez ; vous aurez une eau excellente pour blanchir le visage : remettez d'autre esprit de vin sur le tartre, & le retirez encore par la distillation, réiterant cela jusqu'à ce que l'esprit de vin sorte de dessus le tartre avec la même force : alors faites résoudre ce tartre à la cave en huile, dans laquelle vous ajoûterez un peu de sel armoniac, pour vous en servir au besoin

pour les playes de la teste, les contusions, la rogne, la tigne, & autres qu'elle guerit admirablement & promptement.

Il faut faire cette distillation de l'esprit de vin sur le tartre calciné dans un vaisseau de terre forte, car le verre ne resiste pas & se rompt à chaque distillation, à moins qu'il ne soit bien luté : si vous mettez dans cette huile de tartre du sublimé, il retournera d'abord en vif argent.

Regule d'antimoine.

R. ANtimoine, nitre, tartre ana une livre jettez de ce mêlange une demie once la fois dans un grand creuset rougi,& lors qu tout y sera, augmentez le feu violemmen ensorte que la matiere soit en pleine fusion laquelle vous verserez tout-d'un-coup dar un cornet de fer plus large en haut qu'en bas chauffé & froté de suif. Vous trouverez a fonds une masse semblable à l'argent, qu vous separerez des scories.

Soufre diaphoretique & auré d'antimoine.

FAites boüillir les scories pulverisées dar de l'eau commune, sur laquelle étant fi trée, vous jetterez un peu de vinaigre disti lé, & le soufre tombera au fonds, que vo édulcorerez par plusieurs ablutions, & s cherez la poudre pour la garder au besoir qui est un puissant sudorifique, & l'eau da laquelle vous avez fait boüillir les scorie

gu

guerit admirablement la rogne. La fumée de cette eau excite auſſi les regles des femmes.

Huile d'antimoine.

R. ANtimoine, alun calciné, ſucre fin, ou candi ana; mettez le tout en poudre dans une retorte bien lutée, & le diſtillez ſelon l'art, il ſortira une huile auſſi rouge que du ſang. On peut la faire ſans alun, n'y mettant que l'antimoine & le ſucre candi.

Preparation de l'antimoine qui purge ſans exciter le vomiſſement.

PRenez deux onces du meilleur antimoine que vous pourrez trouver, & quatre onces de nitre tres-pur; mettez-les ſur un plat de forte terre qui reſiſte au feu, & remuez l'antimoine continuellement juſqu'à ce qu'enfin le feu allume le nitre, & qu'il en faſſe une detonation, laquelle étant paſſée; broyez l'antimoine lors qu'il ſera refroidi, & le mêlez avec autant de nitre en poudre pour en faire la calcination de la même maniere juſqu'à trois fois; prenez enſuite cet antimoine ainſi calciné, & l'ayant pulverisé ſubtilement; faites le boüillir dans de l'eau commune pendant 3. ou 4. heures, & coulez aprés cette eau toute boüillante au travers d'une étamine ou drap de laine blanche: alors laiſſez raſſeoir la poudre, & verſez l'eau doucement par inclination; remettez-en

d'autre dessus pour achever son entiere édul coration ensorte qu'elle soit insipide : séchez la alors au Soleil, & la reservez à ses usages si vous la voulez un peu vomitive, ne la la vez simplement qu'une fois ou deux. Cett poudre pour être bien faite, doit être d'u gris cendré, & l'eau qui a servi aux lotions est bonne pour nettoyer les playes des jam bes, & autres ulceres. C'est la meilleure ma niere de preparer l'antimoine afin qu'il ne fa se point de mal. Cette poudre est excellent pour purger sans aucune accident, elle cha se aussi par les sueurs & par les urines. L dose est depuis six ou sept grains jusqu'à tren te ou quarante suivant l'âge & la force de personne, comme il sera dit ci-aprés.

Préparation de la scamonée.

ETendez une once de scamonée pil grossierement sur une feuille de papie & lui faites reçevoir la fumée du soufre u ou deux onces à la fois jusqu'au poids d'u demie livre : mais lors que vous voyez q la scamonée s'attache au papier, retirez- du feu, & la conservez pour vous en serv au besoin.

Crême, huile, & sel de tartre.

FAites boüillir une livre de tartre en po dre dans cinq ou six pots d'eau, & lc qu'il sera entierement dissout, passez l'e toute chaude par un fin tamis, & la laiss

reposer. Le tartre se formera en cristaux, que vous ramasserez : s'il n'étoit pas entierement dissout, vous le ferez boüillir comme auparavant. Pour en faire le sel, il ne faut que le mêler avec son poids de nitre, le brûler, & l'exposer à l'humide, & il se résoudra en huile, qui étant privée par la chaleur de son humidité, se convertit en sel.

Comme il faut se servir des choses susdittes.

AVant que de les donner, il faut observer l'âge, car depuis trois ans jusqu'à sept, on peut donner de la poudre d'antimoine & de scamonée préparées comme ci-dessus, de chacun huit grains, de la crême ou du sel de tartre quatre grains, dans du vin, du boüillon, de la conserve, ou dans ce qu'on veut deux heures avant manger ; depuis sept ans jusqu'à quinze, l'antimoine & scamonée se peuvent donner au poids de douze ou quatorze grains, la crême de tartre jusqu'à six grains ; depuis quinze jusqu'à cinquante ans, on peut donner de l'antimoine & de la scamonée quinze ou vingt grains, du sel de tartre dix grains : mais si la colere domine, il faut diminuer la scamonée de quatre ou cinq grains, & augmenter l'antimoine, ou faire le contraire si la personne est melancolique & flegmatique : on peut se regler sur la premiere qu'on donnera, en remarquant l'effet qu'elle fera, car

il en faut prendre deux fois dans l'espace de huit jours. Si les personnes passent cinquante ans, il faut aller en diminuant les doses à mesure qu'ils sont avancés en âge.

Préparation de la pierre de ponce.

PRenez de ces petites pierres blanches qui se trouvent dans les pierres ponces ; & les ayant fait rougir dans un creuset, éteignez-les dans de fort vinaigre deux ou trois fois : broyez-les ensemble sur le marbre, & elles seront préparées pour guerir le goître.

Huile de cristal.

ETeignez-le étant rougi dans de l'eau froide, & le pulverisez pour le calciner à grand feu avec deux parties de soufre, jettez le dans l'eau, & le lavez bien ; puis réiterez la calcination avec autant de nitre, & le faites boüillir dans de l'eau pour en ôter toute l'acrimoine des sels, & l'exposer ensuite à l'humide, il se résoudra en huile, qui est admirable pour la gravelle.

Autrement.

JEttez le cristal calciné dans du nitre en fusion, & l'y laissez pendant deux ou trois heures, aprés cela tirez-en le sel selon l'art, & l'exposez à l'humide, il se résoudra en huile par défaillance. On peut encore reverberer trois fois la chaux de cristal avec autant de fleurs de soufre, & la calciner derechef avec son poids de nitre à feu violent

puis la digerer deux ou trois jours avec du vinaigre distillé au bain, le retirer par distillation jusqu'à sec, & exposer la chaux à l'humide.

Purification de l'argent vif.

IL faut le faire boüillir dans de l'esprit de vin, l'agitant de temps en temps, puis avec le vinaigre distillé, & l'ayant séché à feu lent, le passer par le chamois.

Mercure precipité, blanc & rouge.

FAites dissoudre autant de mercure que vous voudrez dans trois parties d'eau forte, & le précipitez par l'éau salée, ou l'esprit d'urine, il tombera en poudre tres-blanche, que vous laverez plusieurs fois dans de l'eau filtrée, pour lui ôter l'acrimoine des sels. Si vous la voulez rouge, il faut seulement faire évaporer l'eau forte aprés la dissolution du mercure. Le précipité blanc ou rouge est employé pour la verole, il en guerit les carretez & les tumeurs. La dose est un demi scrupule.

Autre precipité.

VErsez sur le mercure dissout par l'eau forte trois parties d'eau chaude, & de urine renduë sur le champ. Ce precipité sera de couleur incarnat, que vous devez édulcorer comme l'autre. Sa vertu est de même.

Sublimé corrosif.

R. MErcure purifié & dissout par l'eau forte, vitriol calciné en blancheur, & sel déséché ana; mêlez cela ensemble, & en faites la sublimation selon l'art dans une basse cucurbite couverte de son chapiteau, jusqu'à quatre fois, la premiere avec du vitriol & du sel, la seconde avec du colkotar & autant de sel, la troisiéme avec le sel seulement sans vitriol, & la quatriéme toute seule sans addition d'aucune chose, & il sera parfaitement blanc.

Sublimé doux.

R. SUblimé corrosif douze onces, mercure purifié huit onces; mêlez-les ensemble ensorte que le mercure ne paroisse aucunement, & les sublimez trois fois au feu de sable gradué dans un matras.

Eau regale.

R. NItre, alun de roche trois livres ana, sel armoniac une livre; mêlez cela ensemble, & le distillez par la retorte selon l'art.

Eau forte ou de depart.

R. ALun de roche, nitre, & vitriol ana; mêlez, & distillez de même.

Autre.

R. SEl commun une livre, vitriol romain, nitre, alun de roche ana quatre livres; faites sécher le tout aprés l'avoir pulverisé,

puis l'ayant bien mêlé, distillez comme dessus.

Autre.

R. Nitre, vitriol romain 2. livres ana, alun calciné cinq livres ; mêlez & distillez.

Extraction des sels fixes, des plantes, racines, semence, bois, & autres choses.

BRûlez ce dont vous vous voudrez tirer le sel, & en ramassez les cendres, qui étant reverberées, donnent leur sel par élixivation en versant de l'eau chaude dessus, & la faisant ensuite évaporer à un feu proportionné.

Elexir de vie.

R. SErpolet, calament, stecados, menthe, hyssope, thym, buglose, borache, rhuë, melisse, absynthe, cheveux de Venus, pimpernelle, aigremoine, chardon beni, tamarisque ana une poignée, fleurs de borache, de buglose, de violettes, de sauge, de rosmarin, de sureau, de roses, de melisse deux poignées ana, noix muscades, clouds de girofles, gingembre, macis, canelle, poivre long, blanc & noir cinq onces ana, spica nardi, zedoaria, squinanti, cardamome grand & petit, galenga, cubebes, coriandes, pistaches, saffran, reglisse, dictame blanc, & de crete deux dragmes ana, bayes de genevre, semence d'oseille, de persil, d'anis, de fenoüil, d'asperges, rheu-

barbe, bois d'aloes demie once ana, racine de valeriane une poignée & demie, theriaque & mitridate une once ana, ſucre fin ſix onces, miel blanc quatre onces, eſprit de vin trois pots; digerez le tout au bain marie pendant quinze jours, & le diſtillez enſuite pour en faire la circulation ſelon l'art. Les vertus de cet Elexir ſont infinies & propres à toutes les infirmitez qui peuvent arriver au corps humain. La doſe eſt de quatre ou cinq goutes pris ſeul, ou dans quelque liqueur convenable à la maladie.

Eau ſtomacale.

R. NOix muſcades, clouds de girofles, galenga, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, ſaffran, encens maſle deux onces ana; pilez le tout groſſierement & verſez deſſus ſix livres d'eau de vie rectifiée, mettez-le en digeſtion au bain l'eſpace de 24. heures, & le diſtillez aux cendres ſelon l'art. Cette eau eſt admirable pour toutes les maladies, particuliérement pour la peſte. Elle nettoye les playes & les guerit parfaitement. Elle augmente la memoire & appaiſe la toux. La doſe eſt d'une ou deux cueillerées.

Autre eau de vie contre la peſte.

R. RAcines d'angelique, de carline, de gentiane, de tormentille, d'imperatoire, de zedoire, de verge de cerf deux

onces ana, des trois ſantaux une once ana, theriaque & mitridate quatre onces ana, camphre une dragme, muſc deux ſcrupules; digerez le tout pilé groſſierement, dans de l'eſprit de vin trois livres pendant un mois, en le remuant deux ou trois fois par jour, puis l'ayant paſſé, reſervez-la à ſes uſages, pour la peſte, étant excellente. La doſe eſt de deux onces.

Baume admirable pour les playes.

R. THerebentine de Veniſe une livre, huile de laurier, gomme arabique quatres onces ana, galbanum, encens, mirrhe trois onces ana, gomme de lierre, bois d'alocs, galenga, clouds de girofles, pied d'alcüette, ou conſolida minor, canelle, noix muſcades, zedoire, gingembre, dictame blanc une once ana, ambre & muſc une dragme ana; pilez le tout, & l'ayant digeré pendant trois jours au bain, diſtillez-le par la retorte aux cendres ſelon l'art. Il ſortira une eau blanche & de l'huile, que vous ſeparerez: puis quand l'huile noire paroîtra, changez de recipient & pouſſez le feu tant qu'il ne ſorte plus rien. Gardez chaque choſe à part, l'huile noire & l'huile blanche qui ſont toutes deux excellentes pour les playes, mais il ne faut ſe ſervir de l'huile noire qu'exterieurement.

Remede pour la paralisie, & l'engourdissement des membres.

EUforbe, saffran, canelle, opium de thebes, acacia, costus, spica-nardi, gomme arabique, semence d'ortie, bdelium, encens, sumach, racine d'ellebore noir, storax calamita, poivre blanc six dragmes ana, roses rouges, piretres, pain de pourceau, semence d'ache quatre dragmes ana, ameos, semence de taraxacon six dragmes ana, gingembre quatre dragmes; mettez tout cela préparé en infusion dans du vin blanc vieux le plus fort que vous pourrez trouver pendant trois jours; alors ajoûtez-y cinq livres de miel écumé, & une once d'huile de baume ci-dessus; puis l'ayant fait un peu boüillir, laissez-le dans un lieu chaud en fermentation pendant six mois le vaisseau étant bien bouché; aprés ce temps il sera en état de s'en servir; plus il est vieux, & meilleur il est. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. C'est un precieux remede pour la paralysie, & pour la morsure des chiens enragez, pris interieurement, & appliqué exterieurement. Il dissipe aussi le mal de tête qui procede de froid, en le mettant sur le front avec de fort vinaigre. Il guerit le mal de dents, la surdité, & fait cesser les bourdonemens, ou bruit des oreilles, détrempé avec l'huile du baume ci-dessus, &

mis dans les oreilles. Il est souverain pour l'esquinancie avec une decoction de sebestes; pour les asmatiques avec celle d'aneth; pour la ratte avec une decoction de cappari ou de tamarisque; pour la douleur des reins avec celle de calament aquatique; pour ceux qui seroient empoisonnés avec celle de grenades; pour les hemoroïdes avec du vin vieux: En un mot ce remede est excellent à toutes les infirmitez, où il est besoin de rechauffer.

Baume de vie de Schrodere.

R. MIrrhe, aloes épatique, encens mastic, baume du Perou, bdelium pur, ammoniac en larmes, sarcocolle, masticle fin, gomme arabique purifié, storax en larmes, laudanum, bayes de laurier, graisse de castoreum six dragmes ana, saffran une dragme & demie, noix muscades, canelle, clouds de girofles, zedoire, galenga, spica-romana, petit cardamome, cubebes deux dragmes; mettez le tout en digestion avec une suffisante quantité de vin dans une retorte pendant quinze jours, distillez-le ensuite aux cendres selon l'art: ajoûtez dans ce qui sera sorti les huiles de marjolaine, de romarin, de camomille, de pouliot, d'hyssope, de sauge, de rhuë, de lavende, de spica-romana une dragme de chaque, de thym, de centaurée, de cubebes, de zedoire, de noix muscades faites par expression

ana demie dragme, de canelle, de clouds de girofles, de roses, de cedre, d'oranges, de fenoüil, d'anis, de carvi deux dragmes ana; réiterez la digestion pendant huit jours au bain, & le conservez comme un tresor. Ce baume est excellent à toutes les infirmitez qui proviennent des causes froides, mais particulierement aux palpitations de cœur, pour empêcher la corruption & fortifier les esprits, Il guerit l'appoplexie, la paralysie. Il est souverain pour les femmes attaquées de la matrice; & il a une infinité d'autres vertus que je passe sous silence, lesquelles on peut découvrir dans les occasions où l'on s'en servira, tant interieurement qu'exterieurement. La dose est de trois ou quatre goutes.

Baume merveilleux pour le mal caduc.

R. HUile de noix muscades une once, d'ambre rectifiée demie dragme, de roses, de canelle un scrupule ana, de lavende, de marjolaine ana quinze grains, de benjoin, de rhuë ana demi scrupule, de clouds de girofles, de cendre ana quatre grains: mêlez ces huiles ensemble sur les cendres chaudes, y ajoûtant de l'ambre gris pulverisé une dragme & demie, civette un scrupule, musc oriental quatre grains; faites un baume de tout cela un peu épais, & le conservez pour ses usages, sur tout dans l'appoplexie & le mal caduc, en frotant le pouls, les narines, & le front.

Baume venerien pour l'impuissance.

RAcines de piretre, euforbe une once ana, cantharides demie once, vin blanc deux livres ; faites boüillir cela jusqu'à la diminution de la moitié du vin, & coulez le reste, que vous ferez boüillir avec quatre onces d'huile d'olive douce tant que tout le vin soit consommé; alors ajoûtez huile de noix muscades une once, de fourmis demie once, de noix indiennes, de castoreum une dragme & demie ana, muscadins de clouds de girofles, de macis, de spica-romana une dragme ana, civette & musc oriental un scrupule ana: incorporez le tout ensemble. Il faut s'en froter chaudement où il est necessaire.

Baume pour la gravelle, les vers, la surdité, la paralysie, & la goute.

R. THerebentine une livre, huile vieille cinq livres, huile de laurier quatre onces, canelle, spica nardi deux onces ana, poudre de briques nouvelles demie livre; distillez le tout par la retorte selon l'art. Il en faut prendre quelques goutes, ou en froter selon le besoin.

Laudanum somifere qui arrête aussi toutes sortes de catharres & de rhumes, même le flux de sang, les convulsions, & autres maux.

R. SAffran oriental une once, grains dep radis six dragmes, canelle, noix mus-

cades, clouds de girofles, macis cinq onces de chaque, galenga, racine d'angelique odoriferante, gingembre trois dragmes de chaque, fleurs de romarin, de bourache, de buglose, de violettes une dragme ana; faites l'extrait de tout cela selon l'art avec de l'esprit de vin, dans lequel vous ajoûterez opium choisi une livre préparé de la même maniere, magistere de corail ou sa teinture, émeraudes, rubis, grenats préparez ana une dragme, bois d'aloes deux dragmes, corne de cerf calcinée philosophiquement deux scrupules, bezoard une dragme, terre sigillée deux dragmes, bol-armenien oriental demie dragme, ambre quinze grains, musc douze grains, feuilles d'or deux scrupules; mêlez tout cela ensemble avec un scrupule d'huile de canelle, de noix muscades un demi scrupule, d'anis, de semences de pavot blanc & de jusquiame ana dix goutes. Gardez ce laudanum dans un vase d'argent ou de verre. La dose est depuis trois grains jusqu'à cinq.

Autre laudanum.

℞. OPium choisi, suc de jusquiame blanc condensé trois dragmes ana; faites-en un extrait selon l'art avec l'esprit de vin, & y ajoûtez saffran deux dragmes & demie, magistere de corail quatre scrupules, karabé blanc deux dragmes, essence de perles

deux ſcrupules & demi, eſſence de mumie deux ſcrupules, ambre gris un demi ſcrupule, muſc un ſcrupule, feuilles d'or deux ſcrupules, huile de noix muſcades un demi ſcrupule, d'anis douze goutes; faites de cela un laudanum ſelon l'art. La doſe eſt la même que deſſus.

Autre.

R. ESſence d'opium & de ſuc de juſquiame, comme ci-deſſus, une once, eſſence de racine de mandragore faite auſſi par l'eſprit de vin ſix dragmes, ſel de perles & de corail deux dragmes ana, karabé, mumie quatre ſcrupules ana, ſaffran deux ſcrupules, corne de cerf calcinée philoſophiquement un ſcrupule, terre ſigillée deux dragmes, miel d'Eſpagne purifié une livre, dans lequel vous incorporerez bien toutes ces choſes préparées, & en faites comme un Electuaire, que vous conſerverez precieuſement dans un vaſe d'argent ou de verre.

Vertus de ce Laudanum.

IL appaiſe toutes les douleurs aiguës tant froides que chaudes, & internes qu'externes, comme la goute des pieds & des mains chaude ou froide, la colique, pris avec de l'eau de menthe, la pluresie, arrête les fluxions, les cathares, les flux de ſang, & autres de quelque eſpece qu'ils puiſſent être. Il excite le ſommeil pris interieurement

au poids de quatre ou cinq grains avec trois goutes d'huile de noix muſcades, ou appliqué exterieurement ſur les temples, & mis avec un peu de cotton dans les narines; & ſi l'on dort trop, il faut l'ôter. Il guerit les fiévres ardentes & éteint la ſoif. Il eſt ſouverain pour les étiques & les aſmatiques, pris avec l'eau d'hyſſope; pour la melancolie, pour le vomiſſement, & pour étancher le ſang du nez ou d'ailleurs, pris avec le crocus de mars aſtringent; pour les frenetiques détrempé avec un peu d'eſprit de vin, en frotant le pouls & les temples. La doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à dix. Il purge auſſi doucement.

Extrait d'ellebore.

R. Racines d'ellebore noir cueïllies dans Mars, ou Octobre; ôtez-en ſa moëlle & l'écorce, puis les mettez en digeſtion dans l'eau d'anis l'eſpace de 24 heures au ſable, enſuite faites évaporer l'eau en boüillant, & les ayant exprimées au preſſoir; ajoûtez-y du ſirop roſat, & le cuiſez en conſiſtance d'un extrait, dans lequel vous mettrez quatre ou cinq goutes d'huile de canelle, ou de clouds de giroſles. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Pillules d'ellebore admirables pour la constipation.

IMbibez deux livres de racines d'ellebore préparées, d'eſprit de vin alckoliſé enſorte qu'il y en ait ſuffiſamment pour les couvrir, & les mettez en digeſtion pendant dix jours, agitant le vaiſſeau trois ou quatre fois par jour, puis les ayant exprimées fortement ; mettez d'autres racines pilées dans cette expreſſion avec l'eſprit de vin qui a déja ſervi ; & faites la même choſe qu'auparavant, vous aurez une liqueur épaiſſe de tres-grande vertu, à laquelle vous ajoûterez ſon poids de conſerve de roſes, & les mêlerez bien enſemble avec une livre d'aloes ſuccotrin préparé dans une baſſe cucurbite au bain marie, en les remuant avec une ſpatule de bois pendant un jour tout entier juſqu'à ce qu'ils ſoient en conſiſtence de miel un peu épais : alors vous y mettrez quatre onces de rheubarbe, & remuerez toûjours tant qu'elle ſoit bien incorporée avec le reſte ; puis vous laiſſerez repoſer le tout huit jours, au bout deſquels vous y ajoûterez encore des feuilles de roſes rouges en poudre tres-fine, avec la ſixiéme partie de canelle auſſi pulveriſée, enſorte que la matiere ſoit comme une pâte molle, dont vous formerez des pillules, que vous conſerverez pour le beſoin. Elles ſe donnent aux étiques, & autres per-

sonnes constipées; il en faut prendre le poids d'un scrupule le matin, & deux heures aprés un bon boüillon sel.

Extrait de grains de genevre.

R. BAyes de genevre bien meures *ad libitum*; pilez-les grossierement, & les faites boüillir dans une suffisante quantité de vin blanc pendant un quart d'heure; coulez-les, & en faites une forte expression pour la distiller ensuite au bain marie jusqu'aux trois quarts, & il restera au fonds du vaisseau l'extrait de genevre qui est admirable pour la colique, & les maux d'estomac; il ayde aussi à la digestion, chasse les vents, provoque l'urine, fortifie la memoire, la vûë: il est excellent pour la peste & contre tout poison. La dose est de deux ou trois cuëillerées.

Essence ou extrait des Electuaires, des pillules, & autres choses de cette espece.

IL ne faut que verser dessus de l'esprit de vin à l'éminence de quatre doigts, le digerer au sable jusqu'à ce que l'esprit soit bien coloré, & en ayant remis d'autre pour achever d'en extraire toute la vertu, distiller l'esprit de vin au bain vaporeux jusqu'aux trois quarts, & l'essence restera au fonds du vaisseau, de laquelle un scrupule fait plus d'effet que deux dragmes d'Electuaire.

Extrait de rheubarbe.

PRenez autant de rheubarbe que vous voudrez, & l'ayant mise en poudre, versez dessus de l'eau de chicorée ou d'endive, & quelques goutes d'huile de tartre par défaillance ; faites la boüillir lentement au sable tant que l'eau en ait pris toute la force, laquelle vous verserez par inclination dans un autre vaisseau, & la ferez évaporer au bain en consistence de miel. La dose est d'un scrupule.

On peut remettre d'autre eau de chicorée sur la rheubarbe afin d'en tirer encore la force qui pourroit y être restée à la premiere fois, & la faire évaporer avec l'autre. On peut aussi faire cet extrait avec l'esprit de vin dans un matras, & le distiller ensuite jusqu'aux trois quarts au bain de vapeur.

Extrait de sené.

IL faut proceder de même avec le sené qu'avec la rheubarbe, excepté qu'il faut se servir de l'eau de canelle au lieu de chicorée. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Extrait de mechoüacan.

R. DEs racines de méchoüacan pilées, & les ayant digerées dans du vinaigre distillé pendant 24. heures au bain ; faites la même chose que ci-dessus.

Extrait d'ellebore noir ſimple.

PIlez les racines d'ellebore noir préparées, & les ayant miſe avec de l'eau de meliſſe, ou de marjolaine, & quelques goutes d'huile de tartre; tirez-en l'extrait comme deſſus. La doſe eſt d'un demi ſcrupule juſqu'à un entier.

Extrait d'abſynthe.

SEchez des fleurs d'abſynthe *ad libitum*, & les ayant miſes en poudre, tirez-en l'extrait avec de l'eau de petite centaurée, & un peu d'eſprit de vitriol. Vous aurez un fort bon remede contre la peſte & le poiſon.

Vertus de quelques huiles diſtillées.

L'Huile d'abſynthe tirée ſelon l'art Chymique mêlée avec l'huile de meurthe ana, & miſes dans les oreilles, guerit la ſurdité; mais il faut auparavant ſe purger. L'huile de canelle provoque les regles aux femmes, & facilite leur accouchement, donnée à boire depuis ſix goutes juſqu'à huit dans du vin. Elle clarifie la vûë en mettant un peu dans les yeux. Elle ôte les leutilles de la tête & ayde à la digeſtion: En un mot elle eſt bonne par tout où il faut rechauffer.

On ſe ſert de l'huile de clouds de girofles comme d'un baume, en ayant les mêmes vertus. Elle réjoüit le cœur, conforte le cerveau & les eſprits: elle rechauffe l'eſtomac & le ventricule: elle ôte la puanteur d'ha-

leine, & appaiſe le mal des dents : elle auſſi bonne pour la vûë, & pour la colique, priſe par la bouche, ou appliquée exterieurement.

L'huile d'anis diſſipe les vertiges, les catharres, & les vents : elle eſt ſouveraine pour l'hydropiſie & autres infirmitez froides : elle fait ceſſer les fleurs blanches des femmes, & la gonoré. Il en faut donner ſept ou huit goutes dans du boüillon ou du vin.

L'huile de marjolaine eſt bonne à ceux qui ſont tombez en foibleſſe, en faiſant avaler deux ou trois goutes, & elle leur rend la parole s'ils l'ont perduë. Elle eſt auſſi bonne pour la ratte enflée, & pour la gravelle en s'en frotant les reins : mais il faut auparavant ſe purger. Elle guerit la fiévre quarte en prenant trois ou quatre goutes dans le temps de l'accés.

L'huile de zedoire eſt admirable pour preſerver du mauvais air, & ſur tout en temps de peſte. Elle guerit en un moment la piqueure des ſerpens, viperes, aſpics, ſcorpions, & autres animaux veneneux, priſe par la bouche & appliquée ſur l'endroit. Elle réſout les humeurs froides, comme fluxions, rhumes, catharres, & autres de cette eſpece. Elle purifie le poulmon & ſoulage les aſmatiques. Elle corrige la puanteur de bouche ou d'haleine qui provient de l'eſtomac corrompu, qu'elle rétablit. Elle guerit les

ulceres & les vieilles playes. Elle fortifie le cœur & la tête, & tuë les vers. Elle a beaucoup d'autres vertus qu'il seroit trop long de ſpecifier. La doſe eſt de deux ou trois goutes.

Huile de vitriol.

METtez du vitriol romain ou autre calciné juſqu'à la rougeur, dans une grande & forte retorte lutée, enſorte que la troiſiéme partie demeure vuide; poſez la dans un fourneau de reverbere, & donnez le feu par dégrez, que vous augmenterez qu'à la derniere violence, & le continuerez pendant deux jours & deux nuits dans la même vigueur: enſuite prenez la tête morte, & l'ayant miſe en poudre, mettez-la dans la même retorte ſi elle eſt entiere, ou dans une autre ſi elle eſt caſſée, avec ce qui eſt ſorti que vous mêlerez bien; puis recommencerez la diſtillation comme auparavant, & vous aurez une huile tres-parfaite, que vous pouvez rectifier au ſable ſelon l'art pour la rendre blanche.

Huile admirable pour les coups.

R. GOmme elemi, mirrhe de chaque deux onces, huile d'aneth une livre, poix reſine cinq onces, blancs d'œufs durs cinq livres; mêlez cela enſemble, & le diſtillez ſelon l'art au feu de ſable moderé; ſeparez l'huile de l'eau, & la gardez pour les contuſions, les playes de la tête, & d'ailleurs.

Sel de tartre vitriolé.

R. ESprit de vitriol une once, huile de tartre par défaillance quatre onces; mêlez ces deux ensemble, & le sel se précipitera au fond. Il est admirable pour l'hydropisie, la gravelle, & pour provoquer les sueurs; il le faut donner dans du miel rosat, ou quelque sirop. La dose est d'un demi scrupule.

Huile des Philosophes.

FAites rougir des briques, & les éteignez dans de l'huile d'olive vieille lors que la rougeur sera passée, puis les ayant pulverisés, distillez-les par la retorte selon l'art. Cette huile est tres-penetrante, sur tout rectifiée, & admirable pour les goutes froides, & les nerfs retirez, pour la paralysie, la lethargie, & pour toutes les infirmitez froides.

Huile de miel.

MElez du miel *ad libitum* avec deux fois autant de sable bien net; & l'ayant mis dans une retorte, distillez-le selon l'art. Il en sortira une huile noire qui deviendra d'un beau rouge aprés qu'elle aura été exposée au Soleil trente ou quarante jours. Vous aurez aussi une eau claire fort bonne pour faire croître les cheveux, de même que l'huile qui les teint en couleur d'or.

Huile de cire.

FAites la même chose avec la cire qu'avec le miel, y mêlant du sable, & la distil-

lant par la retorte à feu gradué ſelon l'art. Si l'huile ſe congéle au col de la retorte, il faut approcher un charbon rouge, & elle tombera dans le recipient. De cette maniere on peut tirer les huiles des graiſſe des animaux.

Autrement.

R. CIre neuve deux livres, eſprit de vin ſix onces; diſtillez-les dans une retorte ſelon l'art; ſeparez l'huile de l'eſprit, & la gardez comme un treſor pour les vieilles playes, & autres ulceres.

Huile de therebentine.

ELle ſe diſtille comme le miel à un lente chaleur: vous aurez un eſprit tres-ſubtil, & une huile admirable pour les playes, & pour l'aſme, priſe au poids d'une dragme. L'eſprit eſt excellent pour la colique, pour la gravelle, & pour diſſiper les vents, pris dans quelque liqueur appropriée.

Huile de mirrhe, ou de ſucre candi.

MEttez la mirrhe dans des blans d'œufs durs, dont vous aurez ôté le jaune, à la cave; elle ſe réſoudra en liqueur oleagineuſe. L'huile de ſucre candi ſe fait de la même maniere.

L'huile de mirrhe eſt admirable pour ôter toutes ſortes de taches du viſage, lentilles, rouſeurs, & autres, & pour adoucir la peau. L'huile de ſucre candi diſſipe les petites nuées qui ſe forment ſur la prunelle des yeux.

Huile

Huile de spica-romana

IL la faut mettre seulement quinze ou vingt jours avec de bon vin en digestion au sable lors qu'elle est en fleur; puis la distiller selon l'art, & separer l'huile de l'eau qui est tres-bonne pour faire des parfums : mais l'on ne se sert de l'huile qu'avec les cerats & onguents, parce qu'elle est fort chaude.

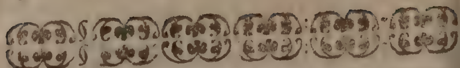
Huile de beure.

PRenez du beure frais *ad libitum*, & l'ayant mêlé avec du sable bien net; distillez-le dans une retorte selon l'art. Elle est bonne pour les contusions, playes, nerfs retirez, & les goutes.

Pour distiller toutes sortes de graisses.

PRenez quelque graisse que ce soit, & l'ayant lavée avec du vin, ou de l'eau de vie : distillez-la dans une cucurbite selon l'art.





NOUVEAUX SECRETS

Tant de Medecine que de Chymie

Emplâtre magiſtral pour les contuſions, & la rupture.

R. SOn de froment demie livre, farine de feves quatre onces, roſ rouges, meurthe une once an camomille, pouliot une poign ana, ſtecados, ſquinanti demie once an coriandes, anis, cumin ſix dragmes an betoine ſauvage, aneth demie poignée an abſynthe deux poignée, acorus dix dragm huile de camomille roſat, & de mirthe de onces ana, faites un emplâtre de tout c ſelon l'art.

Poudre pour les contuſions enflammées.

R. ROſes rouges, balauſtes, meurthe u once ana, bol-armenien, ſang dragon en larmes, ſemence du ſumach mie once ana; reduiſez le tout en pouc

& en mettez avec de l'huile rosat chaud soir & matin sur les contusions ; & vous en verrez un effet merveilleux.

Onguent admirable pour les playes, & pour ôter l'inflammation.

R. ONguent rosat une once, onguent blanc, precipité une dragme ana, aristoloche ronde demie dragme, iris oriental un scrupule, opium ana ; faites de cela un onguent à froid, & l'appliquez soir & matin sans le chauffer.

Autre.

R SUc de morelle de jardin, de plantain six onces ana, litarge d'or lavée une livre, huile & vinaigre rosat demie livre ana; faites un onguent de cela dans un mortier de plomb avec onguent rosat, beure frais une once ana, & opium deux scrupules ; puis l'appliqurz froid.

Pour faire venir les cheveux aux endroits où ils seroient tombez.

GRenoüilles vertes qui se trouvent sur les hayes & sur les arbres, appellées vulgarairement raines, grosses grenoüilles au nombre de trente ; coupez leur la tête, & les ayant fait sécher au four, mettez-les en poudre, & en faites comme un onguent liquide avec un peu d'huile de tartre, jaunes d'œufs, graisse de serpent ou de viperes autant qu'il faut, & en frotez les endroits chauves.

Pour resserrer le sein des femmes.

PRenez une raye, & l'ayant nettoyée ; coupez-la en deux, & l'appliquez sur le sein ; ce que vous ferez deux ou trois fois.

Pour noircir les cheveux.

R. CHaux vive, cendres de bois de chesne 2. livres ana, litarge d'or 2. onces ; faites boüillir cela dans quatre pots d'eau jusqu'à la diminution de la troisiéme partie : lavez-vous la tête de cette lessive, & vous servez de l'onguent suivant.

R. Suc de bête purifié une livre, poudre de galles trois onces, vitriol deux dragmes gomme arabique demie once ; incorporez cela ensemble, & vous en frotez les cheveux.

Pour le feu volage des enfans.

R. ONguent d'Egypte, & des Apôtres une once ana, racine de gentiane en poudre deux dragmes, opium un scrupule ; faites-en un onguent, & en mettez soir & matin sur le visage des enfans.

Poudre Epileptique.

R. RAcine de peone masle cüeillie en pleine Lune, de sa semence, racines de dictame blanc, bois pourri de chesne une dragme ana, crane humain deux scrupules grande bête un scrupule & demi, corail rouge, corne de cerf deux scrupules, musc trois grains, feuilles d'or au nombre de six, ca

ftorcum un ſcrupule ; mettez le tout en poudre, & en donnez un ſcrupule à chaque fois dans de l'eau de betoine, de peone, ou de la conſerve de deux jours en deux jours.

Poudre qui enleve la taye des yeux.

R. ALoes ſuccotrin deux dragmes, tutie préparée deux ſcrupules, os de ſéche quatre ſcrupules, verd-de-gris quatre grains, perles orientales, ſucre candi deux ſcrupules ana ; mettez cela en poudre impalpable, dont vous ſoufflerez un peu dans les yeux au travers d'un tuyau de paille ; elle fera un peu de douleur, mais cela ſe paſſera un moment aprés, en les lavant d'eau de fenoüil ; il faut auparavant ſe purger le cerveau par quelques poudres cephaliques.

Onguent pour la rogne.

R. HUile roſat une livre, beure frais deux onces, therebentine trois onces, suc de limons quatre onces, que vous ferez boüiller avec l'huille & le beure juſqu'à ce qu'il ſoit entierement conſommé ; alors ajoûtez la therebentine, & l'ayant ôté du feu, mettez-y encore onguent roſat, litarge blanche, camphre demie once ana, argent vif éteint avec graiſſe de veau une once ; incorporez le tout en forme d'onguent, & le gardez pour le beſoin.

Eau admirable pour le foye, l'estomac, les retentions d'urine, & l'indigestion.

R. Vitriol romain une once, eau de puits dix pots, ou trente livres; mettez en digestion pendant 24. heures, & ayant filtré l'eau, servez-vous-en aux indispositions ci-dessus en bûvant un verre ou 2. chaq. jour.

Remede excellent pour faire cesser le vomissement le plus desesperé, & le flux de ventre.

R. Pierre hematite préparée, bol-armenien, gomme arabique, mastick, gomme adragant, canelle, roses rouges une once ana, huile de coins deux livres, cire neuve quatre onces; faites-la fondre dans l'huile, & incorporez les choses ci-dessus en poudre subtile à froid, & les appliquez sur l'estomac changeant soir & matin.

Pour arrêter le crachement de sang.

R. Pierre hematite préparée deux dragmes, corail rouge préparé une dragme & demie, accacia, queüe de cheval, autrement dite asprelle qui est une sorte de chardon, quatre scrupules ana, bayes de meurthe une dragme & demie: pulverisez le tout, & en faites prendre une dragme dans de l'eau de plantain & un peu de vinaigre rosat; on peut y ajoûter une once de sirop de roses. Le laudanum (décrit ci-dessus) fait le même effet.

Electuaire pour le vomiſſement.

R. Conſerve de roſes vieille, de racine de grande conſolde, ou oreille d'âne une once & demie ana, bol-armenien lavé dans l'eau de bourſe de Paſteur ou de plantain, pierre hematite préparée deux dragmes ana, acaccia, corail rouge préparé une dragme & demie ana, ſirop de mirthe autant qu'il faut; mêlez le tout, & en formez un Electuaire, dont vous prendrez une once le matin.

Onguent pour quelque ſorte de playe que ce ſoit.

R. Suc de tabac trois livres, huile vieille quatre livres, therebentine de Veniſe ſept onces, cire vierge neuf onces, ſtorax liquide deux onces & demie, cinabre broyé quatre onces, huile de mille-pertuis deux onces, romarin deux poignées, faites boüillir le romarin dans les huiles & le ſuc de tabac juſqu'à ce qu'il ſoit conſommé, puis l'ayant coulé; ajoûtez-y la cire, le ſtorax, & la therebentine, puis vous y mêlerez le cinabre aprés que vous l'aurez ôté du feu, & le garderez pour le beſoin.

Pour les playes de la tête.

R. Huile roſat deux onces, therebentine une once & demie, cire blanche quatre dragmes, ſaffran demi ſcrupule; incorporez le tout enſemble ſelon l'art.

Pour les playes des nerfs.

R. HUile rosat, vers de terre trois onces, huile de cire deux dragmes, huile de therebentine une dragmes ana, cire jaune six dragmes; faites la même chose que dessus.

Digestif de Galien.

R. HUile rosat une livre, cire neuve trois onces, therebentine une once; faites fondre la cire dans l'huile, & y ajoûtez la therebentine; mêlez ensuite jusqu'à ce qu'il soit froid, & il sera fait.

Cerat pour l'inflammation des playes.

R. HUile rosat une livre, cire blanche trois onces; faites les fondre ensemble à une douce chaleur, & le conservez pour le besoin.

Mondificatif pour les playes de la tête.

R. MIel rosat simple deux onces, farine d'orge une dragme, saffran quatre grains, huile rosat deux dragmes; incorporez la farine avec le miel & le saffran sur les cendres chaudes; puis y ajoûtez l'huile rosat.

Autre pour les nerfs.

R. MIel rosat simple deux onces ℥, mastick fin, encens masle, mirrhe deux dragmes ana, farine d'orge demie once, huile de therebentine une once & demie, graisse de cheval demie once, saffran demi scrupule; mêlez cela ensemble selon l'art, & le gardez pour ses usages.

Poudre incarnative pour les Playes.

R. ALoës épatique, sang de dragon en larmes, encens mâle, corail rouge preparé, racine d'iris, farine d'orge, myrrhe: mettez cela en poudre, & vous en servez au besoin.

Autre.

R. ALoës épatique, bol armenien, myrrhe, sang de dragon, sarcocolle, mastic, deux dragmes, tutie preparée, demie once: pulverisez cela, & le mêlez.

Pour ôter les cicatrices des playes.

R. BAlaustes, tutie preparée, aloës épatique, alun de roche calciné, pierre ponce aussi calcinée, encens, demie once ana: mêlez & l'appliquez.

Pour arrêter le sang des playes.

R. SAng de dragon en larmes, corail preparé, bol armenien, terre sigillée, mousse séchée, deux dragmes ana, miel brûlé, colckotar, pierre hematite preparée, deux scrupules ana, balaustes, semence de sumach, de plantain, de porcelaine, une dragme & demie ana, crocus de mars, une dragme; pilez & tamisez le tout. Cette poudre arrête le sang, non seulement des playes, mais de quelque partie du corps que ce soit.

Dessicatif pour arrêter les humeurs des ulceres & des playes.

R. HUile rosat, de mirthe, vinaigre rosat, vin rouge le plus fort, demie livre ana, suc de morelle domestique, ou de centinode, ou renoüée, de plantain, quatre onces ana; faites boüillir cela ensemble jusqu'à la consommation de l'humidité, ensuite ayant coulé toutes les huiles qui restent: ajoûtez y cire blanche, une once fonduë, sang de dragon en larmes, bol-armenien oriental, terre sigillée, demie once de chaque, opium, demie dragme; lesquelles choses vous incorporerez le vaisseau étant hors du feu, & la cire étant fonduë: faites un onguent de cela, que vous appliquerez sur les playes.

Cerat pour les playes.

R. GOmme elemi, poix resine, cire jaune, suif de mouton, mastick, encens, litarge d'or, ceruse, une once ana, camphre, tutie preparée, deux dragmes ana, huile de camomille, de mille-pertuis, une once & demie ana; faites un cerat de ces choses selon l'art. Il est admirable pour les contusions, les ulceres & les playes.

Huile excellente pour le mal d'eſtomac, & empêcher les convulſions qui arrivent dans les playes.

R. HUile de maſtick, deux livres, maſtick, clouds de girofles, noix muſcades, quatre onces ana, bois d'aloës, macis, ſquinanti, une once de chaque: mettez cela en digeſtion avec trois livres de bon vin blanc pendant huit jours; enſuite faites-le boüillir au bain juſqu'à la conſommation du vin, puis l'ayant coulé, conſervez-le pour les uſages: il faut l'appliquer chaud ſur les playes, & ſur l'eſtomac quand on y ſent de la douleur.

Cerat admirable pour l'hernie, & pour la rupture.

R. ACaccia, ariſtoloche longue & ronde, balauſtes, noix de galles, écorces de grenades, bayes de laurier, noix de cyprez, ſemence de plantain, demie once ana, vinaigre roſat, une livre; digerez cela pendant trois jours, puis le faites boüillir juſqu'à la conſommation du vinaigre: alors ajoûtez-y racines d'oreille d'âne, feugere maſle, queuë de cheval, une once ana, aloës épatique, encens, maſtick, myrrhe, mumie, deux onces ana, bol-armenien lavé dans du vinaigre, pierre calamine preparée, litarge d'or, ſang de dragon en larmes, trois onces ana, poix navale, deux livres, therebentine,

trois onces ; faites de tout cela un cerat selon l'art, lequel vous garderez pour vous en servir à ce que dessus, en l'appliquant comme un emplâtre. Il faut le faire l'Eté si l'on peut.

Syrop pour les maladies hypocondriaques, & pour la melancolie.

R. ABsynthe Romaine, fumeterre, lupins, cheveux de Venus, deux poignées ana; faites boüillir cela en cinq pots d'eau commune jusqu'à la dimution d'un pot, & coulez le reste : ajoûtez dans la colature, polipode bien pilé, une livre, épithym, quatre onces, reglisse, passerine de levant, deux onces ana, semence de mesons, de citroüilles, de pompons, & de concombres, demie once ana, sené mondé, quatre onces, canelle, deux onces, fleurs de cheveux de Venus & de romarin, deux poignées ana; faites boüillir cela pendant deux heures tant qu'il n'en reste que cinq livres : exprimez le tout fortement, & mettez dans cette expression suc de bourache, de lupins, miel, demie livre ana, sucre en poudre, quatre livres; & faites un syrop selon l'art, que vous conserverez soigneusement : il en faut prendre trois ou quatre onces le matin suivant la personne, qui doit s'abstenir de manger pendant quatre heures. Ce syrop purge doucement, chasse les vents, corrobore le ventricule, & réjoüit le cœur. Il le faut faire au Printemps, le suc des herbes ayant plus de force.

Secret infaillible pour guerir les hemoroïdes quelques inveterées qu'elle soient.

R. RAcine de seleri de montagne, ou grand cariofile, dont la feuille est ronde, & la racine comme la tormentille ; cuëillez-la au Printemps en pleine Lune, appliquez-la sur le mal, & vous serez gueri. J'en ai fait l'experience sur moi-même.

Onguent pour le même

R HUile rosat, six onces, suc de morelle domestique ou de jardin, de grosses féves, de scrophulaire, deux onces ana; faites-les boüillir dans l'huile jusqu'à ce qu'ils soient entierement consommez : ajoûtez-y huile de saulx, de cire, de therebentine, une once & demie ana, cire blanche, deux onces, aloës épatique pulverisé, une once & demie ana; faites de tout cela un onguent selon l'art, & le gardez comme un tresor. Il en faut froter les hemoroïdes un peu chaud.

Poudre facile pour la fiévre quarte.

R. FLeurs de petite centaurée, racine de gentiane, écorce du millieu de la racine de fresne, cassia-lignea de chaque parties égales ; mettez cela en poudre, & le donnez au poids d'un scrupule dans du vin, ou du boüillon une heure avant l'accés : puis il se faut bien couvrir afin d'exciter la sueur, & en deux ou trois prises on sera gueri ; mais il faut se purger auparavant.

Syrop admirable pour les aſtmatiques, & ceux qui crachent le poulmon.

R. SUc de nicotiane, ou de tabac douze livres, hydromel quatre livres, oximel ſimple une livre; digerez cela au bain pendant trois ou quatre jours, au bout deſquels vous verſerez ce qui ſera clair doucement par inclination dans un autre vaiſſeau, & le digererez encore pendant trois jours, réïterant cela trois fois: alors ajoûtez-y cimes d'hyſſope fleuri, de politric, de cheveux de Venus, de pas d'âne, de ſtecados, de violettes, de bugloſe, de bourache deux poignées ana, ſemences d'orties, de chardon beni quatre onces ana, feuilles de ſené huit onces, trochiſques d'agaric quatre onces, clouds de girofles, canelle, macis ſix dragmes ana; digerez le tout preparé encore au bain pendant cinq ou ſix jours, puis le coûlez & l'exprimez fortement pour le mettre en digeſtion comme ci-deſſus juſqu'à ce qu'il ſoit tres-clair: alors mettez-y du ſucre fin en ſuffiſante quantité pour en faire un ſyrop ſelon l'art. Il eſt excellent pour les aſtmatiques, particulierement aux perſonnes graſſes. Il corrige & rétablit les poulmons. Il facilite la reſpiration, & diſſipe les catharres, & les fluxions. Il en faut prendre une demie once le matin, & reſter au lit.

Pour arrêter le trop grand flux des fleurs des femmes & des filles.

R. SIrop de myrthe, de pourpier, ou porcelaine six dragmes ana, eau de plantain, & de pourpier deux onces ana; donnez-en pendant sept ou huit jours au matin, froid si c'est l'Eté, & un peu chaud si c'est l'Hyver : il faut aussi se purger auparavant avec ce qui suit.

℞. Fleurs de bourache, de violettes, de roses, de nenufar une poignée ana, écorce de mirabolans citrins demie once, semence de plantain une dragme; faites une decoction de cela, dans laquelle vous mettrez aprés l'avoir coulée, Electuaire de suc de roses une dragme, diafinicum quatre scrupules, diacassia quatre dragmes, rheubarbe une dragme, canelle un demi scrupule, sirop violat solutif une once; mêlez bien cela ensemble, & en faites deux prises pour deux jours : il faut boire cinq heures aprés un verre d'eau d'orge avec un peu de sucre, ensuite on doit faire l'Electuaire suivant.

℞. Conserve de roses vieille, cotignac, des trois santaux six dragmes, corail rouge & corne de cerf preparez, trochisques de carabé deux scrupules ana, pierre hematite preparée un scrupule, semence de plantain, & de pourpier demie dragme ana; mêlez le tout ensemble, & en faites un Electuaire se-

lon l'art, La dose est d'un demi scrupule le matin quatre heures avant de manger, & le soir de même.

Electuaire admirable pour les obstructions du foye, & de la ratte, & pour provoquer les fleurs des femmes.

BRoyez de la limaille d'acier avec de fort vinaigre sur le porphire, en le laissant sécherà chaque fois au Soleil, ou auprés du feu tant qu'elle soit impalpable : prenez de cet acier six onces, canelle, noix muscades six dragmes ana, rheubarbe deux dragmes, species aromatici rosati six dragmes, miel écumé, & sucre fin une livre ana; faites un Electuaire de cela, & en donnez le poids d'une demie once tous les matins; on boira ensuite un verre de vin d'absynthe.

Decoction pour le mal Neapolitain.

R. SAlspareille preparée deux onces, passerine de levant quatre onces; mettez cela en infusion douze heures, puis le faites boüillir jusqu'à la diminution de la quatriéme partie, & l'ayant coulé ensuite, donnez-en à boire le matin un verre avec un peu d'albâtre broyée en poudre impalpable : continuez cela l'espace de vingt jours, & l'on en verra un effet merveilleux.

Autre pour le même.

R. SEné oriental quatre onces, gayac six onces, sassafras deux onces, anis trois

onces, jalap, hermodactes, turbit demie once ana, agaric trois dragmes, polipode quatre onces, iva artetica une poignée : versez sur tout cela trois ou quatre pots de vin blanc, & le laissez en infusion pendant trois jours. Il en faut prendre un grand verre tous les matins l'espace d'un mois.

Pour les vers.

R. VInaigre quatre onces, oximel simple deux onces ; mêlez cela ensemble, puis faites la decoction suivante.

R. Absynthe, marrube noir, feuille de persil, ou semence de coloquinte deux poignées ana, amandes ameres trois onces ; faites boüillir cela jusqu'à la diminution du tiers, coulez cette decoction, & en prenez un demi verre au matin & au soir ; ensuite il faut se froter l'estomac d'un onguent composé avec huile d'amandes amere, & d'absynthe une once & demie, aloës succotrin une dragme & demie, poulpe de coloquinte, agaric une dragme de chaque, cire blanche demie once ; on en sentira d'abord du soulagement.

Apozeme solutif admirable pour plusieurs infirmitez, pour rafraîchir le foye, & purger la bille.

R. FEuilles & racines de chicorée, d'oseille, de violettes doubles, d'aigremoine, de cerfeüil, de chardon étoilé une poi-

gnée ana, fleurs de nenufar une poignée, anis trois dragmes, roses rouges quatre dragmes, sené deux onces, sel prunelle demie once, ou crême de tartre une once; faites de cela une decoction dans trois pots d'eau jusqu'à la cuisson entiere des herbes, puis la coulez. Il en faut prendre six onces l'Eté froid, & un peu chaud l'Hyver pendant cinq ou six jours le matin; & on en verra des effets merveilleux,

Suppositoire pour la constipation.

R. FLeurs de farine choisie une livre, sel gemme, ou marin blanc six onces, scamonée, ou trochisques de coloquinte, aloës épatique demie once ana: incorporez le tout avec du vin pour en faire des suppositoires, & les sécher au Soleil. Ils purgent fort doucement & sans aucunes tranchées. Il les faut froter d'huiles d'amandes douces avant de s'en servir.

Emplâtre pour les contusions & les chûtes. Il fortifie les parties offencées, & ôte la douleur.

R ROses rouges, bayes & feuilles de meurthe, noix de cyprez trois onces ana, feuilles de betoine, fleurs de camomille, d'oseille quatre onces ana, acorus, cumin, poudre d'encens trois onces ana, sel broyé, alun de roche, therebentine deux onces ana, mousse cüit en consistence de miel; faites

un emplâtre de tout cela ſelon l'art, & vous en ſervez.

Pour la gravelle, & purger les reins.

R. BOn vin quatre onces, ſucre candi en poudre deux onces, ſuc de limons purifié deux onces, crême de tartre deux dragmes ; prenez cela le matin deux heures avant déjeûner trois fois la ſemaine, & vous ſerez delivré de la gravelle pour toûjours.

Autre.

R. CRême de tartre demie once, yeux d'écreviſſes preparez deux dragmes, ſemence de ſeleri, & de cerfeüil une dragme ana ; mêlez cela enſemble, & le prenez dans du vin blanc.

Pour la goute ſciatique, & la douleur des jointures.

R. CHou marin quatre onces, rheubarbe deux onces, racine de vigne noire une once, ſel de prunelle quatre dragmes ; prenez une dragme de cela à déjeûner de deux jours en deux jours, dans du boüillon ou du vin.

Eau Imperiale qui purge fort doucement, & eſt propre pour les perſonnes delicates.

R. SCamonée demie once, eau de vie la meilleure trois onces ; faites diſſoudre la ſcamonée par la digeſtion au ſable, & lors que vous voudrez vous en ſervir : il en faut mêler une dragme avec autant de ſirop roſat, & le prendre de bon matin,

Remede souverain pour le mal de Naples.

R. HErmodactes deux dragmes, turbit quatre dragmes, sené mondé trois dragmes, salsepareille deux dragmes, gingembre une dragme; mettez cela en poudre & en faites prendre deux dragmes à chaque fois dans du bon vin : il faut continuer pendant huit jours.

Pour les bubons, pustules, & autres maux de la verole.

R. SUblimé un scrupule, tutie preparée, verd-de-gris une dragme ana, precipité deux dragmes, opium demi scrupule; pulverisez cela, & vous en servez.

Autre poudre plus douce.

R. ALun de roche calciné, verd-de-gris demie once ana, tutie preparée une once, sucre fin une once & demie, precipité lavé dans l'eau de plantain, deux scrupules; faites comme ci-dessus.

Cerat pour meurir une apostume, ou un poulain.

R SAng de dragon en larmes, aristoloche ronde & longue une once & demie ana, myrrhe, aloës épatique, baume du Perou demie once ana, colofone, gomme élemi, poix navale, ou greque, noire une once & demie ana; mêlez cela ensemble selon l'art pour en faire un cerat, que vous appliquerez sur les poulains.

Sel volatil de viperes.

R. DEux ou trois douzaines de viperes bien conditionnées & coupées par morceaux, & les ayant mises dans une retorte de verre munie d'un fort lut ; adaptez-y un grand balon pour les distiller à feu gradué selon l'art : il passera avec l'esprit un peu d'huile, que vous separerez de l'esprit & du sel volatil ; vous le purifierez comme s'ensuit. Il souverain contre toutes sortes de poisons, & pour purifier le sang. La dose est d'une demie dragme dans quelque liqueur appropriée.

Purification du sel volatil.

VErsez dessus de l'esprit de vin tartarisé, à l'éminence de trois ou quatre doigts, & bouchez bien le matras ; puis huit jours aprés, qu'il aura pris la teinture, il faut verser l'esprit par inclination, & sublimer le sel avec du tartre calciné en blancheur, en mettant une once sur quatre de sel volatil.

Fixation du sel volatil.

VErsez goute à goute dessus, de l'esprit de sel rectifié jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'ébulition ; puis tirez l'humidité au bain vaporeux.

Volatilisation & purification du sel volatil fixé.

MElez une once de sel de tartre tres-pur avec quatre de sel volatil ; & en faites

la sublimation aux cendres dans une haute cucurbite à feu gradué.

Essence de viperes avec le vrai sel volatil.

VErsez sur 60. cœurs & foyes de viperes mis en poudre, de l'alkohol de vin à la hauteur d'un demi pied, digerez pendant neuf jours ; distillez au bain marie, & cohobez trois fois, puis à la derniere, distillez à sec.

Mettez dans chaque livre de cet esprit une once & demie de vrai sel volatil de viperes, une dragme d'ambre gris, une demie dragme d'huile de canelle, & autant d'essence d'écorce de citron recent ; circulez le tout au pellican pendant huit jours, & le conservez precieusement comme un tres-excellent remede contre tout poison.

Eau sommifere.

R. OPium, ail mondé deux onces de chaque, semence de jusquiame, de pavot noir une once ana ; incorporez le tout avec eau de laituë en forme de pâte, que vous distillerez au cendres selon l'art. Il faut tremper un linge dans cette eau, & en froter les narines & les temples ; & si l'on dormoit trop, il faut les froter de vinaigre. Ce qui est éprouve.

Eau pour la fievre quarte.

R. EAu distillée de gentiane, eau theriacale, huile de tartre une once ana, eau de canelle un scrupule : faites boire ces eaux

mêlées ensemble trois heures avant l'accés ; mais il faut s'être bien purgé auparavant.

Onguent pour le même.

R. THeriaque trois onces, huile de genevre quatre onces, huile commune vieille deux onces, clouds de girofles quatre onces, spica-nardi une dragme, vin le meilleur demie livre ; faites boüillir cela jusqu'à la consommation du vin ; ajoûtez ensuite une once de cire. Frotez de cet onguent le pouls deux heures avant l'accés.

Onguent pour l'inflammation des yeux.

R. BEure frais lavé dans de l'eau rose, deux onces, sucre candi une dragme, tutie preparée deux scrupules, racine de grande chelidoine demie scrupule, perles preparées deux scrupules : faites un onguent de cela selon l'art, & en mettez un peu dans le coin de l'œil soir & matin, & il appaisera d'abord l'inflammation.

Eau precieuse pour les yeux, & tous les accidents qui peuvent leur survenir.

R. TUtie preparée, aloës épatique trois dragme ana, sucre fin deux dragmes ; mettez cela en poudre impalpable au Soleil dans une bouteille bien bouchée pendant un mois avec une demie livre d'eau rose, & de bon vin blanc ; filtrez l'eau ensuite, & la conservez precieusement.

Autre.

FAites cuire au sable un œufs frais d'une poule noire s'il ce peut, qui ne soit pas de plus d'un jour, & encore moins : lors qu'il sera bien dur sans être brûlé ; ôtez le jaune, & mettez en la place la grosseur d'une noisette de vitriol martial calciné philosophiquement au Soleil d'Eté jusqu'à la blancheur ; joignez les deux blancs ensemble, & les digerez dans six onces d'eau rose, & de plantain ana l'espace de 40. heures, puis ayant exprimé ces blancs d'œufs ; filtrez toute la liqueur qui est tres-excellente pour tous les accidents des yeux.

Calcination du vitriol pour ce que dessus.

R. DU vitriol verd, & l'ayant purifié par dissolution, filtration, & cristallisation ; mettez-le dans une écuëlle de terre vernie, & le faites sécher au Soleil par le miroir ardent jusqu'à ce qu'il soit bien blanc. On peut mêler une partie de cette eau avec l'autre, & s'en servir ensemble, elle sera encore plus efficace. Il faut en mettre une goute ou deux dans l'œil. *N.* le soleil suffira.

Onguent pour la lépre, tigne, & autres aprés la purgation.

R RAcines d'ellebore blanc deux onces, feuilles d'oleandre, ou kosage, de menthe sauvage, de petit calament, de nicotiane, ou tabac une once ana, huile rosat

livre & demie : faites boüillir cela jusqu'à la consommation du vinaigre ; puis ajoûtez poudre d'ellebore blanc, de menthe sauvage une once ana, onguent rosat une livre, cire vierge quatre onces ; incorporez le tout ensemble selon l'art. Il en faut froter la tête soir & matin, puis la laver avec une forte decoction de racines & feuilles de mauves, de bêtes, de violettes, de boutons de roses, feuilles de meurthe, de noix de cyprez, de feuilles de sauge, de romarin une poignée ana : mais il faut se purger avant que de s'en servir, pour chasser les méchantes humeurs.

Tisanne pour la gonorée.

R. SAssafras, racines de chevrefeuille, gayac quatre onces ana ; faites boüillir cela dans deux livres de bon vin jusqu'à la diminution du tiers, & en bûvez un verre tous les matins pendant cinq ou six jours.

Onguent pour la carnosité.

R. BEurre frais une once, tutie preparée une dragme & demie, bol-armenien deux scrupules, semence de mauves un scrupule, verd-de gris demi scrupule : incorporez bien le tout pour vous en servir ; si la douleur étoit trop grande, il faut ajoûter à cet onguent six grains d'opium, & elle s'apaisera d'abord.

Pour la ſuffocation de matrice.

R. Bitume judaïque demie once, & le brûlez pour en faire recevoir la fumée par le nez.

Cerat pour conſumer une humeur ſans ouverture, & pour la ratte.

R. Cantharides une dragme, huile commune quatre onces, cire nouvelle une once, miel brûlé deux ſcrupules, moutarde un ſcrupule, diachilon *cum gommi* quatre onces, poivre noir demie once, ſel marin deux dragmes : faites de cela un cerat ſelon l'art pour vous en ſervir, il diſſipera entierement l'humeur ſans ouvrir la chair.

Onguent pour la brûlure de feu & d'eau.

R. Chaux vive une livre, ſuc de bêtes trois livres ; éteignez la chaux dans ce ſuc purifié, & l'ayant laiſſé repoſer 24. heures verſez-le doucement dans un autre vaiſſeau & y ajoûtez autant d'huile roſat, que vous agiterez ſans ceſſe juſqu'à ce qu'il ait pris corps. Ce liniment eſt admirable pour toutes ſortes de brûlures, qu'il guerit en peu de temps ſans laiſſer aucune marque : mais il le faut appliquer devant tout autre medicament.

Eau admirable pour le viſage, de la Ducheſſe de Mantouë.

R. Ceriſes aigres ſix livres, limons ſept ou huit, limaſſes au nombre de vingt ou trente, œufs frais douze, farine de f

ves deux livres, pigeonneaux quatre, fleurs de troëſne, de feves, de ſureau, d'hyebles une livre ana, crême de tartre ſix onces, ſang de chevreau blanc quatre ou cinq livres, racines d'arum, de ſerpentaire, de concombres deux livres ana, des quatre ſemences froides une livre ana, racines de grenoüillette ſix livres, fleurs de meurthe & de genet deux livres ana; digerez tout cela au bain pendant huit jours, puis le diſtillez ſelon l'art. Il faut expoſer cette eau ſix ſemaines au Soleil avec un peu de muſc & d'ambre, puis la conſerver comme une choſe tres-precieuſe pour blanchir le viſage, rendre le teint extrémement uni & delicat, & en ôter toutes les taches de quelque nature qu'elles puiſſent être.

Eau pour ôter toutes les taches, non ſeulement du viſage & des mains, mais d'huile & de graiſſe ſur les étoffes de ſoye & de laine. Elle blanchit auſſi les galons d'or & d'argent fins ou faux, & les fait paroître comme neufs.

R. Lie de vin brûlée une livre, eau claire douze livres, ou ſix pots; faites boüillir une heure cela ſur les cendres, & le remuez continuellement avec une ſpatule de bois, puis la coulez dans un autre vaiſſeau. Il en faut bien baigner la tache que vous voulez ôter, & la laver enſuite avec de l'eau fraiſche. Il faut faire la même choſe aux ga-

lons d'or ou d'argent. Quand on veut s'en servir pour le visage ou les mains : il faut ajoûter pour chaque livre d'eau demie once de sel de tartre, & s'en laver soir & matin.

Vernis pour les tableaux.

R. EAu de vie la plus vieille que vous pourrez trouver quatre onces : faites-là boüillir lentement sur les cendres chaudes ; alors ajoûtez y de la sandarack en poudre une once, & un peu aprés demie once d'huile de sapin ; continuez l'ébullition encore un quart d'heure, & il sera fait. Il faut exposer le tableau au Soleil quand vous voulez mettre de ce vernis dessus.

Pour conserver les draps, & empêcher que la vermine ne s'y mette.

EMplissez une bouteille d'une once d'huile de lavende masle, ou nard vulgaire, puis l'ayant bien bouchée ; mettez-la où sont les draps : mais il faut prendre garde qu'elle ne se casse.

Maniere de broyer l'or.

IL le faut détremper en feuilles avec de l'eau bien gommée, ou du miel purifié, & broyer sur le porphire, puis le laver plusieurs fois avec de l'eau claire, & il sera tres-beau : on peut y ajoûter un peu de saffran en le broyant. Les blancs d'œufs bien battus & clarifiez sont aussi tres-propres pour le broyer facilement. Lors que vous voudrez travailler

de cet or, il faut détremper de la gomme arabique bien claire dans de l'eau rose, & incorporer l'or sur la coquille, mais il faut que l'eau ne soit pas trop gommée.

Eau azurée.

VErsez quatre onces d'eau claire sur deux d'eau forte dans une bouteille de verre blanc, & vous en verrez l'effet.

Pour tirer l'outre-mer du lapis lazuli.

FAites premierement ce cerat.

R. Huile de lin, poix greque, ou colofone, poix resine, cire vierge une livre, mastick, therebentine trois onces ana: faites fondre la cire avec l'huile de lin sur les cendres chaudes; & y ajoûtez ensuite les autres choses, mêlant bien le tout ensemble, puis l'ayant passé par un linge, gardez-le pour vous en servir comme nous allons dire.

Ce cerat est aussi tres-bon pour les playes tant vieilles que nouvelles.

Calcinez le lapis en le faisant rougir dans un creuset, & l'éteignant dans de fort vinaigre jusqu'à ce qu'il se puisse broyer facilement sur le porphire, & quand il le sera bien avec l'eau, vous le laisserez sécher au Soleil, & le broyerez derechef avec égales parties d'eau de vie & d'huile de lin, pour le mettre dans le cerat ci-dessus décrit, où vous le laisserez pendant cinq ou six jours; puis en retirerez la couleur, en le paîtrissant avec ce cerat

entre vos mains dans l'eau tiede ; & lors que vous verrez qu'il ne sortira plus rien de la couleur, vous verserez de l'eau claire dessus pour le laver plusieurs fois, & le ferez ensuite sécher à l'ombre en mettant le plus fin à part.

Vinaigre dulcifié.

DIgerez un pot de vinaigre dans deux d'esprit de vin alkolisé pendant trois jours à la vapeur du bain, puis ayant retiré l'esprit par une distillation philosophique, le vinaigre restera en état d'être bû, s'il étoit encore acide ; mettez dedans deux onces de miel purifié, & réiterez la digestion & la distillation avec l'esprit de vin.

Liqueur alkaest ou de cristal

R. SEl de tartre tres-pur, ou de nitre fixe ℥ six parties, cristal, où cailloux calcinés & en poudre deux parties ; fondez cela à feu violent dans un bon creuset, puis l'ayant versé dans un mortier de pierre chauffé, laissez-le refroidir pour le mettre à la cave résoudre en huile ou liqueur propre à tirer la quintessence des vegetaux, animaux, & mineraux ; comme nous allons dire.

Quinteßence des metaux.

LOrs qu'ils sont dissouts, édulcorés & séchés ; digerez les avec la susdite liqueur, & en faites ensuite l'extraction par l'esprit de vin tres-pur selon l'art.

Quinteßence des fleurs, des plantes, feuilles, racines, & graines de quelque vegetal que ce soit.

IL faut piler les feuilles ou les fleurs dans un mortier de marbre, ou raper les écorces & les racines; puis les digerer avec la liqueur d'alkaest pendant cinq ou six jours, & ensuite avec de l'esprit de vin alkalisé, lequel on réduit en extrait selon l'art.

Quintessence des animaux.

ELle se fait de la même maniere que celle des fleurs : mais il faut que la liqueur de nitre, ou de sel de tartre preparée comme ci-dessus, soit tres-pure : c'est-à-dire que quand le cristal aura été fondu une partie sur quatre de nitre fixe, il le faut faire résoudre à l'humide, & le filtrer deux ou trois fois.

Quintessence des mineraux.

PRenez quelque mineral que vous voudrez; & l'ayant mis en poudre impalpable, versez dessus de la même liqueur que ci-dessus; digerez pendant huit jours, puis faites l'extraction avec l'esprit de vin selon l'art.

Vin vert dulcifié.

LOrs que l'on aura exprimé le jus des raisins qui seront encore verts, & n'auront pas atteint leur juste maturité; versez dans le tonneau suivant sa grandeur deux ou trois pots d'esprit de vin alkolisé dans le temps

que le mouſt eſt prêt de fermenter, afin qu'il perfectionne ce que la nature a commencé. Le vin ſera auſſi bon que ſi les raiſins avoient été bien meurs.

Pour tirer l'or & l'argent des metaux imparfaits.

PRenez une livre de metal tel que vous voudrez, & le faites fondre avec quatre onces de regule d'antimoine, puis l'ayant mis en poudre, mêlez-le avec trois livres de nitre tres-pur pour en faire la detonation, & la fixation ſelon l'art : alors mettez la maſſe reſtante à la coupelle, vous y trouverez l'or & l'argent que le metal contenoit.

On peut auſſi limer le metal, ſur tout le cuivre, ou le reduire en paillettes, puis le digerer dans la liqueur alkaeſt trois ou quatre jours, & le coupeller.

Autre extraction du cuivre.

CImentez des lamines de bon cuivre avec de l'arſenic & de l'huile de lin ſelon l'art, puis les ayant mis en poudre; ájoûtez-y autant de bon antimoine, & faites-les fondre enſemble pour en tirer le regule ſelon l'art, que vous mettrez à la coupelle. Il doit reſter trois ou quatre onces d'argent d'une livre de cuivre ſi l'operation eſt bien faite.

On peut auſſi extraire le ſoufre de Venus en calcinant la poudre cimentée comme ci-deſſus avec du nitre pur ſelon l'art, la dige-

rer dans la liqueur, & la coupeller, ou la fondre avec addition du corps parfait.

Extraction des metaux imparfaits.

R. Verre de Saturne huit parties, Mars, Venus, ou Jupiter calcinés deux parties : faites-les fondre à feu violent avec douze parties de sel de tartre, & qu'ils restent en flux pendant 24. heures. L'or & l'argent tombera en regule, que vous separerez par la coupelle.

Le verre de Saturne se fait en fondant une partie de cailloux, ou de cristal calciné avec quatre parties de minium : on peut ajoûter quatre parties de regule d'antimoine à ce que dessus, & coupeller ce qui sera precipité.

Fixation de Saturne.

PRecipitez sa solution par l'esprit de sel armoniac, ou d'urine ; édulcorez ensuite & séchez la poudre pour la faire fondre avec Venus purifiée & sel de tartre.

Chaux de Saturne.

FAites la même chose que ci-dessus par l'esprit de sel, ou eau salée ; alors exprimez la chaux dans un linge pour en faire sortir toute l'humidité. Elle est propre à la fixation du mercure en les digerant ensemble selon l'art. La mine de Saturne exempte d'impuretez & du mélange des autres metaux, dissoute par l'esprit de sel, & precipitée par l'extraction de l'esprit au sable moderé, est encore meilleure.

Teinture du Soleil, ou or potable.

PRenez quatre parties de ſel nitre fixé par l'antimoine, & une de chaux d'or precipitée par la liqueur de criſtal:fondez cela enſemble, & le tenez en flux pendant une demie heure ; alors verſez-le dans un mortier chaud pour en tirer la teinture par l'eſprit de vin alkoliſé ſelon l'art.

N. Le ſel nitre fixe ſe fait en fondant une partie de regule martial avec trois de nitre tres-pur, ou de ſel de tartre, à feu gradué & violent ſur la fin. Si le mêlange de la chaux d'or ne ſe fondoit pas bien dans le creuſet ; jettez-y du tartre & du nitre une cuëillerée à la fois juſqu'à ce qu'il fonde.

Autre teinture d'or.

PRecipitez la ſolution de l'or par la liqueur alkaeſt ; puis ayant verſé le menſtruë par inclination, ajoûtez encore de la même liqueur à la hauteur de quatre doigts, & digerez trois jours au ſable pour extraire enſuite la derniere teinture avec de l'eſprit de vin alkoliſé ſelon l'art. Cette teinture eſt propre à toutes les maladies en donnant cinq ou ſix goutes dans une liqueur appropriée de même que la précedente.

Purification de l'or.

FAites-le fondre avec quatre parties d'antimoine,& lors qu'il eſt en flux;jettez y une once de nitre ſec, & trois dragmes de limaille

de mars, laissez-le ainsi en pleine fusion pendant un quart d'heure, & le jettez ensuite dans le cornet à regule fort chaud, & froté de cire, réiterez cela trois fois, & l'or sera tres-beau. Il faut refondre avec deux parties d'antimoine les scories pour en separer l'or qui pourroit y être resté.

Crocus du Sol & sa teinture.

R. Nitre dix onces, alun huit onces, sel marin cinq onces: faites dissoudre cela dans six livres d'eau de pluye, & l'ayant ensuite filtré; mettez une once d'or en limailles, ou en feuilles dans un fort matras, & ayant versé cette eau filtrée dessus, faites-la boüillir au sable jusqu'à l'entiere dissolution de l'or, sur lequel aprés que vous l'aurez desséché par évaporation de l'humidité, vous verserez de l'alkol de vin pour en extraire la teinture selon l'art, que vous réduirez en extrait en retirant les trois quarts de l'esprit au bain vaporeux. Cette teinture a les mêmes proprietez que les precedentes dans toutes les maladies où il est besoin de fortifier le cœur & le cerveau.

Lune fixe.

R. Antimoine, sel armoniac, soufre, chaux vive ana; distillez cela par la retorte à feu violent pendant dix ou douze heures: il sortira une huile tres-rouge, que

vous reçevrez à part en changeant de recipient, ou par la rectification.

Verſez enſuite de cette huile goute à goute ſur une ſolution de ſoleil faite par l'eau royalle juſqu'à ce qu'il ſoit entierement precipité ; puis ſeparez doucement le menſtruë en le mettant dans un autre vaiſſeau. Eteignez deux ou trois fois dans ce precipité des petites lames d'argent tres-pur, & les digerez enſuite 24. heures dans l'eau de départ ; il tombera des grains noirs, que vous fondetez avec autant de corps parfait. N. il faut retirer ce qui ſera dans l'eau, le fondre & le réduire en lames pour faire la même choſe. De cette maniere tout le corps de la Lune paſſera en metal fixe.

Precipité univerſel.

R. OR tres-pur une once, argent de coupelle deux onces, regule d'antimoine ſix onces ; mêlez cela par la fonte, puis l'amalgamez avec douze onces de mercure tres-pur : mettez cela dans un matras dont le fonds ſoit plat & uni, en digeſtion pendant 40. jours, le tout ſera converti en poudre tres rouge, ſur laquelle vous verſerez de l'eſprit de vin à l'éminence de deux doigts, & le brûlerez dans une cucurbite de bonne terre couverte de ſon chapiteau, ſelon l'art, réiterant ce procedé deux ou trois fois.

Chaux particuliere des planettes.

DIssolvez-les dans le menstruë qui leur est propre, & ayant mis dans la solution du nitre tres-pur en poudre; trempez dedans de morceaux de lingeblanc, que vous ferez sécher au Soleil, puis les distillerez par la retorte selon l'art. Il vous restera au fonds du vaisseau une matiere tingente, dont vous pouvez tirer la teinture par l'esprit de vin comme des fleurs qui seront passées dans le recipient.

Eau peur dorer l'argent & le cuivre.

DIstillez par la retorte ouverte de Glauber comme il enseigne dans ses fourneaux philosophiques, de la poudre à canon avec les precautions necessaires: rectifiez ce qui sera passé dans le recipient, dont vous tirerez le sel de la tête morte aprés l'avoir calcinée en blancheur saus qu'elle se fonde; ajoûtez à ce sel celui qui se trouve dans la cucurbite aprés la premiere rectification, & cohobez sept ou huit fois l'eau sur ces sels jusqu'à ce qu'elle soit blanche comme du lait & qu'elle ne sente plus le soufrè: alors elle est propre à ce que dessus en chauffant l'argent ou le cuivre, & le plongeant dans cette eau.

Huile du Soleil.

CAlcinez & purifiez les sels susdits tant par sublimation que dissolution jusqu'à

ce qu'ils soient devenus parfaitement rouges: alors faites les résoudre à l'humide en huile qui dissoudra l'or par la digestion aprés qu'il aura été réduit en chaux par le mercure selon l'art.

Esprits corrosifs coagulez en sel.

VErsez sur l'eau forte, ou esprit de nitre, de vitriol, d'alun, ou autre esprit acide & corrosif de la liqueur de cristal jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'ébulition : alors évaporez l'humidité ; & le sel restera au fonds du vaisseau.

Concentration des esprits corrosifs ou acides.

MEttez de la limaille de mars, ou de la calamine en poudre dedans, & aprés leur dissolution retirez lentement au sable l'humidité : alors changez de recipient, & ayant luté les jointures exactement; augmentez le feu par degrez jusqu'à la derniere violence. Les esprits qui s'étoient concentrez dans le mars, ou la calamine, passeront dans le recipient, lesquels vous devez garder soigneusement à cause de leur subtilité & de leur force.

Nitre Philosophique.

R. VIngt livres de nitre pur, & en ayant distillé dix livres, versez cet esprit sur les dix autres livres de nitre réduites en liqueur; il s'en fera un nouveau nitre, que vous purifierez selon l'art pour en distil-

ler la moitié, & réduire encore l'autre moitié en liqueur, afin que par un second mêlange, il s'en fasse un nitre encore plus excellent que le premier, ce qu'il faut réiterer trois fois.

Liqueur alkaest.

R. DE ce nitre autant que vous voudrez, & l'ayant fait fondre dans un fort creuset; jettez dessus une cuëillerée à la fois de charbon de vigne en poudre jusqu'à ce que le nitre ne s'enflamme plus, alors l'ayant retiré du feu, purifiez-le selon l'art, & l'exposez à l'humide: il se résoudra en liqueur propre à l'extraction des teintures.

Huile d'argent.

VErsez sur la chaux d'argent precipitée par Venus, édulcorée, & séchée à l'ombre, trois parties d'esprit de nitre, & d'alun ana, rectifié & mêlé avec la moitié d'alckol de vin; digerez-la pendant 40. jours au bain vaporeux. Il s'élevera une huile precieuse, que vous garderez soigneusement.

Huile de perles.

FAites dissoudre du mercure purifié dans l'esprit de nitre, & d'alun; puis mettez dans la dissolution de la poudre de perles impalpable, digerez comme ci-dessus, & l'huile s'élevera de même.

Perles orientales.

R. DE ces deux huiles une partie ana, & des perles diſſoutes & ſéchées à l'ombre dans une cucurbite couverte du ſon chapiteau ſix parties ; donnez quelques couches de ces huiles ſur les perles aprés qu'elles auront eu leur juſte groſſeur, & qu'elles auront été percées avec un fil d'or dans leurs moules : alors vous en acheverez l'excication dans la cucurbite au ſable, puis vous les ferez durcir ſelon l'art.

Projection ſur l'argent.

MElez du ſel purifié avec du beure d'antimoine composé du regule martial & ſublimé corroſif; diſtillez ce mêlange par la retorte huit fois, ajoûtant de nouveau ſel, & changeant de vaiſſeau à chaque fois: alors prenez une once de chaux de ſoleil, & trois de beure d'antimoine, & le diſtillez par cohobation neuf ou dix fois. Il reſtera une matiere noire propre à la projection ſur trois parties de Lune preparée.

Eſprit ou eau de mercure.

FAites une amalgame de mercure tres pur, & de jupiter ana, & y ayant ajoûte le double de nitre purifié & ſec ; mêlez bien cela enſemble pour le jetter une demie once à la fois dans une retorte de fer ouverte par en haut, que vous couvrirez auſſitôt que vous aurez jettez de ce mêlange dans

la cornuë qui doit être toûjours rouge. Les esprits se condenseront dans le recipient en eau, que vous rectifierez au sable. Cette eau est propre à donner le lustre aux perles & à blanchir Venus. Elle se peut faire aussi en dissolvant du sublimé avec du tartre par ébulition dans une suffisante quantité d'eau, le réduisant ensuite en extrait, & le distillant de même.

Huile de mercure.

FAites dissoudre du sublimé corrosif par le vinaigre distillé, & l'ayant ensuite édulcoré & séché ; digerez-le avec de l'esprit de vin alkolisé pendant un mois : ce terme expiré retirez par la distillation au bain l'esprit; alors mettez le vaisseau au sable, & donnez le feu par degrez. Il sortira une liqueur tres-blanche & oleagineuse, que vous reserverez aux mêmes usages que dessus.

Autrement.

REtirez jusqu'à sec l'esprit de nitre, dans lequel vous aurez dissout du mercure *ad libitum*, & versez ensuite de l'esprit de vinaigre dessus jusqu'à trois fois, en le retirant par distillation à chaque fois : alors édulcorez la matiere pour la digerer étant en poudre pendant six semaines avec de l'esprit de vin, & la distiller ensuite aux cendres, l'huile restera au fonds du vaisseau.

Vitriol ſolaire.

VErſez ſur une partie d'or de 24. karat quatre parties d'eſprit de ſel rectifié & d'huile de vitriol ana; laiſſez le tout en digeſtion au ſable fort doux juſqu'à l'entiere diſſolution du Sol, puis retirez le menſtruë juſqu'à ſec ; vous aurez des criſtaux de couleur d'Emeraude, dont vous pouvez faire l'extraction avec l'eſprit de vin, & les circuler pendant ſix ſemaines pour les conduire à leur dernier degré de perfection.

Chaux ſolaire.

REtirez par la retorte le mercure que vous aurez joint à l'or au feu de ſable gradué amalgamez derechef ce mercure qui doit avoir été bien purifié auparavant, & le retirez derechef faiſant cela trois fois : puis ajoûtez du ſublimé à la chaux du Soleil, que vous broyerez ſur le porphire pour en faire la ſublimation trois fois ſelon l'art, & à la quatriéme prenez des fleurs de ſel armoniac, ou du ſel volatil d'urine tres blanc, & continuez la ſublimation autant de fois. Alors vous aurez une chaux capable de s'unir intimement à l'eſprit du premier vegetable par la circulation, & devenir enfin un tres-precieux remede pour toutes les infirmitez.

Teinture du Soleil.

R OR tres-pur de 24. karats une partie, ſel philoſophique compoſé d'huile de ſoufre, & de ſel marin réſous à l'humide dix parties; charbon de racines de vigne trois parties; faites fondre le ſel philoſophique dans un fort creuſet, & lors qu'il ſera fondu, jettez-y l'or en limaille qui ſe fondra auſſi-tôt; alors ajoûtez-y le charbon en poudre groſſiere, ou en petits morceaux peu à peu, & que le tout demeure en flux pendant un quart d'heure; enſuite verſez-le dans un mortier de marbre chauffé, & l'ayant pulveriſé, tirez-en la teinture avec l'eſprit de vin alkoliſé ſelon l'art. Elle eſt univerſelle & admirable tant pour les hommes que pour les metaux. *Nota* il faut fondre derechef ce qui reſtera aprés l'extraction de la teinture avec autant de ſel philoſophique, & faire la même choſe que deſſus juſqu'à ce que tout l'or ſoit paſſé en teinture. *Nota* le ſel philoſophique ſe peut faire encore avec la diſſolution filtrée du ſel gemme, ou marin, & autant d'huile de vitriol, coagulez en ſel ſelon l'art.

Poudre philoſophique, ou Medecine univerſelle.

OR tres-pur de 24 karats, regule martial calciné trois fois par le nitre, ſublimé doux ana: fondez l'or avec le re-

gule, & les ayant jettez dans un mortier d
marbre chauffé. mettez-les en poudre im
palpable, & y ajoûtez alors le ſublimé: paſ
ſez ces trois par un fin tamis, & les mette
dans un petits matras de verre blanc & for
épais dont le fonds ſoit plat & uni : ſcelle
le col hermetiquement, & digerez cette ma
tiere au ſable moderé pendant ſept ou hu
mois, prenant bien garde que le vaiſſeau ſo
toûjours dans une égale chaleur, proportion
née à celle du Soleil lors qu'il eſt dans le ſi
gne du lion. Cette matiere de blanche qu'el
le étoit, & ayant paſſé par toutes les cou
leurs, deviendra ſur la fin tres-rouge : alor
prenez-en un grain, & le jettez ſur une la
me de cuivre ou de fer rougie, ſi elle coul
deſſus & ſe fond ſans fumer en penetrant l
metal de ſa teinture. c'eſt un ſigne manife
ſte de ſa fixation ; c'eſt pourquoi vous la re
tirerez du vaiſſeau, & la garderez à ſes uſa
ges pour toutes ſortes de maladies. La doſ
eſt d'un demi grain dans une liqueur appro
priée. Si cette matiere fume en l'éprouvan
au feu, il faut la laiſſer encore en digeſtion
& continuer le feu comme ci-deſſus.

Cette poudre a été faite par le Seigneur Jo
ſeph Ranſeck de la Ville de Milan qui en a
eu le Secret du Pere Gregoire de l'Ordr
des Carmes dechauſſez qui l'a experimenté

Nota. S'il arrive que le vaiſſeau ſe rompe

il faut mettre la matiere dans un autre semblable avec un peu d'autre sublimé & le sceller comme ci-dessus ; quelquefois la digestion est de douze ou quinze mois selon que la chaleur a été bien menagée, ni trop foible ni trop forte.

Autre Medecine universelle.

FAites fondre autant d'or que vous voudrez par l'eau de depart rectifiée trois fois, & dans laquelle vous aurez mis auparavant du sel armoniac philosophique, fait d'esprit d'urine & d'huile de vitriol mêlés ensemble & coagulés selon l'art ; retirez le menstruë u bain jusqu'à sec, & versez sur l'or dissout qui sera en forme d'un sel fort rouge, de l'alcohol de vin le plus pur à l'éminence de deux ou trois doigts pour en faire ensuite la circulation dans un pellican selon l'art pendant x semaines ; & la digestion au sable comme -dessus aprés l'extraction d'une partie de esprit. Vous aurez le veritable or potable es Philosophes, dont je passe les proprietez us silence comme étant trop étenduës, & ailleurs sçachant qu'elles ne seroient pas reës du vulgaire qui ignore les effets admiraes que la nature secondée de l'art peut proire. Je laisse au Mededin habile & prudent mettre en pratique ces excellents remedes. n'appartient aussi qu'aux sages Artistes à tes ces sortes d'operations qui demandent

une parfaite connoissance de la Chymie.

Il y a plusieurs autres manieres de faire de teintures ; mais comme celles qui sont décrites ici sont meilleures : c'estpourquoi l'on doit s'en servir là, & n'en point chercher d'autres.

Fin des Secrets de Chymie.



TABLE PERPETUELLE

Du lever du Soleil par toute l'Italie & la Lombardie scituée au degré 41.

Il faut remarquer que de cinq en six jours les nombres changent, y ayant peu de difference.

Mois.	Jours. 5 H.	5 M.	10 H.	10 M.	15 H.	15 M.	20 H.	20 M.	52 H.	52 M.	30 H.	30 M.
.	14	56	14	50	14	42	14	30	14	21	14	10
F.	13	58	13	46	13	33	13	20	13	6		
M	12	42	12	28	12	16	12	0	11	44	11	33
A.	11	17	11	2	10	48	10	35	10	22	10	10
M	9	58	9	46	9	34	9	16	9	18	9	10
J.	9	4	9	0	8	56	8	56	8	56	9	10
J.	9	4	9	10	9	17	9	24	9	32	9	42
A.	9	54	10	6	10	18	10	30	10	42	10	54
S.	11	10	11	23	11	38	11	52	12	6	12	20
O.	12	34	12	48	13	1	13	16	13	30	13	42
N.	13	58	14	10	14	21	14	32	14	41	14	49
D.	14	55	15	0	15	4	15	4	15	4	15	2

T A-

TABLE PERPETUELLE

Des heures de la moitié du jour comme il s'observe à Rome, & par toute l'Italie au 42. degrè.

Jours.		J.	F.	M	A.	M.	J.	J.	A.	S.	O.	N.	D.
5	H.	19	18	18	17	16	16	16	16	17	18	18	19
	M.	28	59	21	37	59	32	31	58	35	17	59	28
10	H.	19	18	18	17	16	16	17	16	27	18	19	19
	M.	25	53	14	30	53	30	33	2	43	25	4	30
15	H.	19	18	18	17	16	16	16	17	17	18	19	19
	M.	21	46	8	23	17	28	36	9	50	31	10	32
20	H.	19	18	18	17	16	16	16	17	17	18	19	19
	M.	16	29	0	17	43	28	41	14	57	38	16	32
25	H.	19	18	17	17	16	16	16	17	18	18	19	19
	M.	11	38	52	11	39	28	44	21	3	45	20	32
30	H.	19		17	17	16	16	16	17	18	18	19	19
	M.	7		46	5	35	30	50	27	10	51	25	31

TA

Me. / Gi.	M.	A.	M.	J.	J.
1	Aries	Tauro.	Gemi.	Cancer.	Leone.
2 3	Taur.	Gem.	Canc.	Leone.	Vergin.
4 5	Gem.	Canc.	Leone.	Vergin.	Libra.
6 7	Can.	Leone.	Vergin.	Libra.	Scorp.
8 9	Leo.	Vergin.	Libra.	Scorp.	Sagitt.
10 11	Virgin.	Libra.	Scorp.	Sagitt.	Capric.
12 13	Libra.	Scorp.	Sagitt.	Capric.	Aquar.
14 15	Scorp.	Sagitt.	Capric.	Aquar.	Peſce.
16 17	Sagitt.	Capric.	Aquar.	Preſce.	Ariete.
18 19	Capric.	Aquar.	Peſce.	Ariete.	Tauro.
20 21	Aquar.	Peſce.	Ariete.	Tauro.	Gemin.
22 23	Piſce.	Ariete.	Tauro.	Gemin.	Cancr.
24 25 26 27 28 29 30	Segni Celeſti, & infirmità.	Ariet. mortale.	Taur. breu.	Gemi. penoſa.	Leo grau.

Table perpetuelle pour ſçavoir dans quel ſigne ſe trouve la Lune.

Virg.	Leo	Scor.	Sagit.	Capr.	Aqu.	Piſce
Lib.	Scor.	Sagit.	Capr.	Aqu.	Piſc.	Aries
Scor.	Sagit.	Capr.	Aqua	Piſc.	Aries	Taur.
Sagit.	Capr.	Aqu.	Piſc.	Aries	Taur.	Gem.
Capr.	Aqu.	Piſc.	Aries	Taur.	Gem.	Can.
Aqu.	Piſc.	Aries	Taur.	Gem.	Canc	Leo
Piſc.	Aries	Taur.	Gem.	Can.	Leo	Virg.
Aries	Taur.	Gem.	Canc.	Leo	Virg.	Libra
Taur.	Gem.	Canc.	Leo	Virg.	Libr.	Scor.
Gem.	Canc.	Leo	Virg.	Libr.	Scor.	Sagit.
Can.	Leo	Virg.	Libra	Scor.	Sagit.	Capr
Leo	Virg.	Libra	Scor.	Sagit.	Capr.	Aqu.
Virgo longa.	Libra mortal.	Scopio pericul.	Sagitt. brevis.	Capric. mortal.	Aquar. longa.	Piſce Pericul.

TABLE

Des Heures Planettaires, diurnes & nocturnes perpetuelles.

Heures diurnes.

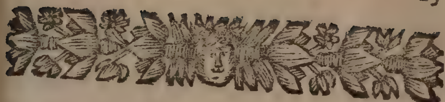
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
Dom.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.
Lun.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.
Mart.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.
Mer.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.
Giou.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.
Ven.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.
Sab.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.

Heures Italiennes de la nuit.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Dom.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.
Lun.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.
Mart.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.
Merc.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Luna	Sat.
Giou.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	8at.	Giou.	Mart.	Sol.
Vene	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Luna	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.
Sat.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.	Sol.	Ven.	Merc.	Lun.	Sat.	Giou.	Mart.

Explication de ladite Table.

VOus voyez à main gauche le jour, & en cherchant le nombre de l'heure, vous verrez l'un & l'autre au milieu. Et vous trouverez la Planette qui domine la 13. heure à 24. chaque jour, & depuis la 1. heure jusqu'à la 12. pour la nuit suivante, & parce que les jours ne sont pas égaux, ceux des Planettes ne peuvent pas l'être aussi; puis quand vous voulez connoître les minutes de la Planette qui preside ce jour - là. Faites ainsi multiplier les heures par trois ou par cinq, & vous aurez le nombre des minutes de la Planette que vous voulez sçavoir, & faites la même chose pour les minutes de la nuit.



LIVRE QUATRIE'ME

OU IL EST TRAITE'

De l'Aſtrologie utile & neceſſaire pour les Medecins, pour connoître le temps favorable où il faut tirer du ſang. Premicrement des douze ſignes du Zodiaque.

JANVIER.

LE verſeau domine depuis le 20. de Janvier juſqu'au 18. de Fevrier. L'homme qui naît ſous ce ſigne a ſouvent une jambe plus, il eſt ſanuin & colerique, étant un ſigne occidental, erien, chaud, & humide, qui rend l'homne de même temperament. Il eſt ſuperieur ı ſcorpion; & entre les parties du corps, il reſide ſur les jambes, Saturne eſt ſa maiſon. es perſonnes dépendantes de ce ſigne, ſont egmatiques, diſcrets, aſſez prudens, beaux

de visage, & bienfaits, ayant un esprit subtil & ingenieux, ils sont aussi favoris de la fortune, mais souvent malades. Leurs dangers sont dans 33. 42. 58. 75. & 80. année de leur âge.

FEVRIER.

LEs Poissons dominent depuis le 18. de Fevrier jusqu'au 20. de Mars. L'homme né sous ce signe, a la poitrine & l'estomac large, la teste petite, mais le visage bien proportionné, la barbe grande & belle, les yeux ronds, & la peau blanche. Ce signe est meridional, aquatique, froid, humide, & inferieur aux balances. Il communique à l'homme les qualitez feminines & flegmatiques. Entre les parties du corps, il preside sur les pieds, & sa maison est celle de Jupiter qui a l'étain pour son metail. L'homme né sous ce signe, aura beaucoup de peine dans sa jeunesse, & essuyera de grands travaux; mais il sera riche sur la fin de ses jours, & aimera à voyager. Il ne faut point user de remede pour les pieds: mais il est bon de se faire tirer du sang, & de purger. Les dangers de l'homme sont dans la 15. 30. & 78. année de son âge.

MARS.

LE Belier domine depuis le 10. de Mars jusqu'au 20. Avril, & donne à l'homme une assez grande quantité de cheveux, qui

ſont pour l'ordinaire friſez, & d'un gris cendré; il a le regard ferme, avec des petites oreilles, & un col long; ſigne évident d'un ſang chaud & colerique : ſon goût tire ſur l'amertume qu'il prefere aux autres. Il eſt auſſi incliné à Venus, il domine ſur la tête & le viſage, & ſur le fer étant la maiſon de Mars. Il rend l'homme aſſez doux & pacifique, d'un bon jugement, & incliné à enſeigner les autres, à voyager, & à traiter de Mariage. Il eſt bon de faire ſeigner au bras dans ce ſigne, & de prendre medecine. Les plus grands dangers de ſon âge ſont la 12. la 30. & 75. année.

AVRIL.

LE Taureau domine depuis le 20. Avril juſqu'au 20. de May. L'homme qui naît ſous ce ſigne a le front grand & large, le viſage long, les cheveux longs, épais, & chataigne; il peut corriger par lui-même la deſtinée, il doit avoir les ſourcils gros, & le corps foible. Son ſigne qui eſt terreſtre, froid & ſec, le porte à être efferniné, d'une humeur ſombre & melancolique. Ce ſigne preſide ſur la partie poſterieure de la tête, du col, & du goſier, ce qui l'inclinera à aimer la bonne chere, & les plaiſirss de Venus, étant d'un temperament ſanguin & fort luxurieux. Il ſera propre à toutes choſes, genereux, & bienfaiſant, & dans ſa vieilleſſe

chaste & retenu, il souffrira plusieurs affronts, & sera un peu indifferent sur ses propres affaires. Ce signe domine sur le cuivre, & il est fort dangereux pour les malades : il ne faut point se faire tirer du sang, ni prendre medecine, mais il est bon de changer de lieu. Les plus grands dangers sont dans la 12. 22. 33. 40. & 74. année de son âge.

MAY.

LEs gemeaux dominent depuis le 20. de May jusqu'au 21. de Juin. Ce signe rend l'homme d'une corpulence mediocre, avec l'estomac l'arge, beau de visage, credule, fidel, & serviable. Il sera incliné à l'Arithmetique & pour les comptes. Ce signe qui est chaud & humide le rendra de même temperament, melancolique & sanguin, mais doux & affable à un chacun. Il preside sur les épaules, sur les bras & sur les mains ; c'est la maison de Mercure qui domine sur l'argent vif, & l'homme qui naîtra sous ce signe, aura une grande fortune, & sera recherché & aimé de tout le monde ; il sera aussi porté à mettre la paix entre des personnes ennemies, & à rendre services. Il sera crû facilement sur ce qu'il dira. Il ne se faut point faire tirer du sang sous ce signe, mais on peut prendre medecine ; & quand la Lune est avec Mercure dans ce signe, les maladies sont dangereuses. Les perils sont la 9. 10. 15. 25. 33. 42. année de son âge.

JUIN.

L'Ecreviſſe domine depuis le 21. de Juin juſqu'au 22. de Juillet. L'homme né ſous ce ſigne aura le corps aſſez grand & de gros membres, mais plûtôt en haut qu'en bas. Ses cheveux ſeront un peu longs & friſez, ſes yeux petits, ſes épaules larges. Son temperament ſera froid & humide, feminin, & melancolique. Ce ſigne preſide ſur la poitrine, l'eſtomac, les côtes, la ratte, & le poulmon; c'eſt la maiſon de la Lune qui domine ſur l'argent. Cet homme aura la tête dure, l'intelligence épaiſſe, & la converſation inſupportable; il ſera riche, mais prodigue, fier, arrogant, & d'une humeur ſéditiuſe; ſa jeuneſſe ſe paſſera inutilement à rien faire, mais quand il aura atteint 33. ans, il commencera à s'établir dans le barreau. Il eſt bon de ſeigner, & de purger en ce ſigne. Ses dangers ſont dans la 24. 32. 71. année de ſon âge.

JUILLET.

Le lion domine depuis le 20. de Juillet juſqu'au 22. d'Août. Il rend l'homme ſpirituel, d'une bonne reputation, & d'une grande intelligence, d'une taille haute & bienfaite, ayant la poitrine un peu large, le regard fier & dédaigneux, les jambes déliées, & le menton large. Il ſera d'un temperament chaud, ſec, & colerique. Il ai-

mera les dignitez & les honneurs, à presider au-dessus des autres, & à voyager. Ce signe qui est la maison du Soleil, preside au cœur & aux épaules ; & sur l'or, il ne faut prendre medecine, ni se faire tirer du sang. Ses dangers sont à la 12. 22. 30. 40. 58. 75. année de son âge.

AOUST.

LA Vierge domine depuis le 22. Août jusqu'au 23. Septembre. L'homme né sous ce signe aura une belle taille, & sera d'un bon temperament, quoi que froid & un peu melancolique; il sera sincere, veritable, fidel, intelligent, & de bon esprit. Il n'adherera pas à son sentiment, & suivra volontiers le conseil des autres. Il aura une bonne fortune, sera riche, pieux, & prudent. Ce signe qui est la maison de Mercure, preside sur le ventre, les flancs, les côtes, les intestins, & aussi sur le vif argent. Il est bon de se faire tirer du sang, mais non pas de se purger. Ses perils sont dans la 16. 28. 42. & 85. année de son âge.

SEPTEMBRE.

LA Balance domine depuis le 23. de Septembre jusqu'au 22. d'Octobre, & rend l'homme beau de visage, & bienfait de taille, quelques fois il arrive que ceux qui naissent sous ce signe, se plaisent à la musique, & chantent bien, d'autres qui sont éloquents,

& parlent juste, mais ils sont pour la plûpart addonnez au plaisir de Venus, & aux femmes. Ce signe qui est la maison de Venus, & superieur aux Poissons, preside entre les metaux, sur le cuivre, entre les parties de l'homme, sur les lombes, les reins, le nombril, & les intestins. Il ne faut se servir durant le regne de ce signe d'aucuns remedes, sur tout pour les reins & le ventre. Les perils de l'homme sous ce signe sont dans la 15. 28. 42. 85. année de son âge.

OCTOBRE.

LE Scorpion domine depuis le 22. Octobre jusqu'au 21. de Novembre. L'homme qui naît sous ce signe, a le visage & les yeux beaux, avec beaucoup de cheveux; il est large, gros, & de petite taille, mais la jambe & le pied grand; il est vite à la course, & propre à la danse, aimant à sauter & gambader. Ce signe qui est la maison de Mars, est superieur au Verseau, il est froid & humide, rendant l'homme participant de sa qualité melancolique; il preside sur les parties naturelles, les testicules & la vessie. Parmi ceux qui naissent sous ce signe, il y en a qui sont ladres, défiants, luxurieux, tardis & temeraires, sans craindre les plus grands dangers, & la morte même. Il ne faut point dans ce signe user de remedes, sur tout aux parties secretes. Les dangers de l'homme sont

la 14. 38. 46. 61. & 80. année de ſon âge.

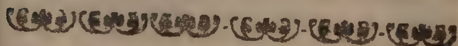
NOVEMBRE.

LE ſagittaire domine depuis le 21. de Novembre juſqu'au 21. de Decembre. Il rend l'homme de couleur pâle, avec de longues & groſſes jambes, ayant le viſage & la barbe longue, le regard perçant, les cheveux deliés & mols. Ce ſigne qui eſt la maiſon de Jupiter, eſt ſuperieur au capricorne, & preſide ſur l'étain, il eſt oriental, chaud, & ſec, rendant l'homme fort robuſte & de longue vie. Il eſt bon de ſe faire tirer du ſang, mais non de prendre medecine, ni les bains. Les dangers de l'homme ſous ce ſigne ſont la 8. 9. 19. 28. & 85. année de ſon âge.

DECEMBRE.

LE capricorne domine depuis le 21. de Decembre juſqu'au 20. de Janvier. L'homme né ſous ce ſigne aura les jambes delicates & ſéches, le viſage long & en pointe, la barbe courte & ſeparée. Ce ſigne eſt meridional & melancolique, inferieur au ſagittaire; entre les parties du corps, il preſide ſur les genoux; c'eſt la maiſon de Saturne qui domine ſur le plomb. Ceux qui naîtront ſous ce ſigne, ſeront ſujets à avoir mal aux genoux, au front, & inclinez à l'amour. Il eſt bon ſous ce ſigne de prendre medecine, & de ſe baigner, mais il eſt dangereux de tomber malade, la gueriſon étant difficile en ce

temps. Il eſt auſſi bon de marcher & d'agir les humeurs ſe diſſipant plûtôt que dans le repos. Les dangers de l'homme né ſous ce ſigne ſont dans la 8. 18. 32. & 77. année de ſon âge.



TRAITE'

De la phiſionomie de l'Homme & de la Femme.

Du front.

LE front grand marque un homme pareſſeux, peſant, & endormi.

Le front petit & étroit marque un homme indocile, grand mangeur, gourmand, & ſemblable aux porcs.

Le front rond marque un homme colerique, vindicatif, & miſerable.

Le front large ſignifie ſageſſe.

Le front ample ſignifie liberalité.

Le front quarré & mediocre ſignifie magnanimité & ſageſſe.

Le front ſombre & ſourcillé marque un homme colerique & audacieux, ſemblable aux lions & aux taureaux.

Le front pâle marque un homme melancolique.

De la tête.

LA teste pointuë par en haut, signifie un homme pesant, & d'un esprit grossier.

La tête mediocrement grande marque un homme ingenieux, rusé, subtil, & de bonne memoire.

La tête petite sans être trop longue, marque un homme sensé, prudent & docte.

La tête petite & le col long, marque un homme malheureux & insensé.

Du visage.

LE visage maigre, marque un homme soigneux de ses affaires.

Le visage un peu petit, marque un homme sans courage qui ressemble à la poule, & au singe.

Le visage grand, marque un homme tardif, & est semblable au bœuf & à l'âne.

Le visage mediocre, signifie magnanimité.

Le visage rond, signifie ignorance.

Le visage difforme, signifie dereglement un homme qui suë facilement du visage, est luxurieux, gourmand, & yvrogne.

Le visage enfoncé vers le front, & le menton, marque un homme interressé, & qui s'approprie volontiers le bien d'autrui; aussi sujet à la ladrerie.

Le sourcil.

ON doit se défier de ceux qui ont le sourcil foncé, étant traitres & vindicatifs au sentiment d'Aristote.

Les sourcils un peu pendans marquent un homme envieux.

Les sourcils faits en arc se joignant au nez, marquent un homme sous l'ascendant de Mercure, porté à l'étude, & d'esprit subtil.

Les sourcils longs marquent un homme arrogant, fier & luxurieux.

Des cheveux.

LEs cheveux blonds & mols marquent un homme de bon esprit.

Les cheveux noirs & frisez marquent un homme assez robuste, superbe & méchant.

Les cheveux blonds marquent un homme timide & honteux.

Les yeux.

LEs yeux qui regardent en bas marquent un homme resveur & pensif.

Les yeux fort élevez vers le front, marquent un homme sans jugement, babillard, & menteur.

Les yeux qui sont souvent agitez dans la tête, sont perçants, & marquent un homme addonné au larcin.

Les yeux qui regardent fixement, marquent un homme envieux, qui pense à beaucoup de choses à la fois, & à tromper.

Les yeux petits marquent un homme ignorant, sans courage.

Les yeux trop concaves marquent un homme sujet à la ladrerie.

Les yeux mediocres & de couleur celeste, marquent un homme de bien, & fort intelligent.

Les yeux noirs signifient timidité.

Les yeux qui sortent en dehors, marquent un homme méchant, colerique, effronté, menteur, fourbe, cruel, & dereglé.

Les yeux riants, & un peu couverts par les paupieres, marquent une longue vie, & plus cette personne aura de cheveux, & plus long-temps elle vivra.

Du nez.

LE nez grand & large marque une personne luxurieuse, traitre, & envieuse.

Le nez grand sans être large, marque un homme de bien.

Le nez aquilin marque un homme vindicatif.

Le nez pointu marque un homme babillard, emporté, colere, & contentieux, aimant les procés.

Les narines larges signifient luxure

Le nez dont le bout est rond & émoussé, signifie magnanimité, & l'homme ressemble au lion.

Des oreilles.

LEs oreilles mediocres marquent un bon temperament.

Les oreilles grandes ſignifient ſimplicité, peu de memoire, & longue vie.

Les oreilles petites ſignifient méchanceté, indiſcretion, envie, & courts jours.

Les oreilles longues & étroites marquent l'envie.

Les oreilles trop reculées & épaiſſes, marquent ſtupidité & pareſſe.

Les oreilles veluës marquent un bon entendeur.

De la bouche.

LA bouche un peu grande marque un homme vaillant, guerier, & audacieux; mais quand elle fort grande, ſignifie gourmandiſe, & yvrognerie.

Des levres.

Les levres groſſes, marquent un homme ignorant, & ſtupide.

Les levres vermeilles, ſignifient vne bonne complexion, & un bon regime. comme celles qui ſont pâles, marquent le contraire.

Les levres groſſes retournées en dehors, marquent un homme ſimple, facile à croire, & de petit eſprit.

Les levres petites & un peu groſſes à l'extremité, marquent un homme magnanime, courageux, liberal, & ſage.

Les levres qui sont tellement relevées en dehors que les gencives paroissent, marquent un homme envieux, qui aime les disputes & les procés.

Les levres passables ni trop grandes ni trop petites, marquent une personne secrete en toutes choses, ingenieuse & prudente.

Des dents.

LEs dents longues & fermes, signifient envie, malice, & méchanceté.

Les dents grosses qui sortent en dedans ou en dehors, marquent une personne vaine & lassive.

Les dents petites & bien rangées, marquent une longue vie.

De la langue.

LA langue grosse & épaisse, marque un esprit semblable.

La langue blanche marque pauvreté & misere.

La langue un peu rouge, marque un bon esprit.

De la voix.

LA voix grosse comme une trompette, signifie force.

La voix forte & haute, marque un homme audacieux, fier, babillard, & propre à la guerre.

La voix foible & basse, signifié timidité.

La voix mediocre, signifie sagesse.

L'homme qui rit peu est d'une bonne intelligence & spirituel.

Celui qui rit souvent est de petit entretient, & n'a pas grand esprit.

Celui qui rit sans sujet & avec des gestes de tête, est de petit jugement, & incredule.

Du menton & de la barbe.

LE menton long, signifie cruauté & colere.

Le menton petit & court, est cruel & assez prudent.

Le menton rond, marque un esprit foible & feminin.

Le dessous du menton f[illegible] arbu, signifie luxure.

La barbe bien rangée, marque un homme d'une bonne complexion, raisonnable & spirituel.

Du col.

LE col gros par les nerfs enflées & les os, signifie force.

Le col gros & charnu, marque la colere.

Le col long & delié, signifie timidité.

Le col petit & cour, marque ingratitude & trahison.

Des bras.

LEs bras qui touchent aux genoux la personne étant debout, ce qui est rare, signifient hardiesse, arrogance, esprit, & desir d'être élevé au-dessus des autres.

Les bras fort courts, marquent un homme médiſant & envieux.

Les bras aſſez velus, ſignifient luxure.

Celui qui remuë les bras en parlant, eſt babillard, charlatan, & envieux.

Celui qui fait le contraire eſt d'un eſprit parfait, poſé, ſage, & de bon conſeil.

Des mains.

LEs mains qui ſont courtes, ſignifient frigidité & ſang groſſier.

Les femmes qui ont ce défaut ſont ſujetes à de difficiles couches, mais celles qui les ont bien articulées, ſeront de longue vie, mais pleines de malice.

Les mains petites & bien proportionnées, marquent une longue vie, un bon temperament, un homme qui aime la juſtice.

Celui qui prend quelque choſe en tremblant, eſt ſujet à la colere, mais il revient d'abord, & cette perſonne eſt d'un bon naturel.

De la poitrine & des épaules.

LA poitrine grande & aſſez large, ſignifie magnanimité & audace.

Le ſein des femmes pendant ſur la poitrine, ſignifie courage.

Le ventre grand, marque un homme ſuperbe & luxurieux.

Les épaules larges, marquent la generoſité.

Les épaules courtes, marquent l'avarice.

Des pieds.

LEs pieds charnus marquent une perſonne portée à la danſe.

Les petits pieds ſignifient legereté.

Les jambes deliées ſignifient ignorance

Les jambes groſſes ſignifient force.

Les jambes robuſtes & nerveuſes ſignifient force & gaillardiſe

Les jambes molles marquent qu'une perſonne eſt d'une bonne conſtitution.

Le marcher peſant & la jambe groſſe marquent infamie.

Fin de la phiſionomie naturelle.

Remarques ſur l'état de l'homme depuis le moment de ſa conception juſqu'à ſa vieilleſſe.

IL faut ſçavoir que les Planettes le gouvernent tour à tour depuis ſa conception juſqu'à ſa mort Premierement Saturne gouverne le fœtus pendant le premier mois. Juiter le ſecond, & lui communique un narel joyeux, Mars le troiſiéme, & lui done la force. Le Soleil le quatriéme mois, & ui donne la chaleur, en fortifiant les memtes. Venus le cinquiéme qui lui donne la ouleur. & lui fait venir les cheveux. Merure le ſixiéme, & lui forme la langue. La une le ſeptiéme mois, & perfectionne en-

tierement le fœtus. Saturne recommence à le gouverner au huitiéme mois ; & s'il vien au monde en ce temps, il ne peut vivre : mai bien au huitiéme qui vient à Jupiter.

Aussi-tôt que l'homme est né, au sentiment des Astronomes, la Lune en prend soin jusqu'à la quatriéme année ; c'est ce qu'on appelle l'enfance.

Depuis la 4. jusqu'à la 14. année, Mercure le gouverne ; & c'est l'état de puerilité.

Depuis la 14. année jusqu'à la 22. Venus s'en charge, & l'homme commence à étudier, & connoître le monde en s'inclinant aux vertus ou aux vices suivant son penchant. Cet état est celui de l'adolescence.

Depuis la 22. année jusqu'à la 41. le Soleil le gouverne, & lui donne toutes ses forces & sa chaleur ; cet état est le meilleur étant celui de la jeunesse.

Depuis la 41. année jusqu'à la 55. Mars le gouverne, & la personne est plus colerique que dans tout autre âge ; celui ci est l'âge viril.

Depuis la 56. année jusqu'à la 68. Jupiter gouverne l'homme qui est alors dans la plus grande force de son experience, étant capable de conseil & d'enseigner les autres ; c'est l'état de la premiere veillesse.

Depuis la 68 année jusqu'à la 96. Saturne regle & conduit l'homme, qui devient alors

plus sombre & plus melancolique, ennuyeux à lui-même & aux autres ; c'est proprement l'âge decrepit qui le conduit tristement au tombeau.

Regles qu'il faut observer pour seigner & purger.

PRemierement c'est une regle generale qu'on ne doit ni seigner, ni purger dans la Canicule sans une necessité absoluë, de meme que dans les signes du Belier, du Taureau, du Lion, & du Capricorne, sur tout lors qu'ils sont en conjonction avec la Lune, comme on peut le remarquer dans la table de ce Livre, parce que ordinairement on rejette les medecines, ou qu'elles ne font point d'effet.

Secondement la Lune étant dans l'Ecrevisse, il faut donner la medecine en morceaux. Lors qu'elle est dans le Scorpion, il la faut donner en breuvage ; & quand elle est dans les Poissons, en pillules : de cette maniere on réüssit toûjours étant la veritable methode de purger.

Troisiémement le veritable temps de prendre medecine & de se purger, c'est le Printemps & l'Autôme ; mais lors que la necessité presse, il faut suivre la regle que je viens de donner.

Ce qu'il faut obſerver dans la ſeignée.

IL ne ſe faut point faire tirer du ſang, l Lune étant dans le ſigne des Gemeaux & dans le Lion, parce que l'un domine le bras, & l'autre le cœur, qui ſont dangereux mais quand elle eſt dans le Taureau, l Vierge, & le Capricorne, on peut ſe fair tirer du ſang. Les uns étant coleriques, le autres humides, comme l'Ecreviſſe, l Scorpion, & les Poiſſons; d'autres melan coliques comme le Verſeau, & flegmatique comme le Belier & le Sagittaire : ainſi il e bon de ſeigner, ſur tout les perſonnes de c temperament lors que la Lune eſt dans ce ſignes.



Table des jours bons & mauvais pour la ſaignée.

Jours bons.		*Jours mauvais.*	
Janvier	9. 12.	Janvier	2, 6.
Fevrier.	4. 15.	Fevrier	1. 19.
Mars	6. 17.	Mars	8, 28.
Avril	6. 28.	Avril	9. 29.
May	13. 21.	May	3. 20.
Juin	22. 27.	Juin	1. 17.
Juillet	18. 23.	Juillet	3. 13.
Aouſt	16. 24.	Aouſt	6. 16.
Septembre	16. 25.	Septembre	6. 21.
Octobre	6. 26.	Octobre	3. 21.
Novembre	21. 18.	Novembre	3. 22.
Decembre	16. 25.	Decembre	7. 21.

Remarquez qu'il n'eſt pas bon de ſe faire tirer du ſang chaque jour, parce qu'il y en a qui ſont tellement dangereux, qu'encore qu'on eût évité de ſe faire ſaigner dans quelques uns de ces mauvais jours, expliquez ci-deſſus, on courroit riſque neanmoins par la méchante influence des Planetes qui ne ſont pas fixes, mais qui changent de jour en jour; C'eſt ce que le Medecin ou Chirurgien doit obſerver.

Pour sçavoir si les maladies seront dange-reuses & de longue durée dans les jours de la Lune.

1 La maladie douteuse jusqu'au 14, 21, 28, & se guerit ensuite.
2 Incertaine jusqu'au 14, puis se guerit.
3 Forte & dangereuse, puis se guerit.
4 Douteuse jusqu'au 21, puis se guerit.
5 Se guerit d'abord.
6 Dangereuse.
7 De même jusqu'au 14.
8 Forte & dangereuse, puis se guerit.
9 Dangereuse, puis se guerit.
10 Dangereuse.
11 Se guerit d'abord.
12 Dangereuse jusqu'au 12, puis se guerit
13 Douteuse jusqu'au 18, puis se guerit.
14 Dangereuse jusqu'au 15, puis se guerit
15 Douteuse jusqu'au 4, puis se guerit.
16 Elle durera un mois.
17 De même.
18 Se guerit d'abord.
19 De même.
20 Dangereuse jusqu'au 7 de l'autre Lune
21 Elle durera un mois.
22 Elle se guerit d'abord.
23 Dangereuse pendant un mois, puis se guerit.

24 Se guerit d'abord,
25 De même.
26 Dangereuſe.
27 De même juſqu'au 9 de l'autre Lune; puis ſe guerit.
28 Se guerit d'abord.
29 Dangereuſe.
30 Douteuſe.

Pour ſçavoir quels ſignes dominent le Corps humain, afin d'éviter de le panſer en ce temps.

Le Belier gouverne la tête.
Le Taureau, le col.
Les Gemeaux, les bras.
L'Ecreviſſe, la ratte.
Le Lion, le cœur.
La Vierge, le ventre.
Les Balances, les feſſes.
Le Scorpion, la verge.
Le Sagittaire, les cuiſſes.
Le Verſeeau, les jambes.
Les poiſſons, les pieds.
L'Equinoxe du Printems commence au 20 de Mars,
Le Solſtice d'Eté, au 22 Juillet.
L'Equinoxe d'Automne, au 23 Septembre
Le Solſtice d'Hiver, au 22 Decembre.

Pour connoître le tems qu'il fera toute l'Année par l'influence des Planetes.

Si le premier jour de Janvier commence par le Dimanche, la Planete dominante sur l'Année, rendra l'Hiver chaud, le Printems humide, l'Eté & l'Automne venteux. L'Année sera abondante en grains, en bled, en miel, & en vin; mais il y aura peu de fruits.

S'il commence par le Lundi, l'Hiver sera à son ordinaire, le Printems & l'Eté temperez, l'Automne humide : il pleuvra beaucoup cette année, & les maladies regneront; partant il y aura grande misere, les grains seront chers, & les abeilles mourront.

S'il commence par le Mardi, l'Hiver sera de longue durée avec de grandes neiges, bruines & de fortes gêlées. Le Printems & l'Eté seront humides; mais l'Automne sec, les vendanges mediocres; on appercevra des vapeurs enflammées dans l'air, & la mer sera dangereuse. Que Dieu détourne la peste dont on sera menacé.

S'il commence par le Mercredi, l'Hiver sera froid, le Printems humide, l'Eté bon, & l'Automne temperé. Il y aura assez de grains, mais beaucoup de fievres

& de maladies dangereuſes, ſur tout pour les jeunes gens.

S'il commence par le Jeudi, l'Hiver ſera temperé, le Printems venteux, l'Eté chaud, & l'Automne bon. Il y aura abondance de bleds & de fruits, peu d'eau & grande ſécheresſe de rivieres, &c.

S'il commence par le Vendredi, l'Hiver ſera paſſable, le Printems bon, l'Eté & l'Automne ſecs. Les grains ſeront à bon marché, il y aura beaucoup de vins, & grande mortalité des enfans.

S'il commence par le Samedi, l'Hiver ſera venteux, le Printems long, l'Eté chaud & ſec, & l'Automne variable. Les vendanges ſeront raiſonnables, & les fiévres tierces & quartes regneront; il y aura abondance de fruits & de legumes, avec éclipſe de Lune & de Soleil, ce qui rendra l'influence des Planetes plus forte. Que tout ſoit entre les mains du ſouverain Monarque de l'Univers, qui nous ſauve tous par ſa miſericorde.

TABLE

Des principales matieres.

A.

B

C

D

E

F

G

H

I

L

M

N

O

P

R

S

T

FIN.

44
71
91
123
134
145
150
152
221

Peu commun

N/O

très bon

6142 A

chimie 4426 A

1822 – 6 –

1822 49